

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

*30 ANS D'IMMIGRATION HISPANIQUE :*

ÉTUDE DE LA PERCEPTION DE L'IMMIGRATION ET DES IMMIGRANTS  
HISPANIQUES AUX ÉTATS-UNIS DANS LES JOURNAUX LOUISIANAIS DE  
1975 À 2005

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR

FRANCIS DE GUIRE

NOVEMBRE 2021

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

L'entreprise d'écrire un mémoire de maîtrise est un travail qui va au-delà de la simple recherche intellectuelle, c'est un travail de gestion et d'organisation de notre temps en plus d'avoir à constamment se questionner sur ce que l'on produit. Ainsi, je voudrais remercier ma copine Gabrielle Lizotte qui fut à mes côtés tout au long du processus de recherche et de rédaction. Ses encouragements m'ont poussé à respecter mes échéanciers personnels pour que je puisse bien atteindre mes objectifs. De plus, j'aimerais remercier mes parents et ma famille de bien avoir voulu me soutenir pendant ces deux longues années de travail. Enfin, je voudrais offrir mes remerciements à mon directeur de mémoire Greg Robinson qui fut disponible à répondre à mes questions et m'offrir des rétroactions critiques qui me permirent d'améliorer mon mémoire et me poser des questions à son sujet. En somme, je voudrais dire merci à tous ceux et celles qui m'ont continuellement encouragé à continuer de persister au travers de cet ouvrage, me poussant à voir que les efforts en vaudraient bien les résultats.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	V
RÉSUMÉ .....	VI
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
État des connaissances et problématique .....	3
1.1 Problématique.....	3
1.2 Bilan historiographique.....	5
1.2.1 Le phénomène migratoire hispanique aux États-Unis.....	6
1.2.2 Les immigrants hispaniques, le “New South” et la Louisiane.....	11
1.2.3 Droits, mobilisation et construction de la perception.....	16
1.3 Méthodologie de recherche et sources.....	20
CHAPITRE II	
Les problèmes ne font que commencer .....	27
2.1 Contextualisation historique: 1970 à 1980.....	27
2.2 Perception des journaux devant l'immigration hispanique .....	30
2.2.1 Arrestation et déportation des illégaux hispaniques.....	31
2.2.2 Contrôle de la frontière américano-mexicaine.....	35
2.2.3 L'arrivée des réfugiés cubains.....	39
2.2.4 Les immigrants hispaniques dans <i>The Oakdale Journal</i> .....	46
Conclusion .....	47
CHAPITRE III	
Le flop Mexicain et l'inférence étatsunienne .....	50
3.1 Contextualisation historique: 1980 à 1990.....	50
3.2 Perception des journaux devant l'immigration hispanique .....	51
3.2.1 <i>L'Immigration Reform and Control Act</i> de 1986 et les hispaniques.....	52

3.2.2 Les immigrants hispaniques et les Raids l'INS .....	57
3.2.3 L'incarcération, l'arrestation et l'intégration des Cubains .....	62
Conclusion .....	69
CHAPITRE IV	
Le ressentiment face à l'immigration et les immigrants hispaniques grandit .....	71
4.1 Le contexte historique migratoire après 1990 .....	71
4.2 Perception des journaux devant l'immigration hispanique .....	76
4.2.1 L'arrestation et la gestion des hispaniques illégaux .....	77
4.2.2 Importance politique des immigrants hispaniques .....	82
4.2.3 Trafic d'hispaniques et l'aide aux trafiqués .....	89
4.2.4 La perception de <i>La Prensa</i> et <i>Vocero News</i> .....	96
Conclusion .....	101
CONCLUSION .....	103
BIBLIOGRAPHIE .....	113
Journaux .....	113
Monographies .....	114
Articles de Périodiques .....	115
Ressources électroniques .....	116

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

AP	Associated Press
CIA	Central Intelligence Agency
DHS	Department of Homeland Security
FBI	Federal Bureau of Investigation
ICE	Immigration and Customs Enforcement
INS	Immigration and Naturalisation Service
IRCA	Immigration Reform and Control Act
KKK	Ku Klux Klan
N-O	Nouvelle-Orléans
USCBP	United States Customs and Border Protection

## RÉSUMÉ

Plusieurs monographies sur l'histoire des Hispaniques aux États-Unis décrivent les différents facteurs d'attraction et de répulsion qui font en sorte que des millions d'Hispaniques quittent leurs pays d'origine pour venir aux États-Unis. Ces ouvrages sont immensément utiles pour comprendre les phénomènes de migration, les transformations politiques, économiques et sociales qui créent l'importante population hispanique des États-Unis. Pourtant, peu de littérature existe au sujet de la perception de l'immigration hispanique par les médias, bien que les journaux étatsuniens soient tapissés d'articles sur la perception d'aujourd'hui. Nous voulons donc comprendre si la perception de la population changea dans le temps et connaître les événements qui semblent avoir eu le plus d'influence sur cette dernière.

La recherche qui suit fut construite en faisant l'analyse de plus de 3,500 articles de journaux provenant de huit quotidiens de l'état de la Louisiane publiés de 1975 à 2005. Les articles extraits des journaux étaient tous liés à l'immigration et les immigrants hispaniques qui sont venus aux États-Unis entre ces dates. Pour chaque décennie, les trois sujets les plus récurrents étant lié à l'immigration hispanique furent utilisés afin de guider l'analyse et constater les perceptions des journaux. Rapidement, nous avons pu voir que les journaux louisianais analysés avaient généralement une perception négative des immigrants et de l'immigration hispanique aux États-Unis. Toutefois, une constante que nous avons pu observer est que la perception négative se manifestera surtout lorsqu'il s'agit de parler d'un trop grand volume de migrants, le trop grand nombre de travailleurs, ou bien la violence que cause l'important trafic de migrants. Néanmoins, tous les journaux publièrent leur part d'articles à perception positive, insistant sur l'importance économique et sociale des Hispaniques aux États-Unis, une importance qui est présentée comme de plus en plus essentielle aux États-Unis où la perception devient aussi plus positive en avançant dans le temps.

Ainsi, notre ouvrage veut constater la perception qu'eurent les journaux louisianais de l'immigration hispanique aux États-Unis, un état qui a un bagage hispanique datant de la colonisation espagnole. La population hispanique plus petite semble avoir facilité son intégration au sein d'un état qui est connu pour sa musicalité, son intégrationnisme et des combats civiques remportés qui améliorèrent les droits des minorités.

**MOTS CLÉS :** Immigration, hispaniques, États-Unis, Louisiane, perception.

## INTRODUCTION

L'immigration vers le territoire des États-Unis est une constante dans la brève histoire de ce pays, faisant en sorte que beaucoup diront que ce dernier est construit par les immigrants qui y sont arrivés. Les vagues migratoires offrent aux États-Unis une mosaïque de gens qui participent à son développement et à créer ledit *melting pot* étatsunien. Plusieurs facteurs internes et externes firent en sorte que les plus grandes vagues d'immigration qui suivront les années soixante seront celles en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique latine. Cette population migrante sera plutôt homogène, parlant espagnol, pratiquant le catholicisme et partageant un éventail de valeurs et de traditions. Cette vague augmentera continuellement jusqu'à aujourd'hui, se transformant en un tsunami migratoire.

Aujourd'hui, la question de l'immigration hispanique aux États-Unis est un débat important pour ce qui est de la protection des emplois, de la frontière des États-Unis, mais aussi de la culture étatsunienne. Il y a une peur grandissante au sein de la communauté dominante étatsunienne que la population hispanique continue de grandir et prenne une place trop grande au sein du pays. Face à cela naît une importante peur économique de la part des citoyens des États-Unis. En effet, une très grande partie des immigrants hispaniques qui sont venus et viennent aux États-Unis le font pour avoir du travail. Les travailleurs immigrants qui viennent aux États-Unis légalement ou



illégalement vont prendre des emplois, notamment dans l'industrie du service et aussi de l'agriculture, des postes que des citoyens ne souhaitent pas occuper. Or la peur d'une perte de force économique et d'une baisse générale dans le pouvoir d'achat des citoyens étatsuniens fait en sorte que ces derniers voient les travailleurs hispaniques comme des nuisances économiques. Cette population homogène et travaillante qui arrive aux États-Unis fait peur aux communautés étatsuniennes qui ne peuvent pas rivaliser avec elle.

Aujourd'hui, l'immigration hispanique vers les États-Unis est souvent présentée par les médias au moyen d'histoires d'invasion, de danger et de crime, présentant la population hispanique comme un fléau qui s'infiltré au sein du pays. Ces histoires frappent et interpellent les lecteurs et citoyens étatsuniens, menant au développement d'une amertume envers les Hispaniques qui ne serait pas fondée. Un front important anti-immigrant se développera à la fin du XXe siècle, avec comme objectif de mettre fin à l'immigration illégale hispanique, encore plus fort dans des états frontaliers, tel le Texas et l'Arizona. Plusieurs groupes, tels que le KKK, se rassembleront à la frontière mexicano-étatsunienne pour tenter d'appréhender des illégaux qui voudraient traverser le Rio Grande et entrer au pays. Le fait que des gens peuvent traverser la frontière illégalement en grand nombre, et sans trop de difficulté, ne fait qu'empirer la situation et invitera à une plus grande crainte. À cela s'ajoute la peur de l'autre, l'envahisseur politico-culturel qui avec sa place grandissante pourrait engager des changements importants à la vie de certains citoyens des États-Unis.

## CHAPITRE I - ÉTAT DES CONNAISSANCES ET PROBLÉMATIQUE

### 1.1 Problématique

Nous voulons analyser la perception des journaux louisianais devant l'immigration et les immigrants hispaniques aux États-Unis, pour ainsi constater les transformations dans le temps de la perception et aussi le lien de la perception aux sujets récurrents que publient les journaux. Notre hypothèse est que la perception des journaux face à l'immigration hispanique aux États-Unis restera majoritairement négative au cours des décennies analysées, mais qu'il y aura tout de même de plus en plus d'articles positifs.

La question qui nous préoccupe est si cette perception plutôt négative des immigrants hispaniques est généralisée à l'extérieur de la région frontalière. Est-ce que dans un état comme celui de la Louisiane, il y aurait une meilleure perception des immigrants et de l'immigration hispanique? Comme d'autres états qui se retrouvent dans une position similaire en ce qui est du volume d'Hispaniques, la Louisiane porte au sein de ses villes des monuments et une histoire latine qui date de la colonisation espagnole. Cet héritage est jumelé à une importante histoire civique de combats pour les droits et l'équité de tous. La Louisiane se démarque, car après une longue période des lois de Jim Crow, il y a une certaine histoire récente d'intégrationnisme ethnique et culturel. Face à cette

histoire complexe, la Louisiane se porte comme lieu particulier pour observer la perception de l'immigration et des immigrants hispaniques.

L'historiographie des Hispaniques qui touche la Louisiane, mais aussi le reste du pays, nous donne une idée des similitudes et différences entre les contextes qui entourent l'immigration hispanique en Louisiane, par opposition aux contextes d'autres états<sup>1</sup>. Cela nous donnera donc les connaissances nécessaires pour évaluer la perception des journaux louisianais face aux immigrants, l'immigration hispanique et la couverture qui sera faite par les journaux.

L'immigration hispanique vers les États-Unis est un sujet de l'actualité qui a des racines qui s'enfoncent maintenant depuis plusieurs décennies, et qui ne cessent d'apporter des commentaires variés. De plus, la simple masse d'information journalistique peut sembler écrasante. Ainsi, une lecture analytique et une structure organisationnelle encadrées de critères de recherche seraient nécessaires pour compléter cette recherche.

Le premier chapitre de ce travail fera un exposé de l'historiographie concernant notre sujet en offrant une révision des ouvrages les plus pertinents. Par la suite, chaque chapitre d'analyse se concentrera sur les trois sujets les plus récurrents publiés dans les journaux de la Louisiane qui traitent de l'immigration hispanique aux États-Unis. L'analyse du second chapitre fera l'état de la perception des journaux en observant trois sujets récurrents : les exilés cubains, la détention et les centres de détention pour Hispaniques, ainsi que le contrôle frontalier. Le troisième chapitre se concentre sur *l'Immigration Reform and Control Act* de 1986 et les répercussions de cet act, plus

---

<sup>1</sup> CHAVEZ, Leo R., *The Latino Threat: Constructing Immigrants, Citizens, and the Nation*, Stanford University Press, Stanford, 2013, p. 13.

précisément à la clause d'amnistie. Puis, il explorera l'arrestation des Hispaniques sans papiers par les forces de l'ordre des États-Unis, et enfin, la problématique des immigrants cubains incarcérés en Louisiane. Le quatrième chapitre couvrira la période entre 1995 et 2005, et étudiera aussi deux journaux anglo-espagnols de la Louisiane. Le premier sujet récurrent qui guide notre analyse de la perception est celui de la montée de l'arrestation des Hispaniques à la fin des années '90. Le second sujet récurrent est celui de l'influence des politiques. Enfin, le dernier sujet récurrent est celui de la hausse de trafic de personnes et le traitement des trafiqués, soit une problématique qui devient centrale dans les tumultes frontaliers. Ainsi, les sujets récurrents utilisés permettent de rapatrier la perception des journaux et mieux comprendre cette dernière.

## 1.2 Bilan Historiographique

Nous nous intéresserons à l'approche de l'historiographie au sein de l'immigration hispanique aux États-Unis et en Louisiane de 1975 à 2005 et les réactions que cela suscite. Nous commencerons par les ouvrages qui présentent l'immigration hispanique dans l'ensemble des États-Unis et les facteurs internes et externes (politiques, économiques et sociaux) qui eurent un effet sur ce mouvement de population et comment ce dernier aurait eu un effet sur la perception des migrants hispaniques. Nous dirigerons ensuite notre analyse de l'historiographie plus spécifiquement vers la Louisiane et le sud du pays dans le but de mieux comprendre l'impact et l'importance de l'immigration hispanique dans cet État unique du Sud.

### 1.2.1 Le phénomène migratoire hispanique aux États-Unis

L'historiographie de l'immigration hispanique dont nous traitons aidera à mettre en place les bases de notre étude. Cette vision de l'évolution de l'immigration hispanique est mise de l'avant dans plusieurs ouvrages tels que *Hispanics in The United States : A Demographic, Social, and Economic History, 1980–2005*<sup>2</sup>. Cette analyse statistique-historique de Laird Bergad réussit à offrir une explication de l'évolution sociale et migratoire des Hispaniques aux États-Unis au travers d'événements tel que l'ingérence étatsunienne en Amérique du Sud. Dans cet ouvrage, les auteurs tentent de se concentrer sur des variables précises pour chaque année étudiée entre 1975 et 2005 pour ainsi présenter et analyser des indicateurs statistiques qui évoluent dans le temps. Les sources utilisées par les auteurs sont des bases de données statistiques contenant des informations diversifiées sur la population hispanique étatsunienne qui permettent de faire des comparaisons entre les différentes nationalités qui furent prises en groupe unique dans un premier temps. L'aperçu plus généralisé de l'immigration hispanique offre beaucoup d'informations pour nous permettre d'avoir une vision d'ensemble du problème avant de réduire davantage le spectre de l'étude pour comprendre les importantes problématiques locales. La recherche qui suivra offrira une vision différente et unique si on la compare à l'ouvrage ci-haut, et ce, en visant la perception d'une petite communauté face au fait hispanique à l'intérieur de ses frontières et de celles du reste des États-Unis. Ne se basant pas sur des statistiques, mais bien sur des événements médiatisés et la manière que ces derniers furent présentés et perçue par les

---

<sup>2</sup> BERGAD, Laird W., KLEIN, Herbert S., *Hispanics in the United States: A Demographic, Social, and Economic History, 1980–2005*, New York, Cambridge University Press, 2010, p.1.

journaux. Une perception qui sera transmise à la population et qui aura sans aucun doute un impact, qu'il soit positif ou négatif.

Dans *Harvest of Empire : A history of Latinos in America*, Juan Gonzalez offre une vision de l'immigration hispanique qui ressemble à celle de Laird Bergad, insistant sur les grandes différences de contexte dans lesquelles nous pouvons replacer les vagues migratoires. Selon lui, l'immigration hispanique serait unique du fait qu'elle est influencée par des facteurs qui n'étaient pas présents lors des grandes migrations précédentes<sup>3</sup>. Gonzalez nous explique que les Hispaniques arrivent après cette grande vague de production et de développement étatsunien du début du 20<sup>e</sup> siècle. Ils arrivent donc dans un contexte économique où de plus en plus d'entreprises de manufactures quittent le pays pour produire à moindres coûts dans des pays étrangers. Cela fait en sorte que le nouveau migrant de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> prendra des emplois dans l'industrie du service, de la construction, ou bien d'autres emplois avec beaucoup moins de sécurité qu'auparavant. Toutefois, les problèmes surgiront davantage lorsque ces mêmes emplois seront aussi convoités par des Étatsuniens qui se disent « de souche ». Cela soutiendra l'idée des voleurs d'emplois par des immigrants, qu'ils soient avec ou sans papiers.

Contrairement aux vagues migratoires précédentes, celle qui débute durant la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle sera en grande partie causée par le gouvernement des États-Unis qui mettra en place une formule d'ingérence politique et économique dans plusieurs pays d'Amérique centrale et du Sud. C'est ce que nous dévoilera Maria Cristina Garcia dans son ouvrage *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, The United States, and Canada* en décortiquant et analysant les différentes pratiques mises en place et les décisions prises pour gérer l'afflux important de migrants venant du Nicaragua,

---

<sup>3</sup> GONZALEZ, Juan, *Harvest of Empire: a history of Latinos in America*, New York, Viking, 2000, p.1.

Guatemala et El Salvador<sup>4</sup>. L'observation des facteurs internes et externes qui pousseront à changer les habitudes migratoires habituelles de ces pays concrétisera la prémisse mise en place par Gonzalez et Bergad plus tôt sur l'expérience migratoire unique qui prend place depuis 1950. Avec ce travail de Garcia, nous aurons une part des faits qui nous permettront de comprendre les contextes de l'époque que nous étudions et aussi des raisons pour lesquelles certaines migrations entre des pays d'Amérique centrale et les États-Unis se sont produites. Nous allons travailler sur une période similaire, toutefois nous avancerons plus loin dans le temps afin d'observer les perceptions à long terme qui seront nées des événements présentés dans l'ouvrage de Garcia. De plus, l'analyse de la perception des journaux louisianais que nous réaliserons observe les perceptions provenant d'événements différents. Tandis que Garcia vise plutôt les perceptions gouvernementales face aux migrants et comment ces perceptions eurent un effet sur la mise en place de politiques envers les migrants hispaniques.

Pour terminer, la spécificité de ce contexte sera aussi caractérisée par des transformations dramatiques au niveau des politiques d'immigration des États-Unis. Ces politiques seront décrites au sein de l'ouvrage de Mae Ngai, *Impossible Subjects : Illegal Aliens and the Making of Modern America*. Comme nous l'avons mentionnée dans notre prémisse, la vague migratoire que forment les immigrants hispaniques depuis les années 1950, est surtout le résultat d'ingérence étatsunienne, doublée de lois discriminatoires. En effet, Ngai fera une présentation ardue du Hart Cellar Act de 1965 et exposera que cet Act est loin d'être aussi inclusif qu'il le semble. Derrière la fin des quotas et l'égalisation entre les hémisphères, se cache au contraire un perfectionnement des pratiques restrictionnistes des États-Unis face à l'inévitable arrivée d'Hispaniques

---

<sup>4</sup> GARCÍA, María Cristina. *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*. 1st ed., University of California Press, Berkeley, 2006, p. 36.

causée par des tumultes dans leurs pays<sup>5</sup>. Cet Act permet en quelque sorte une meilleure gestion des migrants et se met en place au bon moment pour rendre plus difficile l'immigration de personnes d'Amérique du Sud. L'auteure examinera les catégories légales et les mécanismes bureaucratiques qui vont distinguer les citoyens des immigrants illégaux, soit entre des citoyens légaux et des marginaux qui vivent en dehors du cadre de la loi<sup>6</sup>. Ainsi, la volonté de ce livre sera de retracer l'émergence de l'immigrant illégal au sens de celui que l'on connaît aujourd'hui. Ceci est d'une grande importance, car il nous offre une vision de quels groupes de migrants furent qualifiés d'illégaux par presque l'ensemble de la population étatsunienne (comme c'est le cas pour les immigrants hispaniques) tandis que d'autres ne vivent pas le même stigma<sup>7</sup>. Notre travail se distinguera de celui de Mgai en étudiant un corpus de source différent pour observer des perceptions d'une population plus restreinte, face à une problématique d'envergure. C'est néanmoins grâce à des travaux comme le sien que nous pouvons nous permettre de cibler des populations restreintes, ayant déjà en main des conclusions qui nous donnent les bases pour aller plus loin. Cet ouvrage nous offre donc une fondation concrète pour tenter d'aller plus loin dans la compréhension de la perception de l'immigrant hispanique. Pour ce faire, nous prenons des articles de journaux, qui présentent des événements de la vie de tous les jours, jusqu'à des événements nationaux, faisant en sorte que nous obtenons une perspective plus intime de la vision que se font les médias et la population des immigrants hispaniques. Notre étude aura une périodisation différente, débutant en 1975, soit après le passage de plusieurs de ces événements et s'intéressant aux résultats suivant ces derniers.

---

<sup>5</sup> NGAI, Mae, M., *Impossible Subjects: Illegal aliens and the making of modern America*, Princeton University Press, New Jersey, 2004, p. 265.

<sup>6</sup> Idem, p. 134.

<sup>7</sup> Idem, p.3.



Par ce fait même, Ngai permet de comprendre l'origine de la perception négative des immigrants hispaniques au sein des États-Unis, en expliquant que les lois restrictionnistes contre ces derniers ont eu un effet beaucoup plus large en mettant une région presque complète du monde au sein d'une même vision péjorative<sup>8</sup>. C'est cette nouvelle réalité qui sera unique à cette époque, où le statut d'immigrant illégal deviendra beaucoup plus important et saura créer une perception négative importante de presque tout un continent. Cette conclusion sera représentée lors de notre recherche des articles de journaux, où le mot "immigrant" faisait ressortir presque exclusivement des articles au sujet d'Hispaniques dans les banques de données que nous avons questionnées, révélant le poids de ce groupe et l'attention qu'il y a dans les médias. La perception sera aussi une part importante de cette étude, présentant comment des politiques différentes eurent un effet aussi important sur la manière dont la société verra le plus grand groupe d'immigrants au pays, et ce, depuis les années '50. Notre étude viendra donc se placer en continuité de celle de Ngai, faisant ressortir la perception qu'auront les journaux de ces politiques et des personnes qu'elles affectent jusqu'en 2005.

De longue date et avec un caractère singulier, surmontée de circonstances précises à son contexte, l'immigration hispanique aux États-Unis sera singulière dans l'histoire de l'immigration de ce pays. Ce phénomène est encore d'actualité et il devient important de comprendre les contextes qui l'entourent et qui ont créé ce climat de tension que nous constatons à ce jour. Ainsi, ce préambule établit la fondation de notre travail sur la perception des journaux louisianais au sujet de l'immigration hispanique aux États-Unis et l'expérience unique qui saura créer une vision des Hispaniques qui le sera autant. Notre travail essayera d'aller plus loin et d'interroger les journaux d'un

---

<sup>8</sup> NGAI, Mae, M., *Impossible Subjects: Illegal aliens and the making of modern America*, Princeton University Press, New Jersey, 2004, p. 265.

État qui a un lien hispanique ancien, ainsi qu'une expérience Hispanique plus positive que bien d'autres États.

### 1.2.2 Les immigrants hispaniques, le "New South" et la Louisiane

Cette section de notre bilan historiographique démontrera une part importante du travail qui touche plus spécifiquement aux populations hispaniques en Louisiane qui y ont évolué durant le 20<sup>e</sup> siècle. On peut observer au sein de ces ouvrages un fait de continuité par rapport à la présence hispanique en Louisiane, et ce, avant les vagues migratoires hispaniques de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. De plus, on y présente les Mexicains, Cubains, Honduriens et autres groupes au sein de la dénomination d'Hispanique, comme des groupes intégrées et intégrables, qui peuvent et pourront aider à l'avancement économique et social des lieux qu'ils occupent. Il est important de reconnaître cette constance, car elle démontre un fait (l'immigration et la population hispanique) comme quelque chose qui n'est pas nouveau et donc ne devrait pas engendrer de fortes réactions envers les Hispaniques.

Ainsi, le second groupe d'ouvrages de notre bilan historiographique resserrera le spectre de leur analyse à l'État de la Louisiane, mettant de l'avant diverses expériences d'intégration d'immigrants hispaniques au sein de la communauté louisianaise. L'historiographie identifiera des problématiques économiques, politiques et sociales spécifiques à la Louisiane et l'expérience migratoire vécue par ces nouveaux arrivants. Toutefois, il fut possible de remarquer rapidement que la reconnaissance d'une population hispanique migrante en Louisiane est souvent délaissée au sein d'ouvrages qui discutent de l'histoire de cet État. L'ouvrage de Cummins et plusieurs autres historiens, *Louisiana : A History*, est une référence dans son exhaustivité et ses descriptions importantes des évolutions politiques et économiques de l'État. Néanmoins, il ne parlera aucunement d'Hispaniques, de leur place ou de leur expérience en Louisiane. Au sein de cet ouvrage sur l'histoire de la Louisiane, nous ne

pouvons que ressortir des contextes politiques et sociaux qui pourraient avoir eu un effet sur l'insertion et l'adaptation des Hispaniques en Louisiane<sup>9</sup>. Ainsi l'on se questionne sur le peu d'importance que semblent donner les auteurs de cet ouvrage à une population qui grandit tous les ans. D'autant plus que la date de publication de l'ouvrage est post-Katrina, soit un événement qui engendra une importante migration d'Hispaniques vers La Nouvelle-Orléans et l'écriture de beaucoup d'articles de journaux et autres au sujet des Hispaniques qui arrivent au pays. Finalement, cet ouvrage ne parlera aucunement de la place culturelle des Hispaniques, ou même de l'héritage colonial de ce groupe qui est bien présent dans le centre orléanais. Ainsi, le plus important ouvrage historique de la Louisiane ne nous offrira aucune information d'intérêt sur les Hispaniques et les différentes nationalités qui s'y retrouvent, démontrant un désintéressement de la part des auteurs envers ces derniers. Contrairement à l'ouvrage discuté ci-haut, notre travail tentera de faire ressortir la perception des journaux principalement anglo-caucasiens et certains journaux hispaniques de la Louisiane. De plus, cette recherche tentera de mettre de l'avant la place de la population hispanique en Louisiane et son évolution dans le temps. Notre datation prendra place au même moment qu'une partie de l'ouvrage de Cummins et usera de la vaste étude historique faite par ce dernier pour mettre en place le contexte historique louisianais et ainsi mieux comprendre la place des Hispaniques au sein de celui-ci.

À l'envers de *Louisiana : A History*, le second ouvrage fera une étude précise de l'immigration des Hispaniques en Nouvelle-Orléans depuis le 18<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. *Hispanics and Latinos New Orleans : Immigration and Identity since The Eighteenth Century*

---

<sup>9</sup> CUMMINS, Light, T., al., *Louisiana: A History*, John Wiley & Sons Inc., West Sussex, 2014, p. 5.

<sup>10</sup> SLUYTER, Andrew, al., *Hispanic and Latino New Orleans: Immigration and Identity since the Eighteenth Century*, LSU Press, New Orleans, 2015, p. 43.

présente la réalité historique d'une problématique contemporaine qui fait couler beaucoup d'encre et qui continuera de le faire, insistant sur le fait que l'immigration hispanique n'a rien de nouveau devant divers facteurs internes et externes. De plus, ce livre est écrit à un moment où il semble important de rassurer la population au sujet du phénomène migratoire hispanique en cours, décrivant de façon exhaustive la place, l'importance et l'intégration des quatre grands groupes hispaniques louisianais, soit les Mexicains, Honduriens, Isleños et Cubains<sup>11</sup>. Ce livre retrace les groupes hispaniques en Louisiane durant la seconde moitié du vingtième siècle, et présente une population qui vacille au sein de contextes variés. L'on parle ici de politiques envers leur immigration aux États-Unis, les contextes externes (crises dans le pays d'origine) qui poussent à l'exode vers la Louisiane, ainsi que les facteurs sociaux culturels locaux qui permirent une meilleure intégration de ces groupes. En somme, cet ouvrage s'inscrit au sein de la nouvelle histoire sociale qui tente de démystifier les évolutions sociales récentes pour en faire l'histoire et le recensement afin d'expliquer le pourquoi des phénomènes du présent. Il place les Hispaniques en Louisiane comme une population ascendante qui occupe une place notable au sein d'un État qui a une histoire hispanique de longue date. Cette périodisation longue ne sera pas utilisée dans notre étude, où nous allons expliquer les contextes d'avant 1975 pour apporter l'étude de la perception, sans entrer dans une analyse historique approfondie de ceux-ci. Notre périodisation réduite fut choisie afin de s'intéresser à la perception au sein d'une période où l'expansion de la population hispanique sera très importante face à une population étatsunienne blanche qui est de plus en plus réticente à leur arrivée. Cette population importante fût analysée en profondeur par Samantha Euraque dans *Honduran Memories : Identity, Race, Place and Memory in New Orleans* qui fera ressortir plus spécifiquement la

---

<sup>11</sup> Idem., p. 65.

population hondurienne en banlieue de la Nouvelle-Orléans<sup>12</sup>. Ce groupe arriva en Louisiane avec le développement du commerce entre les ports du Honduras et ceux de La Nouvelle-Orléans où des quantités importantes de fruits transitaient au moyen d'entreprises tels que la *United Fruit Company*. Cette étude offrira des réponses à plusieurs questions économiques et sociales des Hispaniques avec la Louisiane. Permettant ainsi d'apercevoir le caractère de l'immigration qui fut décrit au sein des différents journaux que nous avons analysés. De plus, cette étude fera une analyse plus centrée qui observera l'historique de deux Honduriens de deuxième génération. L'idée étant de faire paraître les différents types d'évolutions personnelles et sociales vécues et les influences internes et externes (de leur pays d'origine et pays d'accueil) qui purent avoir un effet sur leur développement au pays. Cette partie est d'autant plus intéressante, car elle offre deux perspectives uniques sur comment des immigrants hispaniques vécurent leur intégration aux États-Unis. Ainsi, l'étude d'Euraque fut très pertinente dans la compréhension de la société dans laquelle évolue une part de la population qu'analyse notre étude. Cette étude nous aide à comprendre la provenance de certaines perceptions que nous avons observées durant notre recherche. Elle nous offre aussi des contextes intéressants où il est possible d'observer comment des immigrants hispaniques furent perçus par la société dans laquelle ils ont vécu et comment cela a affecté leur vie. Notre recherche ajoutera à cette dernière en analysant comment certains immigrants vécurent leur intégration aux États-Unis, au moyen de la perception que les médias, surtout anglo-caucasiens, eurent de ces derniers et celle qu'ils présentèrent à la population étatsunienne. Notre recherche suivra une datation similaire à celle d'Euraque qui commence vers les années soixante et termine durant les années quatre-vingt, soit une période importante de l'expansion hispanique en

---

<sup>12</sup> EURAQUE, Samantha, "*Honduran memories": identity, race, place and memory in New Orleans, Louisiana*", Bibliothèque LSU, Nouvelle-Orléans, 2004, p. 6.

Louisiane et aux États-Unis. Enfin, ces deux ouvrages font d'un côté l'historique de plusieurs groupes hispaniques en Louisiane, reflétant la place de ces groupes qui ne fait qu'augmenter, en plus d'offrir une approche plus humaine avec l'analyse de cas d'Euraque. Avec notre étude, nous voulons donc nous tourner vers des sources que les autres études n'ont pas utilisées pour compléter leur travail, mais aussi ouvrir les portes sur un travail d'analyse de la perception qui ne fut fait par ces derniers et qui représente la majorité blanche étatsunienne.

En terminant, deux autres ouvrages, *Corazón de Dixie : Mexicanos in The U.S. South since 1910*<sup>13</sup> et *Hispanics in Louisiana*<sup>14</sup> apporteront aussi une valeur informative importante au développement de la population hispanique en Louisiane depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle. Le premier nous introduira à la place des Mexicains en Louisiane depuis 1910 lorsqu'un nombre important de migrants mexicains vinrent s'installer en Nouvelle-Orléans. Cette vague de migrants hispaniques fut caractérisée par plusieurs facteurs uniques qui pourront être pris en compte pour comprendre les vagues subséquentes de migrants qui arriveront. Julie Weiss explique que cette vague de migration mexicaine s'est établie et intégrée en tant que première génération qui décida d'adhérer à la langue, la culture et aux pratiques sociales locales facilitant leur insertion sociale. Cela fait en sorte que la population orléanaise aurait eu une perception beaucoup plus positive des migrants mexicains. À l'inverse, notre ouvrage observe la perception de médias louisianais qui sont influencés par une masse importante d'histoires au sujet des immigrants hispaniques provenant d'États différents qui pourraient avoir des expériences plus ou moins négatives avec ceux-ci. Ainsi, l'expérience Hispanique de 1975 à 2005 en sera bien différente de celle de 1910.

---

<sup>13</sup> WEISE, Julie, *Corazón de Dixie: Mexicanos in the U.S. South Since 1910*, UNC Press, 2005, p. 1.

<sup>14</sup> HENAO, Luis E., *The Hispanics in Louisiana*, New Orleans, Latin American Apostolate, 1982, p. 1.

L'autre facteur d'importance fut que ce groupe était formé de migrants de la classe moyenne qui avaient des moyens suffisants pour s'établir dans de meilleurs quartiers, avoir de bons emplois et des entreprises. Cette partie de l'étude offre une histoire de migration que nous pouvons qualifier de réussite. Où un groupe de migrants réussit à s'intégrer en Louisiane et à faire partie à part entière de la société dans laquelle ils ont migré. Il semble important de mettre ces histoires de réussite en avant plan. Ils reflètent possiblement une perception positive des migrants mexicains de l'époque. Ainsi, tous ces ouvrages dessinent un excellent portrait de différents groupes de migrants hispaniques qui s'installèrent en Louisiane et les divers facteurs internes et externes qui influencèrent ces groupes. Il est important de mettre en contexte et comprendre les influencent socio-économiques multiples qui eurent un effet sur la place, la perception et l'intégration des Hispaniques. En plus d'essayer de comprendre le changement de ces contextes devant les transformations sociales de l'époque et face à des médias qui reflètent l'opinion de la majorité blanche anglophone étatsunienne.

### 1.2.3 Droits, mobilisation et construction de la perception

La section suivante nous introduira aux problématiques du droit des Hispaniques aux États-Unis, la hausse de mobilisation de ce groupe qui tente d'obtenir une place égale à celle de tous les citoyens et immigrants. Le tout, sans vivre de préjugé dû à leur origine et bien sûr la perception qui fut construite autour de ce groupe qui peine à avoir une place au sein de la communauté étatsunienne. L'objectif de cette partie du bilan historiographique sera de reconnaître les différents facteurs qui eurent un effet sur la création de l'identité migrante des Hispaniques, une qui fut construite au moyen des médias nationaux et la politique étatsunienne. De plus, face à cette situation d'intégration sociale difficile, nous verrons comment les militants hispaniques prirent une place de plus en plus grande, surtout avec le recul de celui de la communauté noire étatsunienne, mais aussi leur aide et leur exemple.

L'étude de la perception est essentielle dans notre travail, et plusieurs ouvrages de notre bilan retraceront le développement des grandes perceptions envers les immigrants hispaniques. La manière de voir un certain groupe ne se matérialise pas du jour au lendemain, mais est au contraire un long processus qui s'échelonne sur plusieurs décennies dus à une variété de facteurs politiques, économiques et sociaux. Les auteurs et les ouvrages que nous avons interrogés nous indiquent que les immigrants hispaniques se placeraient dans une nouvelle catégorie d'immigrants, car ils auraient plus de difficultés à s'intégrer que les vagues précédentes. Cette affirmation sera présentée dans l'ouvrage *Impossible Subjects* de Mae Ngai qui, au moyen d'une analyse en profondeur de l'Art Cellar Act de 1965, démontrera que ce dernier crée un climat peu propice à l'intégration et l'acceptation des nouveaux immigrants (surtout hispaniques)<sup>15</sup>. En effet, l'auteur exposera que cet Act est loin d'être aussi inclusif qu'il ne semble l'être. Car derrière la fin des quotas et l'égalisation entre les hémisphères du nombre de migrants pouvant entrer au pays, se cache un perfectionnement des pratiques restrictionnistes des États-Unis<sup>16</sup>. Cet Act permet en quelque sorte une meilleure gestion des migrants et se met en place au bon moment pour rendre plus difficile l'immigration de beaucoup d'entre eux. Notre étude verra cet Act comme un des éléments déclencheurs qui entamera le déclin de la perception des Hispaniques, immigrants ou non. À la lumière de ces faits, nous constatons que la politique étatsunienne de l'époque aide à la mise en place d'une perception plutôt négative des Hispaniques avec ses politiques restrictionnistes et des lois contraignantes vis-à-vis ces mêmes migrants<sup>17</sup>. La combinaison de politiques migratoires et de lois plus strictes pour les immigrants illégaux aura une influence sur l'émergence de "*l'immigrant*

---

<sup>15</sup> NGAI, Mae, M., *Impossible Subjects: Illegal aliens and the making of modern America*, Princeton University Press, New Jersey, 2004, p. 265.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Idem, p.3.



*illégal*'' tel qu'on le connaît aujourd'hui. D'après Ngai, l'on perçoit l'immigrant illégal en tant que voleur d'emploi, poids social et drain financier au lieu d'un atout à la société et la communauté étatsunienne. Cette conception serait apparue avec les nouvelles vagues de migrants provenant de pays plus pauvres. Cette nouvelle façon de percevoir les immigrants-arrivants au pays permettait de continuer d'accueillir des travailleurs saisonniers ou autres immigrants plus pauvres, mais en donnant aux autorités étatsuniennes les moyens de les expulser avec plus de facilité<sup>18</sup>. Ces politiques auront un effet sur la perception de la population étatsunienne envers les Hispaniques dans leur ensemble. Faisant en sorte que ces derniers seront généralement perçus comme des immigrants illégaux avant tout, et ce, dans la grande majorité des États-Unis étant donné l'application fédérale des lois discutées plus haut. Notre recherche essayera de voir si ces conclusions sont applicables à la perception que nous ferons ressortir des journaux louisianais analysés. Soit si la population blanche anglophone que représente la majorité des journaux semble adhérer à ces idées de l'immigrant illégal.

Les journaux qui poursuivront la mise en place de cette perception négative face aux Hispaniques en présentant des nouvelles banales de façon spectaculaire, transformant la vie des migrants en, vies virtuels et surréalistes, qui présentent certains événements comme des généralités<sup>19</sup>. En effet, l'argument central de Leo Chavez s'inscrit directement dans notre analyse en expliquant qu'il s'est développé au courant des quarante dernières années le "*Latino Threat Narrative*", voulant que la vague d'immigration hispanique soit différente des autres, n'ayant pas réussi à s'assimiler comme les vagues précédentes, ce qui poserait une menace envers la communauté

---

<sup>18</sup> Idem, p. 134.

<sup>19</sup> CHAVEZ, Leo R., *The Latino Threat: Constructing Immigrants, Citizens, and the Nation*, Stanford University Press, Stanford, 2013, p. 6.

étatsunienne<sup>20</sup>. Chavez va extraire la source de la création de ces perceptions négatives d'une grande quantité de journaux, voulant du coup décortiquer et démystifier les grands mythes mis en place par les médias qui pèsent négativement sur l'identité hispanoétatsunienne. Son étude des journaux est faite en observant des journaux partout au pays, contrairement à notre travail qui cible un État en particulier afin de voir si la perception serait différente de celle plutôt négative que Chavez nous explique. Notre périodisation se placera au même endroit que la sienne observant les grands événements liés à l'immigration hispanique de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Chavez présentera des sujets stéréotypés tels que la fertilité des femmes hispaniques ou bien la violence des hommes. L'objectif étant de montrer au lecteur qu'il faut rester vigilant face à certains sujets de nouvelles qui peuvent avoir comme objectif de guider la perception de ce dernier<sup>21</sup>. Nous procédons de façon semblable en ciblant de grands sujets récurrents afin d'en faire ressortir la perception.

Ainsi, la politique et les médias travaillent souvent ensemble pour être capables de mettre en place une ligne directrice vis-à-vis la perception et l'opinion d'une population. D'une part, les lois qui sont établies par le gouvernement créent un cadre normatif soutenu par des raisons et statistiques gouvernementales. D'autre part, les médias tels que les journaux, réseaux sociaux, télévision vont ensuite, soit soutenir ou bien rejeter ces lois, mais en présentant ces lois au grand public avec plus de facilité. Ce système à trois paliers (gouvernement, médias, population) est indispensable, mais faillible dans son objectivité, où le message gagnant sera bien souvent celui qui sera soutenu par l'État, occupe une place importante dans les médias. Toutefois, comme ce

---

<sup>20</sup> INDA, Jonathan Xavier, *The Latino Threat: Constructing Immigrants, Citizens, and the Nation* by Leo R. Chavez, *Journal of the American Ethnological Society*, vol. 36, No.2, mai 2009, p. 407.

<sup>21</sup> Ibid.

fut le cas à plusieurs reprises, divers contrepouvoirs se mettront en place pour opposer ces mécanismes. Chris Zepeda-Millán nous introduira à un de ceux-ci, soit l'activisme, dans son livre *Latino Mass Mobilization. In Latino Mass Mobilization: Immigration, Racialization, and Activism*. Nous plaçons l'activisme en continuité ici parce qu'il a pour but non seulement de stopper les deux mécanismes mentionnés ci-dessus, mais aussi de s'implanter à l'intérieur de ces derniers pour les utiliser à titre de contrepouvoir. Ce qui semble être important de faire ressortir de cette étude pour aider la nôtre est l'importance du militantisme dans le changement de la perception nationale envers les Hispaniques afin de mieux comprendre certains événements militants qui seront présentés au sein des journaux analysés. L'effet socialisant du militantisme hispanique et enfin l'entraide entre les Noirs étatsuniens et les Hispaniques face au développement de ce réseau d'activistes hispaniques qui suivront le mouvement des droits civiques des Noirs<sup>22</sup>. Face à ces conclusions, notre étude essaiera de faire ressortir une part de cette vérité lors de notre analyse des journaux louisianais. Ils essaient de voir si les Noires et Hispaniques louisianais semblent être unis à un certain point, ou du moins se soutenir.

### 1.3 Méthodologie de recherche et sources

Nous avons choisi plusieurs journaux louisianais en tant que sources principales, car les journaux locaux sont une des premières sources d'information pour la population, ainsi que le reflet des attitudes de cette même population. Ainsi, pour cette recherche, l'échantillon choisi est constitué de sept journaux de l'état de la Louisiane. Ils furent choisis par leur importance géographique, leur popularité locale et aussi par la

---

<sup>22</sup> ZEPEDA-MILLÁN, Chris., *Latino Mass Mobilization*. In *Latino Mass Mobilization: Immigration, Racialization, and Activism*, Cambridge University Press, 2017, p. 26.

population qu'ils représentent (angloblanche ou hispanique). Les régions représentées par les journaux sont : la Municipalité de La Nouvelle-Orléans, incluant les villes de Kenner et Metairie, les régions de Bâton Rouge, Lafayette, Oakdale, Shreveport, et Alexandria. L'échantillon est composé des sept journaux suivants : *The Times Picayune*, *The Shreveport Times*, *The Town Talk*, *The Advocate*, *The Oakdale Journal*, *La Prensa* (Bilingue) et *Vocero News* (Bilingue). Cinq de ces sept journaux sont disponibles en ligne via la plateforme *Newspapers.com* et *Genealogybank.com* ce qui permet une recherche par mots clés. Les deux autres proviennent des archives de *The Latin American Library* de l'Université Tulane en Nouvelle-Orléans. L'unité secondaire d'échantillonnage est composée des différents articles dans lesquels l'on retrouve une variété de mots clés, tels que les suivants :

- hispanic, latino, pan-latino, central america, central american., Louisiana, Spanish, Mexico, Mexican, honduras, honduren, puerto rico, puerto ricans, dominican republic, dominicans, cuba, cubans, immigrants, immigration, community, church, festival, food market, exile, refugee, workers, farms, music.

Ces différents mots clés furent utilisés au sein des moteurs de recherche des banques de données que nous avons interrogées. Toutefois, il y a des limites à l'utilisation de moteurs de recherche. Lors de la recherche dans les banques de données en ligne, il faut bien consulter la documentation qui vient avec celle-ci pour ainsi comprendre comment elle fut composée. Il nous faut aussi savoir si les mots dans notre liste de mots clés peuvent être recherchés ou si au contraire ils sont des mots vides qui nous obligent à faire une recherche page par page. Il faut donc faire des tests pour en être certains. Les tests que nous avons faits nous ont surtout offert des résultats en utilisant les mots; *hispanic*, *latino* et *immigrant*. Nous avons donc commencé notre dépouillage des banques de données avec ces mots pour faire ressortir des articles pertinents, pour ensuite faire une seconde recherche au moyen du reste des mots clés de notre liste.

Pour ce qui est des deux derniers journaux, *Vocero News* n'est disponible que depuis 2004, le second, *La Prensa*, date de 2000 et est mensuel. Les deux journaux furent dépouillés un journal à la fois de la même façon, en recherchant des articles liés à nos trois mots clés les plus récurrents et en ciblant davantage avec les autres mots clés de notre liste.

De plus, nous avons mis en place un système d'indexation avec les informations diverses que l'on peut retrouver au sein de chaque article. On parle ici des informations utiles à notre recherche, dont le thème de l'article afin d'apercevoir les sujets les plus et les moins récurrents. Nous incluons aussi la date de parution de l'article pour mieux les regrouper et bien encadrer l'évolution et les transformations de la perception observées. La page de l'article au sein du journal sera aussi importante et nous donnera un aperçu de l'importance donnée aux articles qui parlent des groupes hispaniques. Puis nous allons aussi ressortir la perception qu'eurent les journaux du groupe sur lequel ils écrivent. Chaque article pertinent sera donc décortiqué avec ces quatre caractéristiques et inséré au sein d'un tableau.

L'intérêt d'utiliser des journaux en tant que sources principales de recherche est multiple. Dans un premier temps, le journal est un des moyens de communication les plus importants au sein d'une communauté donnant des informations à plusieurs niveaux. Le journal local est un outil très utile pour constater la perception des journaux et comprendre l'information que recevaient les lecteurs. Les nouvelles locales seront révélatrices au sujet des activités et pratiques des différents groupes hispaniques et de leur importance grandissante ou non et l'importance que la communauté donne à leur

présence<sup>23</sup>. Dans un second temps, les journaux d'un quartier, région ou d'une ville, sont dans beaucoup des cas imprimés depuis de longues années. Il y a donc un lien intrinsèque entre la communauté et le journal qui publie les nouvelles locales et du reste du pays<sup>24</sup>.

Toutefois, le journal n'est pas uniquement un outil de transmission de nouvelles qui peuvent représenter l'opinion d'une communauté donnée. Le journal porte un poids important dans ces communautés étant une des premières lignes de transmission de l'information. Le journal en tant que média détient donc un pouvoir important où il agit dans la formation de l'opinion publique en présentant divers articles au sein de ses pages. En effet, la manière dont un journal présentera une histoire déterminera comment le public (les lecteurs) va percevoir l'événement et les acteurs qui y sont dépeints. Ainsi, même si un journal ne publie pas nécessairement la perception ou l'opinion publique sur un sujet donné, il aura une place importante dans le façonnement et la fabrication de la perception de la population. Une étude de *De Vreese* examinait le cadre dans lequel des articles de journaux avec le même sujet déterminaient l'opinion publique envers ce sujet. Or, le sens que donne le journal d'un sujet projette une perception précise qui sera identifiée et assimilée par le lecteur qui l'utilisera pour plus tard y émettre un jugement. Les journaux ont donc la capacité en cadrant d'une manière précise une histoire, de transmettre une perception unique, sans changer la réalité de l'histoire présentée<sup>25</sup>. Une autre étude de Domke, McCoy et Torres identifiera que ce

---

<sup>23</sup> WALLACE, Aurora, *Newspapers and the making of a modern America: A history*, Greenwood Press, Connecticut, 2005, p. 27.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> CHAVEZ, Manuel, al. (2010), Reporting on Immigration: A Content Analysis of Major U.S. Newspapers' Coverage of Mexican Immigration, *Norteamérica*. Vol. 5, p. 113.

cadrage précis influence aussi la considération portée par les lecteurs aux aspects ethniques d'un article. Nous utiliserons ces concepts d'analyse pour apercevoir les différents cadrages que vont utiliser les journaux lorsqu'ils publieront différents articles de journaux. Enfin, notre étude prendra exemple sur le travail de Aday sur l'idée du « *frame setting* » et du « *agenda setting* » au sein des articles de journaux qui présentent des histoires sur les immigrants hispaniques. L'auteur fera la distinction entre deux cadres, soit « *advocacy frame* » qui serait grandement unilatéral dans sa présentation des faits, n'offrant qu'un angle de l'histoire. Il présentera aussi les « *objectivist frames* » qui offriront une approche équilibrée vis-à-vis les articles publiés. Les conclusions de l'étude démontreront que les cadres objectivistes eurent tendance à forcer des opinions et encouragent les lecteurs à faire des jugements en faveur de l'opinion qui s'inscrit dans l'article. Nous utiliserons une part de ces résultats afin d'apercevoir si cette réalité est présente dans les articles que nous avons analysés et à quel point cela aurait pu avoir eu un effet sur la perception transmise et l'opinion publique qui s'en serait développée<sup>26</sup>.

Pour ce qui est des journaux que nous avons choisi de dépouiller, cinq d'entre eux sont publiés depuis environ 1975. Ils couvrent donc chaque année de la période étudiée et offrent la possibilité d'y voir une évolution de la perception de ces derniers sur les immigrants hispanique et la population hispanique en Louisiane et dans le reste du pays. Ces journaux auront différentes postures idéologiques qui vont influencer les nouvelles et les opinions qui y sont publiées. *The Times Picayune* aura une posture centre-droite. Ayant un historique de posture proségrégationniste et anti-immigration

---

<sup>26</sup> CHAVEZ, Manuel, al. (2010), Reporting on Immigration: A Content Analysis of Major U.S. Newspapers' Coverage of Mexican Immigration, *Norteamérica*. Vol. 5, p. 114.

qui reculerait jusqu'à sa conception en tant que *The Daily Picayune* en 1837<sup>27</sup>, il sera donc très intéressant de voir quel genre de perception seront mis de l'avant par ses articles. Les deux prochains journaux, soit *The Advocate* (Baton Rouge) et *The Shreveport Times* seront deux journaux plutôt centristes. L'Advocate présentera dans l'historique de son journal une réelle volonté de garder ses éditoriaux objectifs et "in-house" afin de réduire l'influence extérieure et refléter les opinions réelles du journal<sup>28</sup>. Son confrère, *The Shreveport Times* qui fait partie du réseau Gannett (comme *USA Today*) aura une volonté semblable d'après un article de *The Quarterly Journal of Economics*. Ce journal est présenté comme un journal centré politiquement dans le réseau et offrant qu'un petit biais à la gauche d'après leur système de pointage ADA<sup>29</sup>. *The Town Talk* qui fera partie du même réseau et sera aussi centré comme journal, contrairement au plus petit *The Oakdale Journal* qui malgré le manque d'analyse externe vis-à-vis sa position politique, aura tendance à présenter des articles qui ne supportent pas l'immigration et l'intégration. Membres du *Louisiana State Newspapers Network* qui publie environ une douzaine de journaux, ils présentent surtout des nouvelles locales. Finalement, les deux autres journaux, soit *La Prensa New Orleans* et *Vocero News* sont de petits journaux édités et écrits par des Louisianais hispaniques et présentent des faits neutres avec un penchant vers la gauche voulant offrir des informations véridiques par rapport à leurs communautés migrantes. Maintenant que nous avons une idée des postures idéologiques des différents journaux, nous pourrons

---

<sup>27</sup> Alexander, S. L., al., *The Times-Picayune in a Changing Media World: The Transformation of an American Newspaper*, Lexington Books, 2014, p. 2.

<sup>28</sup> "History of The Advocate", <https://www.theadvocate.com/site/history.html> (Page consulté le 8 novembre 2020).

<sup>29</sup> GROSECLOSE, Tim, JEFFREY, Milyo, "A Measure of Bias", *The Quarterly Journal of Economics*, No. 4, Vol. 120, p. 1222.



voir comment leur posture influence leur perception vis-à-vis les immigrants et l'immigration hispanique.

Enfin, le journal offre aussi une variété d'informations qui explorent diverses facettes de la communauté qu'il couvre. Il propose un portrait de la communauté et de différents facteurs externes qui l'influencent. Ainsi, le journal agit comme une fenêtre, certaines fois déformée, qui nous permet de constater ce qui était d'intérêt pour une dite localité lorsque publié. Un aperçu facile à accéder, mais plus difficile à utiliser pour tenter de comprendre et constater ce qui s'y déroule. Les journaux seront les sources primaires utilisées au sein de ce travail et permettront de récolter des informations variées en lien avec la perception que la population louisianaise aurait eue des immigrants hispaniques et de la communauté hispanique étatsunienne.

## CHAPITRE II - LES PROBLÈMES NE FONT QUE COMMENCER

### 2.1 Le contexte au tournant de 1970

À la veille de la décennie soixante-dix, plusieurs événements liés au mouvement des droits civiques et à l'immigration vont secouer les États-Unis. En Louisiane, le mouvement des droits civiques fut soutenu par des acteurs diversifiés qui se sont investis corps et âme pour donner aux noirs de l'état et du reste du pays, ce qui leur était dû. Cette victoire importante pour l'égalité des droits créa à son tour un nouveau climat politique et social. D'une part, il y aura un bon nombre de politiciens louisianais qui useront de leur position progressiste pour faire avancer leur programme politique, et ce en insistant sur l'importance du vote noir et le poids politique qu'il porte maintenant. D'autre part, la victoire des activistes prodroits donna naissance en Louisiane à une partisanerie plus importante du parti républicain<sup>30</sup>, un changement

---

<sup>30</sup> CUMMINS, Light Townsend, *Louisiana: A history*, New Jersey, Wiley-Blackwell, 6e Édition, 2014, p. 403.

qui eut certainement une influence sur la perception de ce groupe vis-à-vis les personnes hispaniques. En effet, l'électorat blanc de la Louisiane tend à se rattacher aux valeurs plus conservatrices des républicains, voyant le parti démocrate soutenir les Noirs et les autres minorités. Malgré cette nouvelle tendance, le progressisme continue son parcours et la population noire éduquée qui émerge au courant de la décennie précédente, sera maintenant prête à prendre sa place. Enfin, c'est au courant des années soixante-dix et quatre-vingt que l'état de la Louisiane atteint des sommets en termes d'emploi et d'économie. Suivant plusieurs années de gouvernance d'Edwin Edwards et de surplus budgétaires, l'état eut droit à une autre vague économique importante<sup>31</sup>. Le boom pétrolier permettra à la Louisiane et La Nouvelle-Orléans de doubler les revenus des citoyens, en plus de construire de nouveaux développements immobiliers pour les Louisianais. Ainsi, le début des années '70 aux États-Unis, plus précisément en Louisiane, a créé un certain climat de tempérance, d'acceptation et d'opportunité économique. De plus, cette économie florissante amènera des milliers de travailleurs vers la Louisiane, ouvrant davantage la porte pour les travailleurs temporaires et peu qualifiés provenant d'Amérique centrale et latine, des régions qui vivent des tourmentes, des hausses de populations et des difficultés économiques importantes.

Nous voyons donc maintenant les différents changements qui eurent un effet sur l'acceptation des droits et libertés des minorités en Louisiane et dans la majorité des États-Unis. Cela crée un contexte intéressant pour différents groupes qui cherchent à s'y installer. En effet, la fin des années soixante et les années soixante-dix furent des années rocambolesques, pour ce qui est de politique et de politique sociale au sein de plusieurs pays d'Amérique centrale, poussant beaucoup de personnes à quitter cette région du monde. Plus précisément, nous parlons du Nicaragua, du Salvador et du

---

<sup>31</sup>*Idem*, p. 394.

Guatemala. Un aspect important qui lie ces trois pays est qu'ils furent tous victimes de l'ingérence étatsunienne. Les États-Unis ont soutenu officiellement ou officieusement les trois gouvernements de droite qui étaient en place dans ces pays, et ce, avant que des mouvements populistes ou bien des révolutionnaires de gauches décident de renverser les gouvernements en place<sup>32</sup>. Durant et suivant la chute des gouvernements soutenus par les États-Unis, des milliers de migrants politiques et économiques migreront vers différents états des États-Unis pour s'y réfugier<sup>33</sup>. Deux statistiques semblent soutenir l'hypothèse que les conflits en Amérique Latine auraient engendré une plus grande immigration vers les États-Unis. Ce mouvement migratoire causé par des conflits armés fut grandement désorganisé, faisant en sorte que la réception des migrants des différents pays sera mixte et avec beaucoup d'ambiguïté à ses débuts. Le recensement du *Census Bureau* de 1980 indiquera des hausses de plus de trente pour cent du nombre de migrants légaux provenant des trois pays mentionnés ci-dessus. L'autre statistique est liée au nombre de migrants illégaux, qui suivant les trois conflits, aurait augmenté drastiquement. Le nombre de passages illégaux entre le Mexique et les États-Unis aurait aussi augmenté, tout comme le nombre d'arrestations.

Ces deux contextes bien différents créent des facteurs pouvant engendrer une hausse d'immigration hispanique aux États-Unis. D'un côté, les conflits en Amérique latine mettent en place des facteurs de répulsion qui incitent les ennemis des nouveaux régimes (amis des États-Unis) à quitter leur pays vers un autre. En même temps, la faiblesse relative de l'économie mexicaine amène des travailleurs à chercher des

---

<sup>32</sup> BERRYMAN, Phillip, *Inside Central America : the Essential Facts Past and Present on El Salvador, Nicaragua, Honduras, Guatemala, and Costa Rica*, Pantheon Books, New York, 1985, p. 37.

<sup>33</sup> GARCIA, Maria Cristina, *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*, Berkeley, University of California Press, 2006, p. 56.

emplois ailleurs et quitter leur pays vers des marchés plus dynamiques<sup>34</sup>. Aux États-Unis, c'est l'amélioration des droits civiques, la fin de la ségrégation dans les écoles, une plus grande facilité d'emploi et d'opportunité d'emplois dans bien des états. Ce sont tous des facteurs d'attractions qui peuvent inciter des dissidents ou réfugiés de pays voisins à vouloir migrer au nord.

## 2.2 Perception des journaux devant l'immigration hispanique

Cette première partie d'analyse touchera les cinq journaux à grand tirage qui couvrent la période de 1975 à 1985. Nous allons donc évaluer et observer la perception de *The Advocate*, *The Times Picayune*, *The Oakdale Journal*, *The Shreveport Times* et *The Town Talk*. Au courant de cette décennie, les cinq journaux vont couvrir des histoires et thèmes semblables qui discutent de différentes expériences d'immigrants hispaniques et les conséquences qu'elles engendrent. Sur les cinq journaux, nous avons fait ressortir un total de 704 articles qui parlent d'immigration hispanique ou bien des conséquences positives et négatives de cette immigration sur la Louisiane, un autre état ou bien le reste des États-Unis. Au sein de ce bassin d'articles, il y a 271 articles qui offrent une perception positive et 433 qui ont une perception négative de l'immigration hispanique. Ces valeurs quantitatives présentent une première idée de la tendance que semblent avoir les journaux louisianais au courant des années soixante-dix et quatre-vingt. Une majorité d'articles qui penche vers une perception négative, qui présente l'immigration hispanique, le nombre important de migrants et les exilés cubains comme des problèmes qui touchent l'économie et la société étatsunienne.

---

<sup>34</sup> GARCIA, Maria Cristina, *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*, Berkeley, University of California Press, 2006, p. 43.

Le dépouillement de la série de journaux étudiés au sein de la décennie 1975-1985 a fait ressortir trois sujets qui prenaient une place d'envergure. Nous parlons ici de la détention et les centres de détention pour Hispaniques, le contrôle frontalier et les exilés cubains. Les articles dépouillés présentent sous différents angles ces divers sujets au travers desquels est faite l'analyse de la perception qu'en ont les différents journaux.

### 2.2.1 Arrestation et déportation des illégaux hispaniques

Le premier sujet récurrent est celui de l'arrestation et la déportation des illégaux hispaniques. Suivant les différentes migrations hispaniques provenant de Cuba et d'Amérique Centrale, plusieurs dizaines de milliers de migrants arriveront aux États-Unis. Ces immigrants proviennent de situations différentes avec des statuts diversifiés qui rendent leur intégration plus ou moins difficile. Une quantité importante d'Hispaniques arriveront au pays sans statut légal et c'est surtout cela qui est présenté par nos journaux. Le sujet du « *without papers* » est central dans les journaux, où l'on utilise surtout les termes, « *illegal immigrant* » et « *alien* » pour qualifier les Hispaniques qui arrivent sans statut légal. Ces termes péjoratifs deviennent plutôt usuels afin de clairement définir le statut de la population décrite et du coup établir la vision qu'ont beaucoup des journaux de ce groupe, malgré les périples difficiles vécus par ces gens. Dans certains cas, nous pouvons constater que l'arrestation d'illégaux est plus ou moins banalisé et ne dérange pas. En effet, un article de *The Advocate* écrit par un de ses journalistes maison nous indique que « *We don't see any problem. We pick up illegal aliens all the time, mostly Mexicans, Oakdale Police Chief John Gueringer said Saturday* »<sup>35</sup>. De ce nombre, des centaines se font surtout appréhender par l'INS (*Immigration and Naturalization Service*), qui a comme mandat de sécuriser la

---

<sup>35</sup> *The Advocate*, 7 mars 1982, p. 17.

frontière étatsunienne et gérer les problématiques liées aux immigrants se retrouvant aux États-Unis. Les journaux parlent de « *the arrest of illegal immigrants* » et du « *battle of the INS* » face aux Hispaniques<sup>36</sup>. Cette organisation prend une place importante dans les articles en lien avec l'arrestation d'illégaux. L'INS est présenté de façon positive dans *The Shreveport Times*, *The Advocate*, et *The Times Picayune* comme une organisation qui est surchargée par les masses d'Hispaniques sans papiers et qui fait le mieux quelle peut dans un contexte de forte immigration Hispanique causé en partie par l'ingérence étatsunienne en Amérique Latine qui cause d'importants déplacements de population. Toutefois, *The Town Talk* défend les immigrants hispaniques face à certaines pratiques de raids illégaux faits par l'INS et les abus de pouvoir qu'elle a fait qui engendra des actions légales importantes<sup>37</sup>.

Les articles dépouillés présentent négativement la majorité des histoires liées à l'arrestation d'illégaux, où les Hispaniques ne sont pas présentés comme des victimes. La réalité migratoire étant difficile et périlleuse n'est que présentée d'un côté. L'on ne fait que présenter le fait que ces gens ont brisés des lois migratoires, mais pas pourquoi ils ont décidé dans beaucoup de cas de tout sacrifier en espèrent trouver mieux. Au contraire, l'intention des journaux semble être d'aborder les illégaux en tant que malfaiteurs, voleurs d'emplois et surtout des intrus aux États-Unis quand, dans les faits, beaucoup des migrants arrivants soutiennent fortement la politique étatsunienne. En effet, la perception négative que les articles présentent ici est fondée sur les effets néfastes que peuvent avoir les migrants hispaniques illégaux sur un pays, restant loin de l'apport qu'ont les migrants qui veulent faire partie d'un pays croyant que ce dernier pourrait améliorer leur situation de vie. L'immigrant illégal type présenter est un

---

<sup>36</sup> *The Shreveport Times*, 16 juillet 1979, p. 11.

<sup>37</sup> *The Town Talk*, 12 octobre 1975, p. 28.

travailleur non qualifié qui généralement empile ses revenus sans payer d'impôt pour ensuite les renvoyer vers son pays d'origine, causant une fuite importante d'argent<sup>38</sup>. Ce portrait n'est pas faux, mais les articles que nous avons lus l'utilisent beaucoup trop pour vendre leurs articles. Les articles sur la hausse du nombre d'illégaux hispaniques présentent l'effet des Hispaniques sur l'économie et l'emploi aux États-Unis et non les raisons pour lesquelles les Hispaniques tentent de migrer au Nord. Nous constatons cela dans un article de *The Times Picayune* provenant de l'Associated Press disant que,

*Not only the economy needs protection from waves of illegals, mostly low-income workers. Equity to US citizens and aliens who are legally in the country, most of them future citizens, demands their welfare be protected*<sup>39</sup>.

Cette posture plutôt protectionniste s'aligne avec l'orientation politique de *The Times Picayune*.

Cet éditorial critique aussi le grand nombre d'illégaux qui arrivent du sud depuis plus de vingt ans, faisant des États-Unis la victime de la vague d'immigrants illégaux une victime qui se défend le mieux possible, quant en réalité ce sont les États-Unis qui eurent une influence importante sur cet afflux de migrant. *The Advocate* nous peint le portrait que,

*...for decades, farms and ranches along the Southern tier of the USA have depended on cheap Mexican help [...] however, in the recent years more than 50 per cent of illegal aliens have been turning up in U.S. industry, hotels in the Midwest...*<sup>40</sup>.

---

<sup>38</sup> HERNANDEZ, Ruben, ZUNIGA, Victor, *New Destinations*, Russel Sage Foundation, New York, 2005, p. 167.

<sup>39</sup> *The Times Picayune*, 1er juin 1984, p. 47.

<sup>40</sup> *The Advocate*, 18 janvier 1975, p. 5.



Ainsi, les immigrants se diversifient et occupent des emplois au sein des villes et dans l'industrie du service. Ce changement n'est pas apprécié, car ils n'occupent plus uniquement des emplois à très bas revenu (ce qui aurait été implicitement toléré). La compétition augmente donc entre les travailleurs étatsuniens et les immigrants afin de combler des postes dans l'industrie du service.

Durant ce temps, les journaux présentent les investissements exorbitants en contrôle frontalier et en personnel pour réduire le nombre d'Hispaniques non documentés qui traversent et expulser ou détenir ceux déjà sur le territoire. Ces actions sont présentées comme une réponse au nombre important de travailleurs et personnes hispaniques qui migrent illégalement aux États-Unis. Ainsi, les cinq journaux ont une perception négative des Hispaniques sans-papiers, présentant le duel interminable entre le gouvernement et les illégaux qui traversent.

On pourrait deviner que cette tendance n'est pas propre à la Louisiane, en vue de l'article du *Los Angeles Times*. En plus, pour ce qui est des journaux du Mississippi, nous avons trouvé que plusieurs articles venant de l'*Associated Press* furent publiés dans le *Sun Herald* de Biloxi et aussi dans *The Town Talk* et *The Advocate*. Ces nouvelles discutent toutefois de sujets tels que le nombre d'arrestations d'illégaux hispaniques dans tous les États-Unis, ainsi qu'une nouvelle sur une histoire cocasse d'un Hispanique illégal qui avait gagné une loterie aux États-Unis avant d'être déporté par l'INS. Lorsqu'il s'agit du volume d'arrestations d'immigrants hispaniques, ces journaux suivent la même tendance négative que nos journaux, décrivant le problème que cause l'arrivée de trop de migrants hispaniques et aussi les coûts importants que cela engendre pour le gouvernement des États-Unis<sup>41</sup>. Pour cette section, il n'y aurait pas de tendance observable au sein de la position des articles dans les journaux, avec

---

<sup>41</sup> *Sun Herald*, 2 mai 1985, p. 8.

presque autant d'articles positifs et négatifs dans les différentes sections de ces derniers.

### 2.2.2 Contrôle de la frontière américano-mexicaine

Le prochain sujet récurrent est celui du contrôle de la frontière américano-mexicaine, un lieu de tension où un grand nombre d'Hispaniques traversent illégalement ou non, vers les États-Unis. Cette migration importante est surtout causée par un bas taux de croissance économique au Mexique, doublé d'une hausse de sa population<sup>42</sup>. Ces deux facteurs font en sorte qu'un très grand nombre de Mexicains cherchent à traverser vers les États-Unis pour travailler, ce qui augmente le volume de travail à la douane. Devant ce dilemme qui prend une place plus importante à la fin des années soixante-dix, les journaux dépouillés suivront de près les différentes problématiques frontalières. Ce qui revient le plus souvent dans les articles lus est la gestion de la frontière, causé par l'ampleur de cette dernière<sup>43</sup>. Les articles présenteront les méthodes de protection de la frontière, les actions prises pour réduire le passage de migrants sans-papiers et aussi les problèmes qu'engendrent les agents frontaliers. Ce que nous remarquerons toutefois est que comme dans la section suivante, les articles s'intéressent surtout au résultat de l'immigration illégale. Il y a très peu d'attention mise sur les raisons de l'immigration d'Hispaniques et les objectifs réels de ces migrants qui veulent s'installer aux États-Unis. Les cinq journaux ont publié à plusieurs reprises des articles sur le problème de gestion de la douane. Insistant que les instances frontalières seraient incapables

---

<sup>42</sup> « 5-29 août 1982 - Mexique. Grave crise économique », Encyclopædia Universalis, <http://www.universalis.fr/evenement/5-29-aout-1982-grave-crise-economique> (Page consultée 13 novembre 2019).

<sup>43</sup> GARCIA, Maria Cristina, *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*, Berkeley, University of California Press, 2006, p. 112.

d'arrêter ou de réduire le passage de sans-papiers hispaniques. Le journal *The Advocate* indique que,

*The US Border Patrol, faced with a manpower shortage, is waging an uphill battle to keep out the thousands of illegal Mexican aliens searching for the American Dream...<sup>44</sup>.*

Ainsi, nous apercevons une perception négative de l'immigration hispanique qui serait trop grande, ainsi qu'un combat pour les agents frontaliers. L'on insiste non seulement sur la masse de migrants d'Amérique Centrale, mais la constance de ceux-ci qui tenteraient toujours d'entrer au pays. Les journaux parlent aussi du, « *problem of illegal aliens<sup>45</sup>* », « *too many illegal aliens<sup>46</sup>* » et du, « *rise in the number of illegal immigrants* ». Les articles insistent sur la nécessité d'investir dans des méthodes de sécurisations de la frontière qui pourraient prévenir l'arrivée d'Hispaniques, car d'après *The Times Picayune*, « *Ironically, few illegals would pay for the actual border crossing if they knew how easy it is to get in* »<sup>47</sup>. Cet article écrit par l'Associated Press nous fait comprendre pourquoi certains voient comme étant positive l'éventualité de construire un mur à certains endroits, d'installer des caméras et d'embaucher davantage d'agents. Les immigrants hispaniques n'ont donc pas droit à un portrait très flatteur au sein des articles ci-haut. Ils sont continuellement présentés comme les vilains dans l'histoire de l'immigration. *The Shreveport Times*, *The Times Picayune* et *The Advocate* présentent tous des articles sur le besoin d'investir dans la protection de la douane dans le but d'améliorer sa gestion<sup>48</sup>. *The Advocate* ira jusqu'à présenter la situation comme « *a*

---

<sup>44</sup> *The Advocate*, 16 avril 1981, p.19.

<sup>45</sup> *The Advocate*, 24 Nov. 1977, p. 90.

<sup>46</sup> *The Times Picayune*, 7 Nov. 1975, p. 2.

<sup>47</sup> *The Times Picayune*, 30 juin 1976, p. 11.

<sup>48</sup> *The Shreveport Times*, 25 octobre 1978, p. 14.

*battle* » et même, « *a war at the border* ». Les articles qui s’opposent à ces positions le font surtout sur une base économique, voyant l’investissement monétaire comme étant trop grand, et non par soutien des migrants qui se font pourchasser sans cesse. Enfin, les cinq journaux s’alignent contre l’aide au contrôle de la douane que voulait faire le KKK. Ce groupe, avec l’aide de son dirigeant louisianais David Duke, s’était mobilisé au nombre de deux-cent-cinquante personnes<sup>49</sup>. Le journal présente donc les diverses raisons négatives sur lesquelles ce groupe base ses actions, laissant transparaître de la compassion pour les immigrants hispaniques. Somme toute, les cinq journaux sont en grande partie alignés sur le sujet du contrôle frontalier. Ayant plus souvent une perception négative de l’immigration hispanique, surtout illégale, qui submerge les services frontaliers et qui oblige le gouvernement des États-Unis à investir davantage dans une guerre entre l’INS et les masses d’immigrants hispaniques sans papiers qui traversent tous les jours la frontière américano-mexicaine. Toutefois, il semble y avoir une forte subjectivité envers les solutions qui sont basées sur le renforcement des frontières, mais jamais sur la possibilité d’améliorer les programmes d’immigration entre les États-Unis et ses voisins du Sud.

### 2.2.3 L’arrivée des réfugiés cubains

Un sujet répandu dans les journaux est l’exode des Cubains de leur pays d’origine vers les États-Unis. Ce mouvement commença aux alentours de 1966, suivant la révolution cubaine qui prit fin en 1959, puis s’accrut en 1980 lors du *Mariel Boatlift*. C’est à ce moment que, suivant plus de dix mille demandes d’asile à l’ambassade péruvienne de Cuba, Fidel Castro donna le feu vert pour que tout Cubain voulant quitter Cuba puisse le faire sans contrainte. Cela déclenche une vague de migration dite des *marielitos*, où

---

<sup>49</sup> *The Times Picayune*, 26 octobre 1977, p. 36.

des politiciens, familles, prisonniers, patients et individus de tout genre quittent Cuba. Ce mouvement migratoire de masse engendre des réactions multiples et changeantes<sup>50</sup>. Nous incluons les réfugiés et immigrants cubains dans le groupe d'immigrants hispaniques, mais nous prenons à part cette vague spécifique de migration due à sa nature et son ampleur.

Les réactions des journaux face à l'arrivée de migrants cubains commencent en étant plutôt positives. *The Times Picayune* et *The Advocate* consacreront des dizaines d'articles durant la seconde moitié des années soixante-dix au sujet de l'acceptation des exilés cubains. Les articles dépouillés présentent l'importance de la « *permanent residency* » et « *equal opportunity* », soit des sujets au spectre plutôt national avec un regard sur la situation dans tous les états où il y a une hausse de population cubaine. Ces réactions sont causées par le grand nombre d'immigrants cubains qui arriveront aux États-Unis auront de la difficulté à s'intégrer économiquement et socialement dans leurs débuts. Dans un article de *The Advocate* « *Cuba Creating a Disaster* », écrit par l'Associated Press, l'auteur critique fortement les actions du gouvernement cubain qui laisse partir des milliers de personnes dans des embarcations dangereuses sans aucune aide<sup>51</sup>. Ainsi, malgré que cet article critique plus précisément le manque de soutien de l'État cubain, elle le fait en insistant sur la situation de détresse que vivent des Cubains qui chercheraient à atteindre les rives du rêve étatsunien.

La couverture porte aussi sur différents types d'aide donnés aux arrivants, plus précisément « *integration effort of New Orleans and Jefferson Parish* » où au début

---

<sup>50</sup> PORTES, Alejandro, STEPICK, Alex, *City on the Edge: The transformation of Miami*, Berkeley, University of California Press, 1993, p. 13.

<sup>51</sup> *The Advocate*, 20 mai 1980, p. 11.

1985, un groupe de réfugiés cubains voudront y être installés de façon permanente<sup>52</sup>. Un article d'un journaliste de *The Advocate* semble nous présenter cette particularité en indiquant que, « *aid will be given to a groupe of Cuban refugees who will be located in homes near Baton Rouge* »<sup>53</sup>. Il indique ainsi un travail d'intégration des Cubains au sein de la communauté louisianaise, et ce en dehors de la N-O. Cet article se retrouvera aussi au sein de *The Times Picayune* où l'on remarque que les réfugiés cubains sont présentés positivement. Leur expérience migratoire n'est pas critiquée et il semble y avoir une perception positive de ces gens et de leur parcours où l'on insiste sur des mots comme « *aid* » et « *welcoming* » des Cubains au sein de localités telles que Bâton Rouge<sup>54</sup>.

Cette couverture particulière, comme celle des plus petites villes de la Louisiane, présente une expérience relativement unique pour ce qui est des contacts qu'ils eurent avec les Hispaniques. Entre 1975 et 1985, la population hispanique recensée par le *Census Bureau* tournera autour de trois et quatre pour cent au niveau de l'état, ce qui est un nombre relativement petit si on le compare au Texas, son voisin de l'Ouest. Ceci étant dit, nous pouvons donc croire que la plus petite concentration d'Hispanique, aurait comme effet d'être moins menaçante pour les localités d'accueil. Offrant ainsi une meilleure expérience et une intégration plus naturelle pour ces nouveaux migrants cubains à comparer, aux grands centres migratoires cubains tels que Miami<sup>55</sup>.

Les communautés cubaines, honduriennes et mexicaines qui se sont installées en Nouvelle-Orléans durant la seconde moitié du vingtième siècle se sont bien intégrées

---

<sup>52</sup> *The Times Picayune*, 31 mars 1985, p. 15.

<sup>53</sup> *The Advocate*, 14 mai 1980, p. 34.

<sup>54</sup> *The Times Picayune*, 31 mars 1985, p. 16.

<sup>55</sup> PORTES, Alejandro, STEPICK, Alex, *City on the Edge: The transformation of Miami*, Berkeley, University of California Press, 1993, p. 27.

culturellement et socialement. Cette acclimatation et intégration des Hispaniques en Louisiane semble avoir créé une situation où les citoyens de cet état ont eux aussi intégré la communauté hispanique, aussi petite soit-elle. Ce qui est clé dans l'expérience hispanique en Louisiane, est bien cette petite population constante, mais jamais envahissante d'Hispaniques. Les journaux semblent peindre un portrait positif de cette communauté, car il fut difficile pour nous de trouver des articles qui faisaient un portrait négatif de ce groupe. Au contraire, ils nous permettent de constater un climat unique, permettant l'interrelation entre les groupes d'accueil et les accueillis. Du coup, s'il y a peu d'articles sur les groupes et communautés d'Hispaniques en Louisiane, c'est que ce dernier sont bien intégrés et font parties des communautés locales. Ils ne seraient donc pas vus comme des voleurs d'emplois ou bien des nuisances, car leur nombre et leur acclimatation longue et constante entraînent une perception neutre de ce groupe.

La tendance changera vers la fin des années soixante-dix, où il sera possible de voir davantage d'articles décrivant l'importance de bien filtrer les nouveaux arrivants dans le but de contrôler l'afflux de bons immigrants, mais surtout gérer les mauvais. Un article de *l'Advocate* de 1980 provenant de la United Press International indique clairement qu'au sein des réfugiés cubains, beaucoup ne sont pas voulus au pays<sup>56</sup>. Toutefois, ces articles ciblent plutôt l'expérience migratoire d'endroits tels que la Floride. En effet, les cinq journaux lus pour la période présenteront un nombre important d'articles au sujet de la détention des immigrants cubains et des criminels cubains. Cette détention des criminels est centrale dans les relations qu'ont certaines villes de la Louisiane avec les immigrants cubains, où ces derniers sont en grande partie des détenus dans des centres de détention ou bien des prisons locales. De plus, à différents moments, des détenus cubains seront déplacés pour être détenus dans divers

---

<sup>56</sup> *The Advocate*, 30 août 1980, p. 65.

camps et centres fédéraux, ce qui attire les médias de la nation<sup>57</sup>. Ils sont transférés pour des raisons simples de nombre, ou bien dû à des agitations et violences qui poussent à leur détention et non simplement à une attente dans des camps<sup>58</sup>. Nous remarquons donc qu'au moment où l'incarcération des réfugiés cubains augmente qu'il y aura une augmentation du nombre d'articles à tendance négative au sujet des réfugiés cubains.

Puis, la détention massive de réfugiés cubains obligera la construction de centres de détentions spécifiquement pour les immigrants cubains. Le centre de détention le plus discuté sera celui construit à Oakdale en Louisiane. En effet, le centre de détention d'immigrants illégaux d'Oakdale occupe une surface plus grande que le centre-ville d'Oakdale, faisant en sorte qu'il a une place d'envergure dans la région. Ce centre fera donc en sorte que cette petite ville aura un contact plutôt négatif avec les immigrants hispaniques, étant donné que ceux qui traversent leurs villes le font pour ensuite y être incarcérés en tant que criminels.

Le plus grand nombre d'articles sur la détention se retrouvent dans *The Town Talk* et *The Oakdale Journal*. La raison de ce nombre important d'articles au sujet du centre de détention est surtout dû à la proximité des deux journaux du centre de détention pour illégaux hispaniques. Donc, le poids de cette couverture journalistique et de sa perception plutôt négative envers les prisonniers immigrants cubains porte lourdement sur la région. De plus, la principale communauté cubaine en Louisiane est située autour de La Nouvelle-Orléans, en plus d'être petite et en développement. Ainsi, les contacts qu'eurent les communautés d'Oakdale et de Shreveport avec des Cubains semblent avoir été très limités. Il n'est donc pas surprenant que la grande majorité des articles

---

<sup>57</sup> *The Advocate*, 28 septembre 1980, p. 27.

<sup>58</sup> *The Advocate*, 9 juin 1980, p. 19.



aient une perception qui a tendance à être négative. Malgré ce sentiment plutôt négatif, *The Town Talk* indiquera surtout le statut temporaire des arrestations au sein de ses articles, ayant comme objectif la réadaptation ou uniquement un temps d'adaptation pour laisser au gouvernement des États-Unis le temps de décider quoi faire avec les Cubains considérés comme dangereux. Le journal décrira aussi les détentions variées des prisonniers au sein de prisons locales de la Louisiane et dans de plus grands centres fédéraux. Dans tous les cas, on insiste sur le besoin de détenir temporairement ces immigrants pour la sécurité des États-Unis. Ces immigrants illégaux seront surtout détenus dans la paroisse d'Avoyelles qui est située à quelques dizaines de kilomètres à l'Est du centre de détention d'Oakdale. Ce journal présente donc en majorité l'intention protectrice et même patriotique de la détention et discutera en moins grand nombre du mauvais traitement des illégaux cubains qui y sont incarcérés.

En général, les articles dépouillés entre 1980 et 1985 tendront à devenir de plus en plus réticents face à l'immigration cubaine. Cette perception changeante sera surtout engendrée par la hausse continue de migrants quittant Cuba vers les États-Unis. D'après les journaux dépouillés, cette hausse de migration serait surtout causée par le *Mariel Boatlift*. C'est suivant cet événement que les titres des journaux changent pour donner un aperçu plus péjoratif de la situation. Un bon nombre des articles publiés par les journaux à grand tirage proviendront d'agences de presse et présenteront souvent des situations qui sont extérieures à la Louisiane. Dans *The Town Talk*, *The Times Picayune* et *The Advocate* c'est « *the constant arrival of cubans* » vers les États-Unis qui sera de plus en plus perçu comme négatif par la communauté étatsunienne. Le changement de vocabulaire dans les articles avec le rajout d'adjectifs tel que « *constant* » ou bien « *too many* » change par rapport au message qui était transmis dans les articles antérieurs au *Mariel Boatlift*. Ainsi, si l'on compare la couverture avant le *Mariel Boatlift* à celle d'après, ce n'est pas l'immigrant cubain en soi qui dérange, mais bien le trop grand nombre d'immigrants qui arrivent aux États-Unis. Cette masse de migrants rendrait de plus en plus difficiles leur gestion et leur insertion

en société. Ces articles seront soutenus par d'autres ébauches sur le « *economic weight of cubans* »<sup>59</sup>, le fait qu'il y a « *too many cuban immigrants for services to function correctly* »<sup>60</sup> et que les « *medical and social services are overwhelmed* »<sup>61</sup>, encore une fois, par le nombre important de migrants cubains. Nous constatons aussi un nombre important d'articles se concentrer non sur les « *good cuban immigrants* » qui arrivent, mais bien la « *rise in the amount of cuban criminals coming from Cuba* »<sup>62</sup>. Ce groupe étant celui qui cause le plus de problèmes dû à plusieurs facteurs tels que la « *long detention times* », « *high cost of imprisonment* », et aussi de « *difficulty to deport them* ». En effet, ce ne sera pas avant 1984 qu'une entente sera frappé entre les États-Unis et Cuba pour que le pays accepte les « *Excludable aliens* ». *The Times Picayune* nous indique que, « *Excludable aliens is a bureaucratic term for refugees who are poor prospects for integration in the USA* »<sup>63</sup>. Ainsi, un nombre important de réfugiés cubains avec des passés plutôt difficiles se retrouveront en prison pour plusieurs années. Ils ne seront pas mis en liberté, car ils sont classés en tant que migrant non voulus. De plus, ils ne pourront pas être déportés dans leurs pays d'origine, car ce dernier ne les reconnaîtra pas comme citoyens. Toutefois, vers 1982, il y a une volonté de libérer les Cubains qui ont terminé leurs sentences. Un article de l'Associated Press publié dans *The Advocate* nous signalera qu'un nombre important de Cubains seront libérés lorsqu'un, « *...judge decides to free a handful of Cubans because they were detained for a longer period of time than their actual sentence provided...* »<sup>64</sup> Il y a donc une perception légèrement positive provenant de certains articles vis-à-vis les

---

<sup>59</sup> *The Town Talk*, 8 juillet 1981, p. 3.

<sup>60</sup> *The Times Picayune*, 3 mars 1981, p. 4.

<sup>61</sup> *The Advocate*, 2 mai 1982, p.7.

<sup>62</sup> *The Advocate*, 16 septembre 1982, p. 5.

<sup>63</sup> *The Times Picayune*, 19 décembre 1984, p. 47.

<sup>64</sup> *The Advocate*, 7 mars 1982, p. 17.

réfugiés cubains. Cette perception est surtout de l'empathie envers des réfugiés qui sont injustement emprisonnés. Malgré cette vision positive, il y a toutefois une réticence envers le nombre important de Cubains, soit que, « *If the expected arrivals conform to past patterns for Mariel refugees, most will settle in Dade County, swelling the population and having a heavy impact on politics, housing and ethnic mixture* »<sup>65</sup>. Dans cet article du *Washington Post* publié dans *The Advocate*, il y aura encore une peur, non des Cubains eux-mêmes, mais d'une masse trop importante à gérer par les infrastructures sociales et d'habitation qui semble être mise de l'avant. L'article use de vocabulaire tel que « *swelling* » qui insinue un gonflement. Ou bien de « *heavy impact* », soit d'un impact lourd sur les quartiers locaux. Ces deux tournures de phrases présentent l'afflux de migrants cubains non pas comme positive, mais bien comme du travail qui rendrait difficile la vie locale.

Les articles analysés sont surtout négatifs envers les immigrants cubains, les présentant comme des fardeaux importants qui sont placés rapidement en détention pour être ensuite déporté. Cette vague de criminels sera ressentie au sein des instances carcérales de petit et haut niveau, ainsi qu'à Miami, où la communauté cubaine est la plus grande. Certains centres de détention, tels que celui de Fort Drum dans l'état de New York, deviendront des centres nationaux de détention d'illégaux cubains et mexicains entre autres<sup>66</sup>. Plus encore, d'après un article de *The New York Times* publié dans *The Times Picayune*, il y aurait une augmentation dans le nombre de centres ou camps improvisés tel que, « *The makeshift detention center in Houston houses about 140 illegal aliens pending deportation or other proceedings...* »<sup>67</sup>.

---

<sup>65</sup> *The Advocate*, 18 août 1981, p. 3.

<sup>66</sup> *The Times Picayune*, 11 novembre 1981, p. 24.

<sup>67</sup> *The Times Picayune*, 11 mars 1984, p. 7.

Maintenant, voyons ce qui est publié dans certains autres états sur le sujet des immigrants hispaniques. Pour les journaux du New Jersey, l'on retrouve très peu d'articles qui présentent des nouvelles au sujet des immigrants hispaniques, surtout pour ce qui est des nouvelles plus locales. Toutefois, on aperçoit des articles sur l'immigration cubaine aux États-Unis et le flot important. Ces événements sont toutefois d'envergure internationale étant lié à la problématique de la guerre froide et une gestion des Cubains, des citoyens d'un pays communiste qui a des relations difficiles avec les États-Unis. Le phénomène de l'immigration hispanique aux États-Unis comme étant un flot immense reste toutefois réel. Le journal présentera la hausse de population au Mexique, dans un pays qui vit des difficultés économiques importantes, qui poussera une population importante à venir aux États-Unis dans un futur rapproché<sup>68</sup>. Ensuite, dans l'état de la Géorgie, les articles que nous voyons sont sur la nouvelle loi d'immigration qui passera au congrès en 1985. Les nouvelles sont donc semblables à ce qui fut dit dans les journaux louisianais analysés. Toutefois, nous y voyons très peu d'articles au niveau de l'accueil ou de l'importance des Hispaniques, et ce, malgré le vote en faveur de la loi sur l'immigration qui offre l'amnistie pour les Hispaniques étant aux États-Unis illégalement depuis 1982. Ce qui nous intrigue est que contrairement à ceux de la Louisiane, dès 1984, plusieurs analyses sont publiées décrivant l'importance d'avoir le vote hispanique<sup>69</sup>.

En somme, nous voyons avec ces différentes ébauches que la décennie fut très changeante pour ce qui est de la perception des journaux envers les immigrants cubains. Cette dernière commence par être positive en soutenant l'importance d'accueillir les exilés qui cherchent à quitter la tourmente socialiste. Cela changera graduellement vers

---

<sup>68</sup> *Trenton Evening Times*, 26 décembre 1976, p. 65.

<sup>69</sup> *Augusta Chronicle*, 20 mai 1984, p. 5.

1979 et 1980, vers l'importance de la détention et de la gestion des immigrants cubains, pour ensuite être largement négative avec la hausse importante et constante de Cubains. Une hausse que les journaux présentent comme étant impossibles d'arrêter. Les journaux seront donc axés sur la présentation des prisonniers et criminels cubains avant tout, sans soutenir les histoires de plus grande réussite de ces derniers dans la communauté.

#### 2.2.4 Les immigrants hispaniques dans *The Oakdale Journal*

Il est important de noter la couverture et perception exceptionnelle de *The Oakdale Journal*. En effet, ce journal sera au centre de la tourmente liée à la construction et l'opération du centre de détention pour immigrants d'Oakdale dès 1982. Ce journal local axe sa perception vers un mécontentement face aux masses d'immigrants cubains, car ils les présentent comme néfastes au pays en ce qui concerne la criminalité et le poids économique. Toutefois, le journal accueille à bras ouverts l'arrivée du nouveau centre de détention, et du coup, l'incarcération de criminels d'origine cubaine<sup>70</sup>. Le journal explique que le consentement d'incarcérer un nombre élevé de détenus est lié au fait que cela engendre plus de revenus pour la paroisse et aussi davantage d'emplois. Ainsi, les détenus cubains sont ici présentés comme une nuisance tolérable dû aux revenus fédéraux qu'ils engendrent. Les détenus cubains sont donc un mal nécessaire qui permet de rehausser économiquement la région. Cette perception ambiguë sera aussi applicable lorsqu'il est sujet de la détention dans des prisons locales qui reçoivent aussi des revenus fédéraux dus à la détention de prisonniers qui ont le statut d'immigrants illégaux<sup>71</sup>. Les articles décrivant cette situation sont tous écrits par des

---

<sup>70</sup> *The Oakdale Journal*, 13 octobre 1982, p. 1.

<sup>71</sup> *The Oakdale Journal*, 1<sup>er</sup> février 1984, p. 1.

journalistes de *The Oakdale Journal* qui prétendent représenter mieux la perception locale. Ainsi, le journal a une perception principalement négative au sujet des immigrants cubains, centrant ses articles sur les criminels et malfaisants cubains qui migrent aux États-Unis. Il présentera ensuite la forte volonté de la localité d'Oakdale à incarcérer les Cubains pour les enlever de l'espace public et engendrer des revenus importants pour la région. De plus, ces articles furent publiés directement sur la page couverture du journal, indiquant que le journal peut mettre l'accent sur ces articles.

#### Conclusion de section

À travers les cinq journaux, seulement *The Town Talk* a une majorité d'articles positifs sur l'immigration hispanique, mais beaucoup des articles ne furent pas reliés aux sujets récurrents utilisés pour notre analyse. Toutefois, tous les articles furent analysés et répertoriés dans la base de données créée pour cette recherche. Les quatre autres ont au minimum soixante pour cent d'articles à perception négative. Ce sont des articles qui usent d'un vocabulaire péjoratif envers les immigrants hispaniques ou bien des événements où ces derniers sont présents. Ce nombre important fait en sorte que les cinq journaux combinés ont en majorité une perception négative sur l'immigration hispanique. Les trois sujets récurrents qui furent analysés au travers des articles présentent une vision des problématiques marquantes de la décennie. Ils présentent la gestion frontalière, le sort des exilés cubains et la détention des Hispaniques non documentés comme des problèmes importants. Des problèmes qui sont perçus comme des fardeaux au niveau de l'économie et de la société étatsunienne. Lorsque les articles de journaux auront une perception positive des immigrants hispaniques, ce sera dans des articles au sujet du traitement fait envers les immigrants hispaniques détenus ou bien les manières qu'ils sont appréhendés. Dans ces articles, les journaux présentent de la compassion pour les migrants qui souffrent grandement. Toutefois, ces articles ciblent surtout des gens et événements spécifiques et n'extrapolent pas sur le sujet plus

grand de l'immigration hispanique et des événements qui entourent les mauvais traitements.

Ainsi, la vision des journaux est surtout négative et reste aussi négative lorsque l'on discute des traitements des illégaux hispaniques. Les points négatifs qui sont centraux sont le nombre de migrants et les dépenses encourues par le gouvernement des États-Unis. Les dépenses étant trop grandes et aussi les immigrants étant trop nombreux. Les critiques se tourneront en majorité vers cette problématique et seront centrales dans la couverture journalistique. La culture, langue ou influence qu'apportent les Hispaniques ne sont jamais présentées négativement dans les articles que nous avons analysés, ce qui nous indique que c'est surtout le nombre de migrants qui dérange et qui cause des tensions. Reste à voir si cette hypothèse sera constante au courant de notre analyse.

## CHAPITRE III - Le flop mexicain et l'ingérence étatsunienne

### 3.1 Contextualisation historique de 1980 à 1990

Nous verrons dans la section suivante les différents événements d'importance qui ont eu un impact sur l'immigration hispanique vers les États-Unis et de quelle façon ces événements ont influencé la perception envers les Hispaniques arrivants et déjà au pays. En premier lieu, il y a la situation économique du premier pays migratoire des États-Unis : le Mexique. Ce dernier vit une période économique difficile le forçant à mettre en place des politiques de stabilisation économique avec comme objectif de réduire la dette nationale, mais qui met de côté les conditions salariales des citoyens mexicains<sup>72</sup>. Au sein de ces mesures de rééquilibrage économique, il est possible de constater une hausse de l'austérité du gouvernement et un désinvestissement dans les services d'aide et services sociaux. Le Mexique voit sa monnaie se dévaluer de façon importante à deux reprises, ce qui réduit le pouvoir d'achat des Mexicains et pousse ceux-ci à devoir trouver de nouvelles méthodes pour assurer leur revenu. C'est dans

---

<sup>72</sup> « 5-29 août 1982 - Mexique. Grave crise économique », *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/evenement/5-29-aout-1982-grave-crise-economique/> (Page consultée le 6 septembre 2019).



cette optique que des milliers de travailleurs mexicains vont traverser aux États-Unis afin de trouver des emplois mieux payés que ceux du Mexique. Le tout sera aussi doublé d'une chute importante dans les dépenses publiques soutenues encore par la dépréciation lente et constante du *peso* mexicain. Toutes ces pratiques économiques ont engendré une dégradation des variables économiques et sociales internes jusqu'à la fin des années '80. Le tout était soutenu par un ralentissement important de la croissance et une hausse des taux d'intérêt au niveau national. Face à cette hausse flagrante de migrants hispaniques non documentés aux États-Unis, le gouvernement étatsunien décidera en 1986 d'adopter *l'Immigration and Reform Act*. Cet Act sera poussé par les différentes problématiques mentionnées ci-haut, mais aussi par une campagne médiatique exemplaire qui présentait à la population étatsunienne une vague migratoire incontrôlable face à un gouvernement qui n'y pouvait rien<sup>73</sup>. L'objectif était de réduire l'immigration illégale en offrant l'asile à plus de 3 millions d'Hispaniques déjà au pays depuis plusieurs années, ainsi, qu'en donnant de lourdes contraventions aux employeurs d'Hispaniques non-documentés. Accueilli différemment partout au pays, nous verrons dans notre analyse l'évolution de la perception face à l'Act et ses résultats. Enfin, le Mexique entrera au sein d'une nouvelle entente économique durant cette période. En effet, en 1994, les États-Unis, le Mexique et le Canada signent l'ALÉNA qui crée un espace de libre échange entre ces trois pays. Cela permettra de faciliter le commerce des biens, des services et des travailleurs entre ces pays. Toutefois, un des objectifs, même si caché, de cet accord était de réduire le nombre de migrants mexicains (hispaniques) qui viendraient aux États-Unis. Ce fut en partie le cas pour ce qui est de l'immigration légale, mais à l'inverse, l'immigration illégale

---

<sup>73</sup> DANIEL, Dominique, «La politique de l'immigration aux États-Unis», *Revue Internationale et Stratégie*, vol. 2, no. 50, Armand Collin, Malakoff, 2003, p.152.

augmenta<sup>74</sup>. En effet, la volonté de stimuler l'économie mexicaine ne réussira pas à réduire l'afflux d'immigrants hispaniques non documentés. Cela fait en sorte que le gouvernement des États-Unis investira énormément dans la protection de la frontière, rendant les traversées plus difficiles. Toutefois, étant donné qu'il est maintenant plus difficile d'entrer aux États-Unis, les immigrants hispaniques y resteront davantage, augmentant leur nombre. Ainsi, en plus d'avoir une situation économique précaire qui poussa beaucoup de Mexicains à quitter leur pays à la fin des années '80, le renforcement de la frontière fera en sorte que ces derniers ne resteront plus temporairement aux États-Unis, mais bien de façon permanente.

### 3.2 Perception des journaux face à l'immigration hispanique

Dans la seconde section d'analyse, qui se concentrera sur la décennie 1985 à 1995, nous avons analysé encore une fois cinq journaux. Les journaux analysés seront à nouveau *The Times Picayune*, *The Oakdale Press*, *The Shreveport Times*, *The Advocate* et enfin *The Town Talk*. Pour cette période, nous avons analysé la perception de 730 articles de journaux différents.

Au travers de ces articles, trois sujets portèrent un poids plus important que les autres. Le premier est l'*Immigration Reform and Control Act* de 1986 et des répercussions de cet Act sur l'immigration et les immigrants hispaniques, plus précisément en lien avec la clause d'amnistie de cet Act. Cette dernière offrait la résidence permanente à environ 3 millions d'Hispaniques qui vivaient avant sous l'égide de l'illégalité<sup>75</sup>. Dans un second temps, les journaux étudiés publieront un nombre important d'articles sur les

---

<sup>74</sup> LAUBY, Fanny, « Broken promises ? NAFTA, Immigration, and “Shadow” Regionalism », IDEAS d'Amérique : Intégration dans les Amériques, 2011, p. 3.

<sup>75</sup> DANIEL, Dominique, « La politique de l'immigration aux États-Unis », *Revue Internationale et Stratégie*, vol. 2, no. 50, Armand Collin, Malakoff, 2003, p. 152.

arrestations de sans-papiers hispaniques. C'est effectivement au courant de la décennie étudiée qu'il est possible de constater une hausse des interventions de l'INS qui décuplent leurs opérations d'arrestation et de déportation. L'augmentation des interventions étant en partie causées par l'IRCA de 1986 et aussi la hausse importante de migrants hispaniques non documentés qui arrivent par la frontière durant les dernières décennies. Enfin, le troisième sujet le plus discuté au travers des trois journaux est relié, comme avant, à la problématique des immigrants cubains et de leur immigration. Face à un nombre grandissant d'arrivants cubains, même après la mise en place du blocus de la part de la Garde Côtière des États-Unis, les réactions changeront face à ces demandeurs d'asile. De plus, suivant l'arrestation graduelle de plusieurs centaines de Cubains par l'INS et leur détention dans divers lieux, les journaux rapporteront de façon multiple les violences, destructions de biens et propriétés, ainsi que les évadés cubains. C'est donc au travers des articles analysés que nous tenterons de faire l'analyse de la perception que semblent avoir les cinq journaux dépouillés.

### 3.2.1 *L'Immigration Reform and Control Act* de 1986 et les Hispaniques

Les cinq journaux analysés s'intéresseront à l'immigration hispanique aux États-Unis au moyen d'articles sur l'IRCA de 1986 et le programme de citoyenneté que cet Act apporte. La perception des journaux envers ce sujet changera avant et après la mise en place de l'Act par le gouvernement étatsunien. Les journaux présenteront des articles qui critiqueront la possibilité de donner la permanence à près de trois millions d'illégaux Hispaniques, mais aussi certaines autres provisions de la loi. En effet, *The Oakdale Journal* présentera la loi en première page du journal, la décrivant comme un problème légal, qui ne fait que « *give citizenship to criminals* »<sup>76</sup>, soit des gens qui ont

---

<sup>76</sup> *The Oakdale Journal*, 9 juillet 1987, p. 1.

profité depuis longtemps de l'économie et de l'emploi aux États-Unis. La position en première page de cet article d'analyse nous indique l'importance de la critique qu'elle présente et aussi le poids que cet enjeu avait lors de sa publication en juillet 1987. *The Times Picayune* présentera à la page trois un éditorial tiré du *Knight Ridder Newspapers* critiquant l'Act et disant que, « *hundreds of thousands of immigrants living illegally in the US will be allowed to stay and seek jobs under dramatic change in policy...* »<sup>77</sup>. L'article indique clairement que des sans-papiers recevront un droit immense. *The Times Picayune* va surtout s'exprimer sur le fait que le nouvel Act serait beaucoup plus sévère envers les employeurs d'illégaux que vers les immigrants illégaux qui viennent, « *steal the jobs of real americans* »<sup>78</sup>. *L'Advocate* présente aussi les employeurs comme des victimes de la disposition du nouvel Act. Les journaux voient cette provision de l'IRCA comme un affront qui priorise le bien-être de non-citoyens, au lieu de celui de vrais citoyens des États-Unis. D'autant plus, *The Times Picayune* nous indiquera que l'Act pousse certains immigrants à mentir sur leurs demandes afin d'acquérir la permanence, mais souvent sans grand succès. En effet, même avec ces refus, « *Everson said the immigration service had approved 120,000 applications for legal status and denied 2,300* »<sup>79</sup>. Même après plusieurs mois, les articles sur le nouvel Act occuperont des places dans les premières vingt pages du journal. En 1988, un article issu du *New York Times* occupera presque une page complète du journal. Commentant sur les retombées de l'Act, il cite une aide aux immigrants hispaniques en envisageant de donner à une importante partie d'entre eux la permanence. La perception des journaux devant l'immigration hispanique avant le passage de l'IRCA de 1986 sera donc négative, dû aux sanctions données aux

---

<sup>77</sup> *The Times Picayune*, 3 février 1990, p. 3.

<sup>78</sup> *The Times Picayune*, 1er février 1987, p.1.

<sup>79</sup> *The Times Picayune*, 5 novembre 1987, p. 14.

employeurs, lorsqu' au même moment des millions d'illégaux hispaniques sont près de recevoir leur permanence après avoir vécu sans papiers et sans payer de taxes pour plus de sept ans. Il semble donc se former une tribune négative au début des années quatre-vingt. Les différents journaux analysés auront en commun l'usage répété du mot « *illegal* » afin de définir les immigrants hispaniques. Ce seul mot publié constamment en parlant des immigrants hispaniques crée un lien intrinsèque entre les deux, contrairement à « *undocumented* » qui ne porte pas la même connotation négative d'enfreindre une loi. Que ce soit parce que ce terme est plus frappant ou bien plus usuel, il sera plus présent. La recherche par mot clé a en partie confirmé ce fait. Lorsque nous utilisons le mot clé « *hispanic* », la grande majorité des articles qui sont ressortis incluaient « *illegal* » et « *hispanic* » dans le même article. Ainsi, dans l'analyse des articles au sujet de l'IRCA de 1986 et sa mise en place, nous croyons qu'il y a une volonté de présenter négativement les Hispaniques et créer un lien entre la personne hispanique et l'illégalité, où les deux semblent de plus en plus ne former qu'un tout.

Les réactions des journaux suivant la mise en place de l'Act et le début du processus de permanence pour les immigrants hispaniques non documentés vont varier. Le soutien pour la permanence des Hispaniques apparaîtra aussi au travers de la critique des méthodes mises en place par le gouvernement étatsunien, et ce, en lien avec le temps que prend chaque demande. *The Town Talk* et *The Times Picayune* critiquent le fait que le « *the application process for the amnestie provision is very long* » et qu'il « *missing application centers* ». De plus, les groupes en faveur de l'amnistie critiqueront l'INS, disant qu'ils sont loin d'être prêts à accommoder l'immense nombre de demandeurs qui passera aux centres<sup>80</sup>. L'article de David Holley du *Los Angeles Times* offrira plusieurs témoignages et citations provenant de l'INS et du *National*

---

<sup>80</sup> *The Advocate*, 3 mai 1987, p. 44.

*Center for Immigrants Rights Inc.* Il offre un compte-rendu intéressant et complet des critiques face aux préparations du gouvernement des États-Unis. La perception continue d'être positive, à l'intention des immigrants hispaniques, car les articles vont acclamer l'effort donné par le gouvernement, pour ensuite critiquer le fait que les immigrants hispaniques qui veulent faire leur demande sont souvent obligés d'attendre longtemps. De plus, ces journaux ainsi que les trois autres analysés pour cette décennie publieront grandement sur « *the large number of asylum seekers* », « *1500 applications today only* » et aussi que « *hundreds are in line to have their amnesty* »<sup>81</sup>. *The Advocate* rajoutera le fait qu'il y a « *a rise in the number of applications as the final date approaches* », insistant ici sur la poussée finale donnée par les services d'immigration pour accepter le plus de demandes possible, mais aussi d'attirer le plus de demandeurs possible. Les journaux présentent ces réalités comme des réussites, voyant les réponses positives face à la volonté d'un nombre important d'Hispaniques à devenir des membres de la grande société étatsunienne. Nous avons aussi extrait des articles dans *The Times Picayune* et *The Advocate* qui critiquent le nombre d'immigrants hispaniques qui font la demande de permanence<sup>82</sup>. Pointant le fait qu'il y a « *a lot less applicants* » et un nombre important d'Hispaniques qui ne font pas leur demande parce qu'ils sont « *scared to be arrested and deported by the INS* », croyant que ce serait une ruse pour déporter des Hispaniques. En effet, suivant le passage de l'Act, il y aura une baisse dans le nombre de travailleurs agricoles hispaniques qui arrivent. Un fermier du nom de, « *Roy Malensky says that 40 percent of his strawberry crop rotted in the fields because only a trickle of migrant pickers from Mexico showed up this year* »<sup>83</sup>. Cet article de l'Associated Press fera l'analyse de la situation et des difficultés vécues par

---

<sup>81</sup> *The Advocate*, 14 mai 1987, p. 11.

<sup>82</sup> *The Times Picayune*, 7 novembre 1987, p. 10.

<sup>83</sup> *The Advocate*, 9 août 1987, p. 12.

les employeurs d'immigrants hispaniques. Ainsi, il y a une part de répercussions négatives dans certains cas sur l'économie agraire. Il est donc possible de constater au travers de cette analyse de différents articles, une perception qui est surtout positive envers l'immigration hispanique et la permanence des Hispaniques. Les journaux présentèrent les efforts du gouvernement à donner la permanence, en tant que volonté à aider un groupe à s'intégrer et réduire le nombre d'Hispaniques non documentés aux États-Unis. Cela soutient différents services sociaux aux Hispaniques et offre aussi l'opportunité au gouvernement fédéral et aux gouvernements d'États de recueillir davantage d'impôts et d'avoir des informations courantes sur ces individus. Ainsi, en analysant le vocabulaire qui est utilisé dans les différents articles que nous avons cités, nous remarquons qu'il ne semble pas y avoir un vocabulaire aussi péjoratif que dans les articles précédents qui s'intéressaient surtout à l'immigration illégale. Ici, il y a surtout une critique du fonctionnement de l'amnistie et du processus. Il y a même une volonté d'avoir ces travailleurs qui viennent chaque année aider l'économie agraire étatsunienne. Somme toute, l'angle des journaux est positif dans l'optique de l'analyse de l'IRCA de 1986.

En somme, L'IRCA de 1986 est un Act fédéral qui eut un impact sur la vie des travailleurs hispaniques non documentés de partout au pays. Toutefois, très peu d'articles publiés par les journaux de la Louisiane rapporteront des nouvelles au sujet d'arrestations ou bien de raids en Louisiane. Ce furent surtout des articles de nouvelles des autres états tels que le Nouveau-Mexique, le Texas et la Californie, des états avec des populations hispaniques beaucoup plus imposantes. Des entreprises locales de paysagement, des développements immobiliers et des manufactures de toutes sortes attireront bon nombre d'Hispaniques dans ces états, augmentant la population hispanique. Il sera possible de constater le développement d'enjeux qui seront rapportés par les journaux louisianais. Ces enjeux n'affecteront pas directement la Louisiane, et ne reflètent pas complètement les réalités de l'état, car la Louisiane vit une situation unique d'intégration des Hispaniques avec un volume soutenu, mais

jamais immense, de nouveaux immigrants. Cela fait en sorte que la vague de demandes d'amnistie sera plutôt limitée en Louisiane. Les Hispaniques qui vivent dans l'état sont beaucoup moins nombreux qu'en Californie ou au Texas, faisant en sorte que la frénésie des bureaux de demande aura été évitée.

### 3.2.2 Les immigrants hispaniques et les raids de l'INS

Le second sujet récurrent analysé est celui de l'arrestation d'illégaux hispaniques et des raids faits par l'INS. Nous avons remarqué une hausse importante d'articles à ce sujet, suivant le passage de l'*Immigration Reform and Control Act* de 1986. En effet, l'Act avait aussi comme but de mettre en place une provision spécifique qui devait renforcer davantage les politiques migratoires, surtout pour ce qui est du contrôle frontalier et la gestion des immigrants non documentés hispaniques aux États-Unis. Lorsque l'on discute de la gestion des immigrants non documentés, nous faisons référence aux arrestations de ces derniers par l'INS et l'agence frontalière. Dans un premier temps, suivant la couverture de l'IRCA de 1986 par les journaux, nous constatons un plus grand nombre d'articles qui décrivent une croissance dans les arrestations de la part de l'INS. Nous avons remarqué un nombre important d'articles dans *The Advocate*, *The Shreveport Times* et *The Times Picayune* qui insistent sur la réussite de l'INS dans les arrestations, mais surtout les *raids*. Ces derniers sont des opérations organisées par l'INS dans le but de surprendre des immigrants ou travailleurs sans documentation, pour en arrêter le plus grand nombre. Les articles lus présentent donc le fait que, « *on May 25th we passed the 1 million mark in apprehensions of illegal aliens on the border, the earliest that milestone has ever been reached* »<sup>84</sup>, ce qui démontre l'importante hausse de migrants. Cette analyse présentera donc les faits liés aux hausses

---

<sup>84</sup> *The Advocate*, 6 juin 1986, p. 6.



d'appréhensions et voudra les lier au passage du nouvel Act. Les articles ciblent aussi « *police road blocks which are specifically placed to apprehend possible illegal immigrant transports* »<sup>85</sup> et des « *INS raids in workplaces with a large volume of illegal workers* »<sup>86</sup>. La perception de ces trois journaux est négative envers les immigrants hispaniques, présentant ces derniers comme des nuisances auxquelles doivent réagir les forces de l'INS en les arrêtant et en les expulsant du pays. De plus, le vocabulaire utilisé dans ces articles est surtout péjoratif. L'on utilise des mots tel que « *illegals* » et « *aliens* » lorsqu'il serait possible de les présenter simplement comme des immigrants non-documentés. Nous comprenons que cette terminologie était très possiblement d'usage à l'époque, mais le contexte des articles et le sujet discuté laissent croire qu'il y a bel et bien une perception plutôt négative des événements présentés.

Le second thème de ce sujet est la hausse d'arrestations d'Hispaniques illégaux. Dans *The Town Talk* uniquement, il fut possible de ressortir un total de onze articles sur « *the arrest of illegal hispanics* »<sup>87</sup>, puis dans *The Advocate* il y a neuf articles sur les « *raids and arrests of illegal hispanics* »<sup>88</sup> et un article qui nous indique que, « *The illegal aliens are usually in their 20s and 30s from Mexico or South America. And they're traveling from California to the East Coast in search of work* »<sup>89</sup>. Il nous est donc possible d'avoir une idée de l'âge des immigrants appréhendés. L'article cible un groupe spécifique d'Hispaniques qui sont maintenant plus identifiable grâce à l'article et pourrait donc engendrer davantage de stéréotypes. De plus, le journal indique que, « *Those arrested were all adult males* » dans un article sur un raid d'une entreprise de

---

<sup>85</sup> *The Times Picayune*, 9 avril 1988, p.3.

<sup>86</sup> *The Advocate*, 9 juin 1987, p. 2.

<sup>87</sup> *The Town Talk*, 5 mai 1991, p. 9.

<sup>88</sup> *The Advocate*, 6 janvier 1991, p. 2.

<sup>89</sup> *Ibid.*

recyclage de bois<sup>90</sup>. Ces deux ébauches présentent un portrait du travailleur hispanique sans-papiers, soit un homme célibataire d'entre vingt et trente ans. Ce portrait cible un groupe bien identifiable qui sera encore plus vulnérable étant donné l'étiquette qui lui est appliquée. Puis, *The Times Picayune* et *The Shreveport Times* ont tous les deux cinq articles sur les « *rise in the arrests of hispanics in Baton Rouge* », et des « *multiple raids organized by the INS* ». Présentant donc qu'à cette époque les Hispaniques sont nombreux à travailler et être appréhendés dans les villes de la Louisiane. De plus, *The Times Picayune* et *The Advocate* publieront plusieurs articles sur la fraude et la contrefaçon liés directement à l'immigration illégale. En effet, à plusieurs reprises *The Advocate* publiera des histoires de descentes de l'INS qui engendrent des arrestations qui mettront fin à une organisation qui fournissait de faux papiers à des immigrants illégaux dans la ville de Kenner en Louisiane<sup>91</sup>. Le journal explique ensuite que, « *This was one of the most aggravated cases of fraud in the history of US Immigration* », car les deux hommes appréhendés fournissaient un nombre important de faux documents à des Hispaniques<sup>92</sup>. Cet article fut publié à deux reprises dans le mois de décembre et sera écrit par une journaliste de l'Associated Press. Dans les trois cas, il y a plutôt vision négative des Hispaniques illégaux aux États-Unis. Les situations d'arrestations et de déportation sont présentées comme d'importantes réussites de la part d'une instance gouvernementale qui débarrasse les États-Unis de personnes qui profitent du système et de l'économie étatsunienne. C'est aussi le cas pour le démantèlement de réseaux de fraudes ou bien du trafic de personnes, ces derniers étant vus comme des résultats de la volonté de migration hispanique vers les États-Unis et non la cause de cette migration.

---

<sup>90</sup> *The Advocate*, 15 janvier 1994, p. 19.

<sup>91</sup> *The Advocate*, 1<sup>er</sup> décembre 1988, p. 14.

<sup>92</sup> *The Advocate*, 10 décembre 1988, p. 22.

À l'envers de cette vision négative des immigrants hispaniques, il y a retrouvée une perception plus positive au sein d'articles qui constatent la situation difficile des immigrants hispaniques. Par exemple, *The Shreveport Times* présentera quelques articles sur « *the end of an illegal immigration organization* » et comment ces réseaux ont un effet négatif sur les immigrants qui les utilisent. De plus, nous avons analysé plusieurs articles sur le lien entre « *the trafficking of people and of drugs* »<sup>93</sup>. Décrivant l'effet positif du travail de l'INS dans le démantèlement des réseaux de trafic de drogue et du trafic de personnes. Les immigrants hispaniques qui utilisent ces réseaux se retrouvent dans des situations d'endettement envers les passeurs. Cette perception est aussi vue dans *The Times Picayune* où le journal publie sur « *the traffic of children from Mexico to the United States* » et le lien intrinsèque entre « *the trafficking of illegal immigrants and of drugs* »<sup>94</sup>. Enfin, le plus petit journal étudié, *The Oakdale Journal*, sera le seul des cinq journaux à s'intéresser au « *peak of illegal hispanic immigrant arrests in 1991* » qui parlera directement de l'effet de la mise en place de l'IRCA sur l'arrestation et la détention d'illégaux hispaniques<sup>95</sup>. Dans les deux groupes d'articles discutés pour ce journal, la perception sera négative, car les articles soutiennent le fait qu'il y a trop d'illégaux d'Hispaniques et que les actions gouvernementales sont nécessaires à la protection des emplois de la population étatsunienne.

Plus haut, nous avons présenté les différents angles les plus discutés du sujet que sont l'arrestation et les raids contre des illégaux hispaniques. Reste que les journaux ont aussi mis de l'avant plusieurs autres articles qui discutent des « *arrests at the border* », du « *rise in the rights and abilities of the INS* »<sup>96</sup>, « *the specific arrest of illegal mexican*

---

<sup>93</sup> *The Times Picayune*, 11 mars 1989, p. 5.

<sup>94</sup> *The Times Picayune*, 6 février 1987, p. 154.

<sup>95</sup> *The Oakdale Journal*, 19 novembre 1992, p. 6.

<sup>96</sup> *The Times Picayune*, 17 octobre 1993, p. 11.

*immigrants* », ainsi que le problème de « *the arrest of hispanic refugees at the border* »<sup>97</sup>. Les trois premiers angles présentés ci-haut seront couverts par *The Shreveport Times* et *The Times Picayune* et présenteront le problème de l'immigration hispanique en direction des États-Unis. Le contraire est identifiable via l'article de *The Advocate* qui introduit les actions négatives du gouvernement et de l'INS envers les réfugiés hispaniques qui arrivent durant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ces derniers se font arrêter par des groupes du gouvernement, car ils viennent aux États-Unis pour tenter de trouver de meilleures opportunités. Nous avons trouvé que les articles au sujet des arrestations d'Hispaniques sans papiers et des raids de l'INS seront présentés avec une perception négative envers l'immigration des Hispaniques. Les sans-papiers hispaniques ne sont pas présentés comme les victimes des agences d'immigration, mais bien en tant que personnes sans statut légal et qui doivent être appréhendées et déportées. L'INS et les autres agences gouvernementales qui travaillent à gérer les Hispaniques sans statut légal sont dans la majorité des cas vus comme faisant leur travail. Le vocabulaire que l'on utilise dans les articles était très neutre et même positif dans plusieurs cas. Il vantait les accomplissements de ces différentes agences gouvernementales. Seuls les abus et interventions trop musclées et sans justification feront ressortir des critiques négatives envers ces agences et un soutien des immigrants hispaniques touchés par ces abus. Les articles à perception négative auront une place importante dans les journaux, se retrouvant dans les premières vingt pages des quotidiens analysés (p.6, p.19, p.14). Enfin, en comparaison, nous avons analysé un journal du Mississippi qui utilise un vocabulaire à tendance négative qui ressemble beaucoup à celui des journaux louisianais. La perception est donc aussi négative lorsqu'il s'agit de présenter une nouvelle qui indique le grand volume d'immigrants hispaniques, soit, « *...the flood of illegal aliens...* ». Le journal

---

<sup>97</sup> *The Shreveport Times*, 22 octobre 1993, p. 7.

représente les illégaux comme une inondation de gens, un phénomène étouffant et qui montre que la perception est bien négative. Finalement, le problème de la loi sur l'amnistie de 1986 sera aussi discuté par les journaux, ainsi que bon nombre de sujets tels que les immigrants cubains et le phénomène des arrestations.

### 3.2.3 L'incarcération, l'arrestation et l'intégration des Cubains

Si un événement marque toujours la scène migratoire hispanique, et ce encore dans la décennie 1985 à 1995, c'est bien l'exode cubain qui commença en 1980 avec le *Maribel Boatlift*. Cet événement permettra à des milliers de Cubains de quitter leur pays librement et sans contrainte. Cet événement marquant pour la communauté internationale sera dépeint au travers divers articles de journaux de la Louisiane. En effet, grâce à la proximité de la Louisiane à la Floride, un nombre important d'exilés y seront envoyés. Dans certains cas, leur transfert vers cet état était pour y être intégrés via des membres de leur famille déjà au pays, ou bien dans le pire des scénarios, pour y être incarcérés dans une prison d'état ou fédérale. Comme il se doit, la majorité de la couverture journalistique qui fut analysée au sujet des immigrants cubains aux États-Unis est faite en ciblant certaines histoires afin d'observer des tendances et des évolutions liées à la perception des journaux.

Nous commencerons l'analyse de ce sujet récurrent en regardant la couverture des cinq journaux sur les centres de détention qui furent construits spécifiquement pour y tenir les illégaux Cubains appréhendés, car ils sont des criminels à Cuba, aux États-Unis ou bien dû à d'autres problèmes dans lesquels ils se sont retrouvés. Nous avons constaté au sein de l'analyse de la décennie précédente la construction du centre de détention d'Oakdale qui avait pour but de détenir uniquement des immigrants cubains. Suivant l'apport continu d'illégaux cubains, ce centre de détention fut saturé, ce qui permit la construction d'un second centre de détention qui se nommera Oakdale II. *The Shreveport Times*, *The Town Talk* et *The Oakdale Journal* nous indiquent l'importance

de ce centre dans la région d'Oakdale et explique au travers des articles que le besoin de construire ces infrastructures est dû au nombre toujours grandissant de Cubains qui arrivent aux États-Unis<sup>98</sup>. Cet article provient directement d'un journaliste maison de *The Oakdale Journal*, nous indiquant que la perception transmise est directement celle du journal. Le journal indique surtout que, « *The Cuban figure is well ahead of other immigrant groups in the USA* » et que le nombre reste en hausse<sup>99</sup>. Cet article suit la tendance en faisant l'analyse de l'immigration cubaine aux États-Unis, mais n'ira pas plus loin qu'une simple analyse quantitative. D'une part, les journaux mentionnés plus haut rapportent la « *construction of anew detention center* » et « *the important revenu of imprisoning cuban immigrants* »<sup>100</sup>. Présentant l'importance économique de ce centre du fait que le grand nombre de migrants illégaux détenu est lucratif et donc ironiquement apprécié par Oakdale et la communauté locale<sup>101</sup>. Cet article sera révélateur de la perception interne du journal, car c'est un journaliste d'Oakdale qui en sera l'auteur, indiquant le rapprochement de l'événement par rapport au journal, mais aussi à la localité. D'autre part, les centres de détention seront des endroits durs où, plusieurs problématiques légales font en sorte que des centaines de Cubains y resteront emprisonnés durant plusieurs années et même des décennies. Ces situations difficiles pousseront des groupes de détenus cubains à faire « *a hunger strike to condemn the mistreatments they are living* ». Les trois journaux qui couvrent cette nouvelle, *The Town Talk*, *The Times Picayune* et *The Advocate*, le font en présentant les Cubains détenus comme les victimes d'un système brisé. Des victimes qui devraient être traitées équitablement et aussi recevoir une aide légale pour leur permettre de plaider leur

---

<sup>98</sup> *The Oakdale Journal*, 7 décembre 1989, p. 11.

<sup>99</sup> *The Advocate*, 11 novembre 1990, p. 60.

<sup>100</sup> *The Oakdale Journal*, 9 août 1992, p. 3.

<sup>101</sup> *The Oakdale Journal*, 11 juillet 1991, p.1.

cause. Cela paraîtra au travers d'un article qui décrit l'entente « *between Cuba and the United States allowing for the review of 7,600 files of Cuban immigrants...* »<sup>102</sup>. Les journaux présentent cela comme une volonté de mettre à la lumière du jour les méfaits envers les détenus cubains pour qu'une aide leur soit apportée qui pourra accélérer leur processus de libération. Il proviendra d'un auteur de l'Associated Press, ce qui nous indique qu'il y a une certaine distance entre les événements et la localité du journal, mais le fait qu'il fut publié nous informe aussi que le journal croit en ce qui fut écrit, et donc adhère à la perception proposée.

S'en suit la couverture par *The Shreveport Times*, *The Town Talk* et *The Advocate* des problématiques vécues au sein des différents centres de détention pour illégaux cubains. Ces dernières sont surtout causées par les détentions trop longues et le mauvais traitement que les journaux perçoivent toutefois « *the riots in the Oakdale detention center* » comme des actions causées directement par les prisonniers cubains. Les émeutes vont « *cause important and very expensive damages to the detention center* » et causeront « *the escape of many cuban prisoners* »<sup>103</sup>. Ces derniers seront perçus négativement par les journaux qui les présentent comme des criminels qui vagabondent dangereusement en Louisiane. L'article cité plus haut provient d'un journaliste de l'Associated Press, démontrant l'importance de ces événements même à l'extérieur de l'État. Le sujet sera fortement discuté par *The Town Talk*, *The Advocate* et *The Shreveport Times* qui présentent au travers de vingt ébauches, les fugitifs cubains de manière négative, ne présentant pas les situations difficiles vécues par ces groupes de personnes, mais bien uniquement le fait qu'ils soient des fugitifs et criminels possiblement dangereux qui doivent être rapatriés le plus rapidement possible. Ils sont

---

<sup>102</sup> *The Advocate*, 12 décembre 1987, p. 3.

<sup>103</sup> *The Advocate*, 18 juillet 1990, p. 19.

présentés comme des immigrants hispaniques qui causent des problèmes et qui sont des nuisances à la communauté étatsunienne.

La détention des Cubains en Louisiane sera aussi faite au moyen de prisons locales qui, d'après *The Town Talk*, vont aussi « *want to detain Cubans* » pour les « *important federal revenues* » que cela engendre<sup>104</sup>. Cette détention, comme celle dans les centres fédéraux, est donc aussi positive, car elle est lucrative malgré le fait que les articles sont négatifs envers les illégaux cubains détenus dans leur enceinte. Il est possible de constater ici une ambiguïté face aux immigrants cubains, qui sont positifs pour l'économie locale, mais seulement lorsque ceux-ci sont détenus par des prisons qui reçoivent des dividendes du gouvernement fédéral. Effectivement, ils sont uniquement présentés de cette façon dans les journaux analysés, ne faisant pas référence à l'apport économique ou social qu'eurent certains groupes de Cubains. Cet aspect sera aussi touché, mais au travers des articles sur « les fugitifs cubains » qui s'enfuient le plus souvent des prisons locales. Les prisons locales n'étaient pas organisées pour administrer des détentions longues et surtout moins que les grands centres de détention pour réhabiliter et organiser l'intégration future des détenus cubains. Cela cause donc des dangers pour les localités, en plus de créer une peur des Cubains qui ne serait fondée que sur des articles de journaux et nouvelles, sans qu'il y ait de questionnement concret sur qui est un immigrant et ce qu'ils vivent. Ils sont présentés uniquement comme des criminels qui engendrent un désordre public.

Les journaux présenteront aussi l'importance de l'intégration des Cubains au sein de la société étatsunienne et l'accueil offert à certains exilés. Par exemple, *The Times Picayune* se réjouira de voir arriver « *an important amount of good cuban immigrants* » qui sont des professionnels ou simplement des immigrants sans dossiers criminel qui

---

<sup>104</sup> *The Town Talk*, 20 juillet 1993, p. 21.



répondent aux critères d'admission aux États-Unis. On présente le fait que leur statut facilite un accueil et leur intégration au sein des États-Unis, car ils sont perçus comme de futurs « *good citizens* » qui pourront faire des apports importants à la communauté étatsunienne<sup>105</sup>. Cet article positif écrit par un journaliste du journal sera publié en première partie du journal et se poursuivra en page 54, indiquant de l'importance de cet article qui prendra près de 2 pages complètes.

Il faut aussi noter la couverture faite à ce sujet par *The Oakdale Journal* qui, malgré sa perception plutôt négative des immigrants hispaniques, sera plus positive au sujet du « *welcoming cubans* » qui devrait être un accueil positif avec comme objectif de les intégrer. C'est ensuite *The Advocate* et *The Shreveport Times* qui mettent de l'avant l'importance de « *the integration of more than 6000 cuban immigrants* » qui ont suivi les étapes nécessaires pour être acceptées au pays<sup>106</sup>. Ou bien l'intégration suivant « *the rehabilitation and liberation of cuban prisoners* » qui après leur incarcération furent libérés. Étant plus précisément un article au sujet des émeutes de 1987 dans la prison d'Oakdale, l'article fait ressortir les aspects positifs qui suivirent cette période plus difficile. *The Town Talk* présentera dans ses articles l'importance de « *the liberation of cubans* », où cette libération permet de réduire le fardeau financier qu'engendrait la détention d'un nombre important de Cubains, en plus de libérer des personnes prêtes à être intégrées en société. Ces trois journaux présentent l'intégration comme étant positive, mettant fin à une étape difficile que sont l'arrestation et la détention des Cubains. C'est une étape qui est positive pour les États-Unis et qui permet de renforcer les communautés cubaines déjà en place dans plusieurs états du pays. La nouvelle place des Cubains aux États-Unis est donc perçue positivement par ces trois journaux qui

---

<sup>105</sup> *The Times Picayune*, 12 août 1994, p. 54.

<sup>106</sup> *The Advocate*, 22 novembre 1992, p. 72.

insistent sur leur importance. Enfin, la couverture faite par les journaux sera majoritairement locale dans les articles que nous avons analysés, présentant l'importante place que semble donner la communauté louisianaise aux Cubains en voulant leur laisser une place au sein de leurs villes et leur état.

Pour cette seconde décennie d'analyse, la couverture journalistique au sujet des exilés cubains reste aussi imposante au sein des journaux que durant les dix années précédentes. Le volume de migrants cubains qui arrivent sur les côtes de la Floride baissa, mais c'est à cette époque que la situation d'incarcération de ces derniers augmente en volume. Ce sera au milieu des années quatre-vingt que les États-Unis commenceront à ressentir les effets du *Marief Boatlift*, qui contrairement aux vagues précédentes d'immigrants cubains, incluront bon nombre de criminels et de personnes avec des troubles psychologiques que le gouvernement communiste cubain ne voulait plus avoir. Au sein de la Louisiane, la communauté cubaine n'est pas un groupe d'envergure, surtout à l'extérieur de La Nouvelle-Orléans. Cela fait en sorte que les contacts en région entre les Cubains et les Louisianais sont limités. Les Cubains qui seront présents en Louisiane seront surtout des détenus emprisonnés dans le centre de détention d'Oakdale, la prison d'Avoyelles ou bien d'autres plus petites prisons locales. Ainsi, avec une présence plus grande de Cubains qui portent l'étiquette de criminel, contrairement à ceux vus comme des citoyens, les histoires qui paraissent au sein des journaux seront souvent négatives. Nous pouvons voir au sein d'un article de *The Advocate*, le nombre de prisonniers cubains dans les différentes paroisses louisianaises, « ...parishes under contract to house Cuban detainees and their Cuban populations include East Feliciana, 69; Red River, 17; Pointe Coupee, 69; Lafayette, 25; Evangeline, 21; West Carroll, 10; Tangipahoa, 49, and Vermillion, 23. There are also

*12 Cuban detainees in the Winnfield City Jail court documents show* »<sup>107</sup>. Uniquement dans cet article, l'on dénombre 295 détenues cubaines dans 9 paroisses différentes de la Louisiane, un nombre suffisamment important pour avoir un effet sur la perception des journaux étant donné la plus petite population hispanique en Louisiane. Malgré la population cubaine carcérale importante dans l'état, la communauté cubaine en Nouvelle-Orléans occupe une place culturelle importante. Elle sera responsable de la construction du « *Marti Monument* » en honneur de Jose Marti, un révolutionnaire cubain vu par la communauté cubaine orléanaise comme le *George Washington* de Cuba<sup>108</sup>. Toutefois, ce genre d'articles sur les communautés migrantes occupe moins d'importance dans les journaux, ayant sa place à la page 116 de cette édition. Néanmoins, cet investissement social nous indique une présence cubaine fixe dans la ville, mais aussi un groupe qui veut laisser une trace de leur histoire. Ainsi, il semble que les journaux parlent donc des détenus, car la communauté cubaine en Louisiane serait bien intégrée au sein de l'état et moins intéressante aux yeux des médias.

L'expérience unique de la Louisiane peut être vue au travers de la couverture faite par les journaux louisianais, où la population cubaine bien intégrée est presque invisible et perçue comme des membres de celle-ci, tandis que les criminels cubains sont détenus pour les revenus qu'ils apportent. De plus, malgré le fait que les conditions de détention soient plus ou moins adaptées et que des criminels cubains s'enfuient à plusieurs reprises, il n'y aura pas de critique du système en place. Au contraire, ce sont les criminels qui sont toujours mis de l'avant comme étant le problème central. La couverture des journaux au moyen de nouvelles sera surtout faite pour mettre de l'avant des histoires plus larges, ou bien globales, comme le font aussi certains éditoriaux. Les

---

<sup>107</sup> *The Advocate*, 8 juillet 1990, p. 16.

<sup>108</sup> *The Advocate*, 28 janvier 1988, p. 116.

analyses et aussi les éditoriaux auront l'audace de couvrir la réalité louisianaise. Ainsi, il y aura une importante couverture des événements à caractère nationale, mais aussi des situations locales qui présentent l'unique situation de la Louisiane qui évolue avec une population hispanique bien intégrée et incluse, mais au sein d'un pays qui présente ce groupe surtout de façon négative. Cela sera d'autant plus mis de l'avant avec le placement des articles négatifs qui occuperont généralement une place au sein des premières vingt pages du journal (p.11, p.1, p.19, p.16). À l'envers, les articles positifs auront aussi une place au début du journal (p. 3), mais seront simplement moins présents.

#### Conclusion de section

En résumé, lors de l'analyse de la perception des articles de journaux pour la décennie allant de 1985 à 1995, nous avons lu un total de 730 articles de journaux dont le sujet principal est directement lié à l'immigration hispanique aux États-Unis. De ce nombre, nous avons trouvé que la majorité des articles de journaux de cette décennie ont une perception négative envers les immigrants et l'immigration hispanique, et ce, avec 434 articles négatifs. Ces articles soutiennent que le nombre important d'Hispaniques aux États-Unis est un problème, causé par leur statut de sans-papiers qu'un nombre important de ces immigrants détiennent. Les journaux analysés soutiennent les efforts divers de l'INS, les agents frontaliers et les forces de l'ordre qui appréhendent, détiennent et déportent les illégaux hispaniques, notant que leurs actions sont des réussites. La couverture négative de l'immigration et les immigrants hispaniques proviendra aussi dans beaucoup de cas d'articles de l'Associated Press et d'autres journaux tel que le *New York Times* et le *Los Angeles Times*, étant aussi souvent dans les premières vingt pages du journal.

Toutefois, il reste que 296 articles perçurent positivement l'immigration hispanique. La majorité de ces articles décrivent des situations précaires dans lesquelles se trouvent

les immigrants hispaniques, ou bien ce qui semble être de la compassion pour les sans-papiers qui sont pris dans ces situations. Nous parlons ici d'arrestations inhabituelles et injustes, de trafic de personnes, et même de prises d'otage par des trafiquants d'illégaux. Au sein de ces situations, les Hispaniques sont présentés par les journaux comme des victimes d'un système inégal et en partie brisé qui ciblerait précisément les immigrants hispaniques. Un fait notable à présenter est la place du centre de détention d'Oakdale en Louisiane qui détient des centaines de criminels cubains, à part ceux détenus dans les prisons locales. Cette petite ville n'a aucune communauté cubaine qui se distingue et malgré cela, il y a une population très importante de Cubains à quelques kilomètres de son centre-ville. Cela crée une perception négative généralisée des Hispaniques qui est poussée par une interaction limitée et des médias qui ne font que présenter les criminels hispaniques et pas ceux qui sont intégrés dans ladite ville.

La couverture positive est souvent repoussée vers le centre ou la fin du journal, et plus souvent écrite par des journalistes locaux que des agences ou d'autres journaux. De plus, le volume d'immigrants n'est pas un problème localement, car il n'y a pas de population hispanique trop importante, ou de hausse drastique durant cette décennie. Toutefois, la situation unique que vivra la Louisiane, plus précisément la ville d'Oakdale qui a une population de plusieurs centaines de Cubains, tous incarcérés pour divers crimes ne sera pas comparable aux autres états et la couverture qu'ils font des immigrants Cubains. En somme, mise à part *The Town Talk*, tous les autres journaux analysés pour cette période avaient une majorité d'articles négatifs qui pointent vers une perception négative des immigrants hispaniques durant la décennie 1985 à 1995, continuant ainsi la tendance qui fut observée au sein de la décennie précédente.

## CHAPITRE IV – Le ressentiment face à l’immigration et aux immigrants grandit

### 4.1 Le contexte historique migratoire après 1990

Aux États-Unis, la fin du XXe siècle sera marqué par un changement de cap face à la pression mise envers les immigrants et la protection de la frontière mexico-étatsunienne. La fin de la guerre froide permettra aux États-Unis de recentrer son énergie à l’intérieur de ses propres frontières et de s’investir à résoudre certaines problématiques qui pèsent lourdement sur l’économie et la population des États-Unis. En effet, des recherches faites au début des années quatre-vingt-dix sur le sentiment du public face à l’immigration hispanique semblent démontrer la montée d’une résistance plus forte face à ce groupe. Ce ressentiment négatif serait en bonne partie causé par une plus grande insécurité économique de la part du public, attribuable en partie au début de la guerre du Golfe, d’une hausse des taux d’intérêt et du coût du baril de pétrole.

Ces facteurs de stress ont eu un effet sur la vision du public face aux immigrants hispaniques, les voyants comme des personnes qui contribuent moins de revenus aux services publics, et ce, tout en utilisant autant ces services que les autres contribuables. De plus, de plus il est possible de constater qu’un nombre important de politiciens

étatsuniens voient se développer une causalité entre la criminalité et les immigrants hispaniques. On indique que ces derniers trouvent de l'emploi dans le trafic et la vente de narcotiques, causés par des situations économiques précaires et de la difficulté à trouver des emplois stables. Ainsi, les discours négatifs envers les immigrants hispaniques auraient graduellement donné de la traction à des politiques migratoires qui réduiraient les droits et possibilités des Hispaniques. Cela offre davantage de pouvoirs aux instances gouvernementales qui gèrent l'immigration. Ainsi, des politiques de contrôle de l'immigration seront mises en place suivant ces transformations de perception face aux Hispaniques légaux et illégaux<sup>109</sup>. Ce sera en 1996 que le gouvernement Clinton passera l'*Immigration Control and Financial Responsibility Act* qui avait pour but de renforcer la frontière, sanctionner davantage les immigrants non documentés et donner à l'INS plus de pouvoir pour arrêter et détenir les illégaux ainsi que les « coyotes » qui les trafiquent vers les États-Unis. Un autre changement de cap que nous pouvons constater est relié au soutien des états par rapport aux politiques migratoires mises en place par le gouvernement fédéral, surtout venant des États du Sud qui sont surchargés par l'arrivée constante de nouveaux migrants hispaniques<sup>110</sup>.

Le début des années quatre-vingt-dix marquera le début d'une ère d'opposition et de rétribution où un bon nombre d'états se prononceront sur le fait que le gouvernement fédéral, qui a le mandat de mettre en place les différentes politiques d'immigration dans le pays, n'offre pas suffisamment de ressources financières aux états pour que ceux-ci puissent s'organiser convenablement. Les états de la Californie, de l'Arizona et de la Floride ont reçu un nombre important d'immigrants hispaniques. Ces migrants surtout

---

<sup>109</sup> NEWTON, Lina, *Illegal, Alien, or Immigrant : The Politics of Immigrant*, New York University Press, New York, 2008, p. 3.

<sup>110</sup> Idem, p. 17.

Mexicains et Cubains arrivent durant les années soixante-dix et quatre-vingt, ce qui engendre des dépenses importantes qui sortent des coffres des États. Ces trois États feront appel au Congrès pour recevoir un dédommagement financier qui couvrirait les dépenses encourues par leurs gouvernements. La *Proposition 187* qui passera en 1994 en Californie est un autre exemple d'impatience devant l'inaction du gouvernement fédéral face aux problèmes de l'immigration illégale. Cette loi permettra à l'état de refuser certains services sociaux et médicaux aux immigrants illégaux sans documentation, le but étant de réduire les abus de la part de ce groupe et ainsi l'offrir à ceux et celles qui payent des taxes. Cette réaction des états émerge après des décennies de migration importante, surtout par une population hispanique qui est dans la majorité des cas perçue comme sous-éduquée et plus difficile à intégrer. Dans tous les cas, deux niveaux de réaction et de discours sur l'immigration hispaniques peuvent être remarqués durant cette période<sup>111</sup>.

Premièrement, il y a un nouveau discours de la part du gouvernement fédéral qui projette une vision plus négative des immigrants hispaniques causé par le lien qui est formée entre Hispaniques non documentés et le trafic de drogues et de personnes. Cela résulte dans le développement d'un stigma face à ces groupes, facilitant la mise en place de politiques migratoires plus dures. Deuxièmement, il est possible de constater le début d'un ressentiment important de la part de certains états, surtout les plus touchés par la hausse d'immigration hispanique. Ces états veulent avoir le soutien qui leur est dû pour contrôler le flot de migrants, allant même jusqu'à mettre en place des législations limitant les droits des illégaux dans leurs états. En Louisiane plus spécifiquement, la population hispanique atteint des sommets qui équivalent à environ

---

<sup>111</sup> HERNANDEZ, Ruben, ZUNIGA, Victor, *New Destinations*, Russel Sage Foundation, New York, 2005, p. 208.



3% de la population de l'état<sup>112</sup>. Il n'y a toutefois pas de grande politique mise en place pour réduire les services, mais bien une intégration intéressante des différents groupes hispaniques qui entrent au sein des communautés déjà établies. Il sera donc intéressant de voir si ce climat interne qui devient plus dur envers les migrants hispaniques sera présent au travers de la couverture journalistique louisianaise.

Au même moment en Amérique centrale, les différents conflits en cours depuis maintenant plusieurs décennies étaient presque terminées. Au sein des trois conflits, nous retrouvons la guerre civile du Nicaragua, les conflits en El Salvador et les destructions de masse au Guatemala où il y eut une ingérence importante, mais variante, des États-Unis<sup>113</sup>.

Dans les conflits soutenus par des investissements étatsuniens, il y avait aussi les conflits internes en El Salvador, où le gouvernement en place sera responsable du meurtre de milliers de civils et de la destruction de nombreux villages. Ce qui cause un déplacement de population importante souvent dans des camps spécifiquement construits pour eux, puis vers des pays avoisinants, ainsi qu'aux États-Unis. L'accueil de réfugiés d'El Salvador aux États-Unis sera plus ouvert, attribuable aux violences importantes et au danger immédiat encourus par certains individus. En effet, les opposants du gouvernement en place seront chassés par ces derniers et devront trouver un refuge loin des violences. Les États-Unis seront réticents d'accueillir d'autres

---

<sup>112</sup> American Fact Finder, Profile of General Demographic Characteristics: 2000, Louisiana, <https://factfinder.census.gov/faces/tableservices/jsf/pages/productview.xhtml?src=bkmk> (Page consultée le 17 juin 2019)

<sup>113</sup> BERRYMAN, Phillip, *Inside Central America : the Essential Facts Past and Present on El Salvador, Nicaragua, Honduras, Guatemala, and Costa Rica*, Pantheon Books, New York, 1985, p. 26.

immigrants hispaniques, surtout durant le lent retour économique qui suivra la récession de la fin des années soixante-dix<sup>114</sup>.

Au Guatemala, il y a un autre conflit important, où des groupes militarisés de gauche s'opposeront et s'attaqueront au gouvernement en place qui sera soutenu par les États-Unis. L'armée guatémaltèque s'attaquera longuement aux différents groupes militarisés qu'ils croient cachés dans plusieurs villages mayas. Ainsi, durant ce long conflit de plus de trente ans, des centaines de villages mayas seront détruits et des milliers de ses résidents tués ou bien déplacés. Il y aura donc un nombre important de mayas déplacés vers les pays avoisinants, ainsi que des dissidents qui iront se réfugier aux États-Unis. Toutefois, leurs demandes seront majoritairement refusées étant donné que les actions qui poussèrent à leurs migrations forcées étaient largement soutenues et financées par le gouvernement des États-Unis<sup>115</sup>.

Suivant cette présentation des événements internes et externes qui eurent un effet important sur l'accueil des immigrants hispaniques, nous pourrions rattacher les différents articles de journaux analysés et comprendre la perception mise de l'avant pour expliquer le mieux possible la provenance de cette perception et tenter d'observer l'évolution ou bien la stagnation de cette dernière dans le temps. Néanmoins, nous comprenons fondamentalement que les États-Unis eurent une influence militaire, monétaire et politique importante en Amérique centrale durant les décennies étudiées. Cela fait en sorte que les déplacements de personnes vers leur frontière furent en partie poussés par leurs politiques, même si des investissements importants furent faits pour améliorer l'économie centre-américaine et réduire cet afflux de migrants.

---

<sup>114</sup> GARCIA, Maria Cristina, *Seeking Refuge : Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*, Berkeley, University of California Press, 2006, p. 71.

<sup>115</sup> *Ibid*, p. 74.

## 4.2 Perception des journaux face à l'immigration hispanique

Notre troisième section d'analyse ressort ses données d'un plus grand nombre de journaux que les sections précédentes. En plus des cinq journaux utilisés précédemment, nous avons fait usage du journal *La Prensa* et *Vocero News*. Contrairement aux autres journaux utilisés, ceux-ci sont à plus petit tirage en plus d'avoir des articles en anglais et en espagnol. Ces journaux sont tous de La Nouvelle-Orléans, écrits et publiés par des journalistes hispaniques, ancrés au sein de communautés hispaniques importantes. Ces journaux nous offrent un aperçu différent de l'immigration hispanique aux États-Unis, du traitement des Hispaniques et de leur intégration au pays. Ainsi, leur apport à cette section sera très important, donnant un aperçu nouveau à cette étude. Nous nous demandons comment des journalistes et éditeurs hispaniques en Louisiane perçoivent l'immigration hispanique dans leur état et aux États-Unis. Un total de 592 articles furent dépouillés au travers de l'analyse de la décennie 1995 à 2005. Certains sujets précis seront plus récurrents que d'autres, et nous allons centrer l'analyse de ce chapitre sur ceux-ci. Le chapitre visera donc la perception de l'arrestation d'Hispaniques sans papiers, qui est en hausse au courant de cette décennie dû à l'augmentation de migrant d'Amérique du Sud venant aux États-Unis. Il sera aussi sujet du poids politique de la population hispanique. La hausse de population fait en sorte que les Hispaniques ont un nouveau et plus important poids politique aux États-Unis. Cette nouvelle force politique est aussi soutenue par la plus grande intégration sociale des Hispaniques qui occupent des postes en politique, en éducation et des situations de pouvoir qui donnent à ce groupe de plus grandes opportunités. Enfin, il sera aussi sujet du trafic de personnes et l'aide apportée aux trafiqués. Le trafic devient une problématique beaucoup plus importante durant cette décennie, soutenue par la hausse importante dans le nombre de migrants hispaniques qui veulent traverser vers les États-Unis, ainsi que le développement d'une entreprise de trafic de personnes qui prend davantage de place. De plus, la fin de ce chapitre

analysera la perception des deux journaux bilingues pour tenter de voir si leur perception semble être différente de ceux à plus grand tirage.

#### 4.2.1 L'arrestation et la gestion des Hispaniques illégaux

L'analyse que nous avons déjà faite des différents journaux et articles avant 1995 fit en sorte qu'il fut possible d'observer certains sujets récurrents liés à l'immigration hispanique légale et illégale. Au courant de la décennie analysée, un sujet qui ressort du lot est celui de l'arrestation et de la gestion des immigrants hispaniques non documentés. Ce sujet fut publié à au moins trois reprises dans chacun des journaux lus, avec plus de quarante articles sur le sujet. En effet, la problématique de l'arrestation et de la déportation qui fut examinée dans les sections précédentes en est une qui est toujours présente vingt ans plus tard. Une des situations d'arrestation qui revient le plus souvent est rattachée à l'emploi d'hispaniques sans-papiers. *The Shreveport Times* discutera de « *the arrest of illegal workers* » et surtout des « *raids by the I'INS* » qui furent organisés pour appréhender le plus grand nombre de travailleurs illégaux. Une intervention importante sera faite par plusieurs journaux, soit que « *federal agents arrested 245 illegal workers in a 21-state sweep of 60 Wal-Mart stores and the company's headquarters. No raids occurred in Louisiana* »<sup>116</sup>. Cette histoire paraîtra dans *The Advocate*, *La Prensa*, *The Times Picayune* et *The Town Talk*. Dans les quatre journaux, les articles seront dans les premières dix pages du journal, et s'étendra souvent sur au moins une autre page. De plus, l'article provient de l'Associated Press et fut publié par plusieurs journaux louisianais, ce qui nous démontre l'intérêt de faire la revue de cet événement qui semble avoir bouleversé le monde de l'emploi. La perception face à cet événement sera différente pour certains journaux qui le couvrent.

---

<sup>116</sup> *The Times Picayune*, 25 octobre 2003, p. 1.

Le journal *La Prensa* présentera le fait que « ...*nine illegal workers arrested in raid sue Walmart...* »<sup>117</sup>. Il nous explique que ce serait par cause de mauvais traitement et de fraude que ces travailleurs veulent amener l'entreprise en justice. Cet article fut écrit par un journaliste maison, ce qui nous indique une perception réellement locale de l'événement. La perception de *La Prensa* est donc plutôt positive, ne mettant pas trop d'importance aux arrestations, mais bien sûr les mauvais traitements faits aux Hispaniques. Ainsi, les travailleurs en tant que victimes qui voulaient uniquement travailler pour subvenir à leurs besoins. De son côté, *The Town Talk* indiquera que « *the INS organized a raid to arrest undocumented hispanic workers* ». Cet article cible l'arrestation d'illégaux qui ne devraient pas travailler sans documentation. De plus, contrairement à l'article de *La Prensa*, il n'y a aucune volonté de parler des travailleurs hispaniques autrement que de dire qu'ils sont dans l'illégalité, ne mentionnant qu'un angle d'une situation complexe. Les deux autres journaux auront une perception positive de l'événement ciblant le magasin comme fautif. *The Times Picayune* souligne que, « *Law enforcement agents speaking on condition of anonymity said they gathered recordings from wiretaps that indicate Wal-Mart executives knew the company's subcontractors used illegal workers* ». Ainsi, c'est parce que *Wal-Mart* qui voulait payer moins cher pour des salariés, que ces derniers furent poussés à enfreindre les lois<sup>118</sup>. Dans le même sens, *The Advocate* écrit aussi que, « *...Wal-Mart had direct knowledge of the immigration violations...* », et décida de ne rien faire et de continuer à sous payer des employés non documentés<sup>119</sup>. Ainsi, il y a une ambivalence intéressante dans cette même intervention où d'une part, c'est l'employeur qui est fautif d'avoir sous-payé des employés qui étaient non documentés, dont plus du tiers étaient

---

<sup>117</sup> *La Prensa*, 25 octobre 2003, p. 8.

<sup>118</sup> *The Times Picayune*, 25 octobre 2003, p. 1.

<sup>119</sup> *The Advocate*, 24 octobre 2003, p. 1.

Mexicains ou d'un autre pays d'Amérique centrale. D'autre part, ce sont les employés qui ont commis la faute, ayant décidé de venir illégalement aux États-Unis et puis d'y travailler sans statut. Toutefois, nous observons une perception plutôt positive de la situation provenant de journaux qui généralement présentent les Hispaniques sans documentation comme des criminels. Ici, *The Times Picayune* et *The Advocate* alignent leurs articles au sujet de l'événement afin de faire valoir la position de puissance de Wal-Mart, face à des employés sans pouvoir et même exploités et perçoivent donc positivement les travailleurs hispaniques non-documentés dans ce scandale. Ces interventions se transforment toutefois en quelque chose de beaucoup plus important que de simples arrestations. Certains journaux mettent de l'avant une vision positive des arrestations pour la communauté étatsunienne. En effet, *The Times Picayune* nous indique que l'arrestation de sans-papiers est « *a battle against illegal immigration* », rehaussant ainsi la valeur des actions policières<sup>120</sup>. Cet article sera écrit par un journaliste du journal ce qui nous révèle un rapport plus prêt entre le journaliste, le journal et la perception qu'il présente. De plus, le journal présente aussi l'importance de « *reduce the amount of illegal hispanic immigrants* » en déportant ceux et celles qui sont arrêtés par l'INS<sup>121</sup>. Les articles les plus récurrents sont au sujet de l'arrestation de Mexicains au sein de véhicules divers. En effet, *The Advocate* nous parlera de l'arrestation « *of undocumented mexicans in a truck* », mais aussi de la mort de certains Hispaniques non documentés dans le camion<sup>122</sup>. Cet article provenant de l'Associated Press sera à la douzième page du journal, mais n'aura pas droit à une place d'importance, étant placé entre deux annonces publicitaires. Des articles sur « *the death of undocumented mexican immigrants in a car accident* » seront rapportés par *The*

---

<sup>120</sup> *The Times Picayune*, 22 mars 1996, p. 10.

<sup>121</sup> *The Times Picayune*, 23 juin 1997, p. 2.

<sup>122</sup> *The Advocate*, 27 mars 1997, p. 12.

*Town Talk* et *The Advocate*. Ces personnes sont mortes après avoir fui avec une fourgonnette, cette dernière étant remplie d'Hispaniques non documentés. Les deux journaux présentent leur mort comme une simple conséquence de la chasse aux immigrants nondocumentés et que l'accident est ainsi la faute des défunts qui prirent la décision de prendre fuite. La manière dont l'article présente les Hispaniques met de l'avant une perception négative de ces derniers qui semblent perdre de la valeur en tant que personnes, dûs aux crimes qu'ils auraient commis. La couverture faite par ces journaux sera donc très semblable, les articles étant tout les deux de l'Associated Press.

*The Town Talk* et *The Oakdale Journal* auront un discours semblable, mais seront axés sur l'arrestation de détenus en fuite. En effet, *The Town Talk* est un journal qui se situe dans la ville d'Alexandria, tout près de la prison locale d'Avoyelles. Cette prison, on se rappelle, détiendra un nombre important de Cubains qui furent arrêtés par l'INS majoritairement après le *Mariel Boatlift*. Les quotidiens parlent ici des « *cuban prisoners escaping from the Avoyelles prison* » ainsi que des articles sur le fait qu'il y a « *still a lot of cuban prisoners at the Avoyelles prison* »<sup>123</sup>. Cet article sera écrit par un journaliste du journal, offrant une perception qui reflètera bien celle de la localité. De plus, les premiers articles auront une perception négative de ces criminels migrants qui s'enfuient et qui tenteront peut-être de vivre illégalement aux États-Unis, les présentant comme plus que de simples criminels en fuite.

La perception est aussi négative lorsqu'il s'agit du nombre de détenus dans les prisons. Ce fait est présenté comme un problème, car le nombre de prisonniers n'a presque pas baissé, et ce, malgré la plus grande intégration des Cubains et la fin de leurs sentences. C'est aussi la problématique des détentions longues qui revient ici, où les Cubains sont tantôt pris dans des limbes politiques où même après que leur sentence fut complétée,

---

<sup>123</sup> *The Town Talk*, 17 décembre 1999, p. 3.

ils ne sont pas remis en liberté ni déportés vers Cuba, car le gouvernement ne reconnaît pas leur citoyenneté. Ensuite, nous verrons dans l'article de *The Advocate* le sentiment négatif envers ce groupe disant que, « *They seem to be a real bad bunch, they have a bad history, the Cubans do* »<sup>124</sup>. Cet article qui fut écrit par un journaliste de l'Associated Press, offre une citation qui fait une critique directe des détenus cubains. Ces criminels sont donc gardés en détention jusqu'à ce que les instances migratoires décident d'entamer le processus pour les intégrer. Dans la majorité des articles où l'on voit une ou des arrestations, cette arrestation sera suivie d'une discussion de la déportation des immigrants arrêtés, faisant de la déportation un sujet récurrent qui est lié directement aux arrestations. Le travail de la déportation prendra une envergure importante dans les localités détentrices. La prison d'Oakdale sera le lieu de maintes déportations étant donné le volume important de Cubains non-documentés qui y sont détenus. *The Oakdale Journal* profitera de ces événements pour publier un article écrit par un de ses journalistes, au sujet de la « *construction of an airport for the prisoners* » et « *the enlargement of the landing strip so that larger planes may take off and land* »<sup>125</sup>. La construction de cet aéroport sera faite quelque temps après l'amélioration des relations entre Cuba et les États-Unis, permettant ainsi aux Étatsuniens d'expulser les criminels cubains qu'ils ne veulent pas intégrer, sachant qu'ils seront repris par les autorités cubaines. Dans ce cas-ci, nous remarquons une perception négative de la part du journal qui présente la déportation comme un soulagement pour l'INS, le système carcéral et l'économie étatsunienne qui ne devront plus déboursier des sommes astronomiques pour détenir d'illégaux cubains. Ainsi, nous constatons que la perception au sujet des arrestations d'Hispaniques est surtout négative et tient cette tendance tout au long de la décennie. Finalement, les articles publiés pour cette section furent en

---

<sup>124</sup> *The Advocate*, 18 décembre 1999, p. 7.

<sup>125</sup> *The Oakdale Journal*, 4 mai 1995, p. 7.



majorité négatifs et ils furent tous mis dans les dix premières pages des journaux analysés (p.10, p.2, p.7, p.7) indiquant le poids important de ceux-ci.

#### 4.2.2 Importance politique des immigrants hispaniques

Le second sujet récurrent de ce chapitre portera sur le poids politique grandissant que prend la communauté hispanique aux États-Unis et l'importance de cette dernière envers la course à la présidentielle en 1996 et 2000. Pour commencer, depuis le début de la période étudiée, nous remarquons une hausse importante dans la population hispanique aux États-Unis faisant en sorte que les Hispaniques dépasseront les Noirs étatsuniens comme minorité la plus populeuse des États-Unis. Les journaux auront des visions plus ou moins différentes au sujet de cette hausse démographique. Nous débuterons en regardant les articles que publie *The Town Talk* sur la hausse de la population hispanique. D'une part, le journal aura une perception positive lorsqu'il présente le fait que « *the rise of the hispanic population is responsible for the rejuvenation of the population of the United-States* » et plus spécifiquement que « *Iowa needs migrants to replace its aging and retiring population* »<sup>126</sup>. Cet article est très important du fait qu'il indique pour la première fois les besoins d'une population immigrante pour aider la population étatsunienne. Contrairement aux années précédentes qui présentaient l'immigration hispanique comme négative, car les migrants prenaient trop de place. Toutefois, le journal présente et soutient le fait que « *the rise in the hispanic population increased conflicts and questioning within the american population* », faisant de cette hausse une situation qui cause une remise en question des communautés le plus touchées. Cette remise en question porte surtout sur la réalité que l'immigration hispanique serait essentiellement bénéfique à la

---

<sup>126</sup> *The Town Talk*, 5 septembre 2000, p. 17.

communauté étatsunienne, malgré les problèmes plus petits que cause l'immigration illégale. Contrairement à ce dernier journal, *The Oakdale Journal* aura une perception surtout négative de la hausse de population hispanique. L'unique article qui soutient l'importance de la hausse de la population hispanique fut encore une fois écrit par un journaliste maison et publié. Il nous indique que « *the birth rate of hispanic mothers is the highest in the country* »<sup>127</sup>. La perception est ici positive, soutenant que la population étatsunienne est vieillissante et que les Hispaniques permettent de réduire ce vieillissement. Les immigrants hispaniques seraient donc une partie de la solution, mais aussi de la relève. Ensuite, il est possible d'apercevoir plusieurs articles insistant sur l'importance, « *to stop the increase of hispanic immigrants before they become the majority* » ou bien que « *the increase in the mexican population scares caucasian american communities* »<sup>128</sup>. Ce qui semble central ici est la peur, spécifiquement la peur d'être supplanté par la population hispanique, autant au niveau démographique qu'au niveau de l'emploi. De plus, le journal continu avec des articles soutenant le fait qu'il faut, « *work harder to stop the crossing of illegal hispanic immigrants to the U.S.* », que « *the wave of hispanic immigrants is a plague to this country* » et enfin la peur que les Hispaniques, « *will not want to pay the same taxes than other americans* ». Très fortement négative, la perception de ce journal pourrait avoir été influencée par la proximité de la ville à un centre de détention d'immigrants et donc de migrants qui sont aussi des criminels. Ainsi, il fut difficile de voir la perception positive du journal face à ce sujet précis. Le troisième journal qui s'intéresse au sujet de la hausse démographique de migrants hispaniques aux États-Unis est *The Times Picayune*. Ce journal offrira le même genre d'articles que *The Town Talk*, disant que la, « *the increase in th ehispanic population is positive for the aging american population* ». De

---

<sup>127</sup> *The Oakdale Journal*, 10 octobre 2002, p. 7.

<sup>128</sup> *The Oakdale Journal*, 21 juillet 2000, p. 12,

plus, « *The Hispanic population is a fast-moving target. Hispanics are increasingly well-situated to make claims for representation -- Hispanic legislative districts, a share of city jobs, a police chief, university admissions -- using levers of persuasion, affirmative action and the courts* »<sup>129</sup>. Ce groupe prend donc de plus en plus de poids et le journal couvrira cette réalité en publiant cet article qui fut écrit par un journaliste maison de *The Times Picayune*. Ces deux titres misent sur une perception positive des immigrants hispaniques qui sont en constante ascension. Pour la première fois, nous voyons un journal présenter la population hispanique étatsunienne comme un groupe avec une influence réelle sur un changement politique et social aux États-Unis. Ce journal fait des allusions sur la montée de ce groupe dans la hiérarchie sociale. La perception change drastiquement lorsque le journal présente, « *the laws to reduce the large amount of illegal mexican immigration to the U.S.* »<sup>130</sup>, un nombre qui aurait atteint des plafonds difficiles à contrôler par l'INS et les autres instances gouvernementales. Il est aussi possible de voir des articles au sujet de « *the negative effects if hispanic immigrants* » avec une insistance sur les crimes et l'embauche de sans-papiers.

Ensuite, comme nous l'avions dit au début de cette section, la hausse de population hispanique crée un groupe politique important qui porte maintenant un plus grand poids électoral. Le journal *La Prensa* publiera un article écrit par un de ses journalistes qui indique que les Hispaniques qui migrent aux États-Unis prennent une importante place en politique et que, « *...Hispanics have to register and vote...* » pour que leur nombre soit représenté<sup>131</sup>. Ce journal bilingue à une perception positive de cette hausse, nous indiquant que les Hispaniques auront maintenant une plus grande voix, ce qui leur

---

<sup>129</sup> *The Times Picayune*, 8 mars 2001, p. 1.

<sup>130</sup> *The Times Picayune*, 9 juillet 2001, p. 5.

<sup>131</sup> *La Prensa*, octobre 2003, p. 4.

permettra de participer dans la prise de décision de leurs communautés. *Vocero News* insiste sur, « *the political importance of the hispanic community that is increasing consistantly* » un poids qui devient important aux yeux des politiciens des deux partis, surtout les républicains qui constatent que ce groupe pourrait bien faire pencher la balance lors des prochaines élections<sup>132</sup>. *The Times Picayune* présentera subséquemment que « *hispanics use their new found political power to further their political agendas* » en plus que « *Local Hispanics became more active in community service during this year, as evidenced by the growing number of Latinos on the boards of non-profit agencies* »<sup>133</sup>. L'auteur de cet article est un journaliste de l'Associated Press, reflétant moins bien la perception locale, mais qui reste la réalité que *The Times Picayune* décida de publier. Leurs plus grands investissements leur permettent d'obtenir davantage de soutien politique pour permettre aux Hispaniques d'avoir une plus grande facilité d'avancement. De plus, ce même journal nous indique que les Hispaniques « *support a candidate that shares their same values* ». La perception ici semble plutôt positive, car ces articles pointent vers la réussite et l'avancement des candidats hispaniques pour les Hispaniques. Ils n'apportent pas l'idée du possible danger que cela pourrait engendrer pour les autres citoyens ou bien dans le sens opposé que pourraient prendre certaines politiques soutenues par la communauté hispanique. Il semble y avoir un réel soutien de cette nouvelle dynamique politique et sociale qu'engendre la hausse de la population hispanique aux États-Unis.

Souvent négatif dans sa perception des Hispaniques, *The Oakdale Journal* aura une vision différente pour ce qui est de l'importance politique des Hispaniques. Le quotidien indique « *the importance of the hispanic vote and their immigration which*

---

<sup>132</sup> *Vocero News*, 24 octobre 2003, p. 13.

<sup>133</sup> *The Times Picayune*, 26 décembre 1996, p. 31.

*stops the closing of the border* »<sup>134</sup>. En effet, l'article présenté fut écrit par un journaliste maison, affirmant que la hausse de la population hispanique citoyenne aux États-Unis eut un effet sur certaines politiques et décisions prises sur les méthodes d'administration de la douane américano-mexicaine.

La couverture de ce sujet est une nouveauté face à ce qui fut précédemment écrit dans les journaux et ouvre une porte pour la couverture future de l'influence et la place politiques des Hispaniques, mais aussi dans le reste des États-Unis, avec moins de couvertures pour ce qui est de leur place en Louisiane où la population hispanique reste plutôt faible et ne représente donc pas encore une importante présence politique. De plus, le journal publie à deux reprises des articles qui indiquent que, « *mexican immigrants are now a large amount of american voters* », une part de vote que ces derniers devaient, et doivent toujours tenter d'attirer pour faire pencher la balance vers leur parti politique<sup>135</sup>. *The Oakdale Journal* offre une perception positive du poids électoral et politique des Hispaniques qui devient important pour élire des représentants et faire avancer des programmes politiques. Enfin, *The Shreveport Times* nous informe sur la volonté du gouvernement Bush de « *change certain laws on immigration* » pour attirer le vote hispanique<sup>136</sup>. Ces lois sur l'immigration attirent les immigrants hispaniques et le vote de citoyens étatsuniens d'origine mexicaine. Puis, un dernier article explique, « *the will of the U.S. government to have a better relationship with Mexico* » pour faciliter le passage des immigrants d'un pays à un autre<sup>137</sup>. Somme toute, la perception positive du *Shreveport Times* et de *The Oakdale Journal* semble l'être, étant donné le poids électoral que ce groupe apporte et moins sur l'importance que ce

---

<sup>134</sup> *The Oakdale Journal*, 7 novembre 2002, p. 4.

<sup>135</sup> *The Oakdale Journal*, 24 avril 2003, p. 7.

<sup>136</sup> *The Shreveport Times*, 13 janvier 2004, p. 8.

<sup>137</sup> *The Shreveport Times*, 7 janvier 2004, p. 7.

poids électoral offre aux Hispaniques pour leur avancement social. De plus, les articles positifs liés à ces sujets récurrents furent majoritairement publiés dans les vingt premières pages des journaux analysés (p.17, p.7, p.1, p.4, p.13, p.13, p.7), indiquant l'importance donnée à la nouvelle place politique des Hispaniques aux États-Unis.

Le groupe politique que forment les Hispaniques durant la décennie 1995 à 2005 en est un qui est devenu beaucoup plus important. Le tout grâce à des membres de la communauté qui sont mieux intégrés au sein de la population générale et qui contribuent davantage en prenant des places et en revendiquant des droits qu'ils indiquent ne pas avoir. Ainsi, la couverture faite sur ce sujet touche surtout des nouvelles généralisées qui indiquent ladite hausse partout aux États-Unis. Toutefois, ce n'est pas nécessairement un reflet de la Louisiane, car il n'y a pas une population de plusieurs millions d'Hispaniques, mais bien d'environ quarante mille, se trouvant majoritairement en Nouvelle Orléans. Ce petit nombre est bien intégré dans la communauté et dans l'économie locale, ayant mis en place une chambre de commerce hispanique avec des centaines d'entrepreneurs hispaniques. Il n'y aura toutefois pas un immense poids populaire qui pourra faire pencher la balance électorale en faveur d'une ou d'un candidat en particulier. Reste que ce groupe occupe une place différente des très grandes communautés hispaniques des autres états, en faisant partie intégrante de leur communauté et y sont interreliés par plusieurs liens économiques et sociaux en place depuis très longtemps. Il y eut donc peu de nouvelles sur l'effet des Hispaniques en Louisiane, parce que leurs nombres ne sont pas suffisant pour faire une réelle différence et parce que les Hispaniques louisianais semblent avoir trouver leur place dans leurs communautés mixtes respectives. De plus, la méthodologie utilisée pour ressortir des articles sur les immigrants et l'immigration hispanique avait pour but de centrer notre recherche sur ces deux choses spécifiques. Donc, si les journaux voyaient les groupes hispaniques en Louisiane comme non des immigrants, mais bien des citoyens bien intégrés, il est normal qu'il n'y eût pas beaucoup d'articles au sujet de

ces groupes. Ce serait une tout autre recherche de s'intéresser aux communautés hispaniques en Louisiane et leur processus d'insertion et d'adaptation social.

De plus, un journal du Mississippi, que nous avons trouvé pour comparer avec la couverture des journaux louisianais, ciblera les mêmes préoccupations que nous avons présentées au sein des sujets récurrents. Nous parlons ici surtout de l'arrestation des immigrants hispaniques, mais aussi d'autres préoccupations moins présentes dans nos journaux telles que l'opinion de Bill Clinton face aux migrants hispaniques. Le journal soutiendra l'opinion que les Hispaniques sont des, « *invaders* » qui sont un danger pour le pays et contre qui il faut investir pour réduire leur population et leur passage au pays<sup>138</sup>. Ensuite, dans ce même journal du Mississippi, nous voyons un nombre d'articles importants au sujet des relations difficiles entre le Mexique et les États-Unis qui ne permettent pas de bien gérer le flot d'immigrants illégaux qui traversent vers le Nord. À ceci se rattache une différente couverture qui nous présente une interrelation entre l'INS et le parti démocrate. Le journal critique cette relation pour le parti républicain<sup>139</sup>. Toutefois, il n'y a presque pas de couverture au sujet de la population locale d'Hispaniques ou bien de travailleurs. Il y a donc un accent sur ce qui se déroule en dehors de l'état et dans le reste du pays. Ce que nous constatons est que la majorité des articles pour les deux autres régions comparées publient des nouvelles nationales en majorité et très peu de nouvelles locales. Ce qui ressemble aux pratiques de publication de certains journaux louisianais que nous avons étudiés.

---

<sup>138</sup> *Brunswick News*, 11 juillet 1996, p. 9.

<sup>139</sup> *Brunswick News*, 11 juillet 1996, p. 10.

#### 4.2.3 Trafic d'Hispaniques et l'aide aux trafiqués

Le long trajet dans lequel plusieurs milliers d'Hispaniques s'embarquent chaque année pour se rendre aux États-Unis est dangereux et très difficile pour les hommes, femmes et enfants qui décident de l'entreprendre. Avec les années, le nombre de personnes qui tentent de traverser augmente et le danger augmente aussi. Cela est causé part à l'augmentation du trafic illégal de narcotiques, une présence plus importante d'agents et de mesures d'observation électroniques. C'est donc durant cette décennie que nous voyons une hausse réelle du nombre de trafiquants qui vont demander des quantités importantes d'argent en échange d'une promesse de passage vers les États-Unis. Nous pouvons rapidement voir au travers des journaux étudiés une haine envers le trafic illégal qui empeste la frontière du sud des États-Unis. C'est dans *The Times Picayune* que l'on nous dit que « *Global criminal organizations are assaulting the United States, pumping tens of thousands of aliens a year across American borders and sustaining them in drug trafficking, prostitution, fraud and other lucrative crimes* » et donc que c'est une problématique virulente qui pèse sur l'économie des États-Unis<sup>140</sup>. Cet article occupe un grand espace, car il est très attrayant. Le trafic de drogue est captivant pour le lecteur et la couverture qui le lie aux Hispaniques s'assure de le présenter de façon visible. C'est ici que nous commençons à voir apparaître un lien fort entre les immigrants hispaniques et le trafic de drogue. Ce lien, nous le verrons, prendra de l'ampleur au courant des années faisant en sorte qu'à un certain point les deux seront souvent soudés ensemble dans la perception des citoyens étatsuniens. Cette problématique peut d'autant plus être constatée par la hausse du nombre d'Hispaniques illégaux qui sont arrêtés et déportés chaque année. C'est un chiffre qui passe de deux mille en 1986 pour atteindre près de vingt-mille personnes en 1995, soit dix fois plus

---

<sup>140</sup> *The Times Picayune*, 30 juillet 1995, p. 20



en dix ans. La situation économique déprimante au Mexique semble créer une demande importante dans le transport de personnes vers les États-Unis. Du coup, cette demande crée une frontière dangereuse où les routes pour traverser du Mexique aux États-Unis deviennent contrôlées par des organisations illégales importantes. Ainsi, des immigrants mexicains vont devoir s'endetter envers ces organisations pour pouvoir traverser. Cet endettement creuse le gouffre dans lequel se trouvent déjà beaucoup de ces migrants.

*The Times Picayune* a une perception plutôt négative de cette problématique étant donné qu'un nombre important des gens qui décident de payer pour ce genre de services le font en connaissant les risques et sachant que leur passage ou leur sécurité sont loin d'être garantis. De ce fait, nous avons pu voir que les trafiqués ne sont pas victimisés dans les articles analysés, mais bien tenus responsables de leur décision et raisons d'avoir traversé. Ce sont des décisions qui vont à l'encontre des lois migratoires et pèsent lourdement sur l'économie et la sécurité des États-Unis. La critique ne s'arrêtera pas aux Hispaniques et touchera aussi le gouvernement des États-Unis qui dépense en armement plus de vingt fois ce qui est investi dans la gestion frontalière<sup>141</sup>. Il y a donc une forte critique de ce qui est fait pour empêcher le trafic de personnes par les États-Unis.

Le trafic des personnes atteindra un point où selon le *Times Picayune* en 1999, « *Two women and a lawyer were accused Thursday of running an illegal adoption ring that sold Mexican children to American families for \$20,000 or more* », soit une entreprise organisée de revente et de transport d'enfants mexicains<sup>142</sup>. Cet article fut écrit par un journaliste de *The Times Picayune*, ce qui nous offre un rapport plus direct à la

---

<sup>141</sup> *The Times Picayune*, 30 juillet 1995, p. 20.

<sup>142</sup> *The Times Picayune*, 28 mai 1999, p. 15.

perception que le journal veut transmettre. Dans cet extrait, il y a plusieurs victimes du trafic des personnes faites vers les États-Unis. D'une part, l'article soutient fortement les difficultés économiques vécues par les parents mexicains qui décident d'envoyer leurs enfants en adoption par manque de ressources. Puis, ce sont les enfants eux-mêmes, réduits au statut de propriété par les trafiquants, qui pourraient ainsi facilement se retrouver dans des situations précaires allant jusqu'au travail forcé et l'esclavage.

Les articles publiés vont présenter les trafiquants de drogues comme des problèmes importants qui occupent une place d'envergure à la frontière et dans l'esprit des Étatsuniens. La couverture faite par le journal est composée majoritairement de courtes analyses et de présentations des faits qui proviennent de l'Associated Press ou bien de ses propres journalistes. Cela indique qu'il n'y a pas d'intérêt à pousser plus loin l'analyse et de présenter uniquement le vif du sujet. Dans les articles, les trafiquants sont présentés comme profitant des circonstances difficiles que vivent beaucoup d'Hispaniques afin de leur soustraire des fonds. Enfin, les trafiqués sont en partie bien perçus par le journal, car malgré le fait que beaucoup sont exploités ou bien détenus, ils sont perçus comme des gens qui prirent la décision de migrer illégalement aux États-Unis pour profiter d'opportunités d'emploi qui sont meilleures que dans leurs pays d'origine. En somme, *The Times Picayune* a une certaine perception positive des immigrants, mais qui est surtout négative par rapport à l'immigration illégale vers les États-Unis.

Le second journal à discuter de cette problématique est *The Shreveport Times* qui nous présentera des articles au sujet d'immigrants hispaniques non-voyants qui furent détenus par d'autres Hispaniques pour travailler sans rémunération. Le journal a une perception négative des trafiquants hispaniques dans cette situation, car ces derniers usent de la position difficile d'autres immigrants hispaniques pour mieux les

exploiter<sup>143</sup>. De plus, d'autres de ces dits hispaniques trafiquent dangereusement des Hispaniques d'un endroit à un autre aux États-Unis. Dans un article, le journal nous indique que « *75 illegal aliens were arrested by the INS* », ces derniers se faisaient trafiquer dans un camion de poubelles<sup>144</sup>. Enfin, *The Shreveport Times* nous fera cadeau d'une statistique intéressante : il nous indique que d'après l'INS, de 1990 à 1995 il y a eu une hausse de 31% dans le nombre d'immigrants illégaux trafiqués vers les États-Unis<sup>145</sup>. Cette statistique s'aligne avec la hausse du nombre d'articles au sujet d'immigrants illégaux qui augmente durant toutes les décennies étudiées et surtout durant les années '90.

Ainsi, au travers de ce journal, nous retrouvons une perception négative envers les Hispaniques immigrants qui trafiquent des Hispaniques sans-papiers vers les États-Unis illégalement. Le journal voit les immigrants comme les victimes d'un système qui profite de la position difficile de ces derniers pour s'enrichir. Toutefois, les journaux nous rappellent constamment qu'il y a toujours une perception négative des Hispaniques, car même si ces derniers sont maltraités et exploités par des trafiquants, ils insistent pour que ce soit tout de même des gens qui voulurent venir illégalement aux États-Unis pour profiter d'emplois.

Lorsqu'il s'agit de parler du trafic de personnes, *The Town Talk* sera limité dans ses interventions journalistiques. Le journal nous présentera quelques articles à ce sujet, surtout pour indiquer les déplacements dangereux des trafiquants et des trafiqués aux États-Unis. En effet, il fut possible de constater plus d'une dizaine d'articles qui nous présentent la mort ou les blessures d'un groupe d'Hispaniques qui conduisaient

---

<sup>143</sup> *The Shreveport Times*, 26 juillet 1997, p. 5.

<sup>144</sup> *The Shreveport Times*, 11 décembre 1996, p. 4.

<sup>145</sup> *The Shreveport Times*, 11 juin 1995, p. 17.

dangereusement. *The Town Talk* nous parlera d'un événement de janvier 2003 où « *nine hispanic aliens died in a car crash* », un événement qui peut sembler anodin, mais qui ne fut pas le seul du genre<sup>146</sup>. La mort d'Hispaniques illégaux, durant les transports, est chose trop commune. De plus, la mention de l'ethnicité et le statut sont indiqués pour ensuite extrapoler sur le fait que beaucoup d'Hispaniques meurent lorsqu'ils sont trafiqués. Le choix de prendre les routes illégales pour venir aux États-Unis fait en sorte que les risques se décuplent. Le second type d'articles analysés de ce journal traite surtout de la hausse d'effectifs mis en place par le gouvernement des États-Unis. Le journal indique que l'INS « *hired more than 700 new border patrol agents to cover the southern border of the U.S.* »<sup>147</sup>. Le but de ces articles est de montrer l'augmentation du nombre de migrants hispaniques illégaux qui viennent aux États-Unis, une augmentation qui est directement liée au trafic de migrants. Dans les deux cas, la perception du journal est surtout négative à l'égard des immigrants hispaniques, ces derniers étant vus comme la cause de la hausse des dépenses en gestion frontalière et aussi des morts d'immigrants hispaniques. Ces deux articles font la couverture de ces situations en présentant des événements qui étaient récents et faisant l'analyse des répercussions de ces derniers. Ces articles ont une position très défensive par rapport à la situation frontalière en nous disant non seulement qu'il y a une hausse d'effectifs à la frontière, mais bien un besoin de ces derniers, car la situation devient hors de contrôle.

Notre quatrième journal est *The Advocate* et présentera à maintes reprises des articles au sujet du trafic d'immigrants. La perception positive qu'aura le journal à l'égard de ce sujet sera sur le mauvais traitement fait aux Hispaniques par les trafiquants. Le

---

<sup>146</sup> *The Town Talk*, 3 janvier 2003, p. 7.

<sup>147</sup> *The Town Talk*, 7 mai 1996, p. 4.

journal nous indique que « *Two deaf illegal immigrants from Mexico were arrested and charged with conspiring to smuggle deaf Mexicans in the United-States* » et que ces derniers faisaient partie d'une organisation qui utilisait des illégaux mexicains comme travailleurs<sup>148</sup>. Dans ces articles, il est possible de voir un brin de compassion de la part du journal envers les immigrants utilisés en esclavage, car ces derniers seront sauvés par l'INS et autorisés à rester de façon permanente aux États-Unis. En effet, l'on ne dira pas des immigrants mexicains qu'ils sont des « *illegals* » ou des « *aliens* », mais bien seulement des Mexicains. L'on voit toutefois les trafiquants arrêtés comme des criminels qui augmentent l'entrée de migrants hispaniques sans-papiers<sup>149</sup>. La couverture de cet événement sera limitée à une petite colonne, mais reviendra à deux reprises dans les nouvelles du journal. Ensuite, la perception deviendra rapidement négative envers les Hispaniques, où un article nous indiquera que « *A drywall installation contractor operating from Baton Rouge and two Mexican men have pleaded guilty to federal charges that they conspired to smuggle illegal aliens from Mexico...* »<sup>150</sup>. L'article ne parlera pas des victimes du trafic de personne ou bien des dangers ou maltraitance vécue par ces derniers. La couverture faite par le journal présente surtout le trafiquant mexicain comme une petite pièce dans la grande problématique de la frontière. De plus, *The Advocate* fera le lien entre le trafic de personnes, le trafic de drogue et les violences faites à la douane. Le journal nous dira que, « *Illegal immigration, drug smuggling and violence are inextricably woven* »<sup>151</sup>. Le lien que fait le journal entre ces trois problématiques nous laisse savoir que les immigrants hispaniques sans papiers qui viennent aux États-Unis sont jugés dans la

---

<sup>148</sup> *The Advocate*, 27 juillet 1997, p. 18.

<sup>149</sup> *The Advocate*, 27 juillet 1997, p. 18.

<sup>150</sup> *The Advocate*, 29 mai 1999, p. 16.

<sup>151</sup> *The Advocate*, 26 septembre 1999, p. 140.

même veine que les trafiquants de drogue. Ils sont perçus comme des nuisances, mais aussi des dangers pour l'intégrité économique du pays qui, d'après le journal souffre grandement par leur faute. Ainsi, malgré le fait que des trafiquants furent arrêtés, l'on parle seulement de leur crime en général et non des victimes qui ont souffert. Les trafiqués ne sont pas mentionnés, faisant en sorte que l'énergie de l'article est dirigée vers les trafiquants mexicains qui sont perçus de façon négative, ce qui met implicitement les trafiqués dans le même bateau. Un article sur les trafiquants nous offrira une perception positive envers les immigrants hispaniques trafiqués. Le journal inscrit que, « *Two illegal immigrants died in a tractor-trailer rig smuggling aliens across the border...* »<sup>152</sup>. Cette ébauche nous offre une vision plutôt positive des victimes, présentant leur mort, l'aide donnée aux survivants et surtout l'arrestation des trafiquants qui les avaient mis dans cette situation dangereuse. Le journal présente l'événement comme un drame qui a ôté la vie à des gens, sans insister sur leur statut. Le journaliste de *The Advocate* fait la couverture d'un événement récent et marquant de l'actualité. Les trafiqués furent emprisonnés dans ce camion pendant plus de douze heures sans eau et nourriture, roulant dans des températures dangereusement chaudes. En somme, nous retrouvons surtout une perception négative envers les illégaux hispaniques dans *The Advocate*. Les articles sur le trafic de personnes cibleront surtout les trafiquants qui traversent illégalement la frontière et mettent en danger les immigrants hispaniques qui les suivent. Il y aura peu de mentions des trafiqués, sauf pour nous indiquer leur nombre et les conditions dans lesquelles ils étaient. Ainsi, les immigrants hispaniques prient dans le trafic, seront vus comme des victimes qui décidèrent eux-mêmes de leur sort en choisissant de payer des « *coyotes* » pour traverser aux États-Unis. La majorité de la couverture de cette section sera négative où les articles seront publiés en très grande majorité dans les vingt premières pages des

---

<sup>152</sup> *The Advocate*, 29 juillet 2002, p. 2.

journaux (p.20, p.15, p.5, p.17, p.4, p.7, p.4, p.18). Toutefois, malgré leur présence moins importante, les articles positifs seront aussi dans les premières pages des journaux que nous avons lus.

Pour ce qui est de la couverture sur le trafic de personnes, les journaux publient des nouvelles au sujet d'événements qui se déroulent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Louisiane, le plus souvent dans des états frontaliers où le trafic est beaucoup plus volumineux. Toutefois, nous verrons un article de *The Advocate* au sujet d'une entreprise qui trafiquait des travailleurs du Mexique pour que ces derniers travaillent illégalement à Bâton Rouge. Ce sera l'unique article que nous avons dépouillé qui décrit une situation de trafic en Louisiane. La réalité est que cette problématique touche plus particulièrement les états frontaliers. Il y a donc un consentement généralisé que l'immigration et le trafic illégal est perçu négativement par les journaux. De plus, dans un journal du Mississippi que nous avons trouvé pour comparer avec la couverture des journaux louisianais, nous n'apercevons que très peu ou pas d'articles au sujet de l'importance politique des migrants ou bien le trafic illégal de cesdits migrants, un sujet qui devient toutefois de plus en plus d'envergure.

#### 4.2.4 La perception de *La Prensa* et *Vocero News*

Au sein des journaux lus pour cette analyse, *La Prensa* et *Vocero News* seront les deux seuls avec des articles en anglais et en espagnol. Aussi, ce sont des journaux à plus petit tirage qui traduisent mieux la perception de la population hispanique de La Nouvelle-Orléans et les journalistes qui tentent de la représenter. Nous tenterons ici d'apercevoir les différentes perceptions qu'eurent ces deux journaux face aux différents sujets récurrents qui y sont discutés. Des différents sujets présentés dans ces deux journaux, ils discutèrent surtout des lois sur l'immigration, les travailleurs hispaniques et le vote hispanique. Pour ce qui est du sujet des travailleurs hispaniques, les deux journaux ont une perception positive de ces derniers. Ils présenteront surtout leur apport envers

l'économie des États-Unis. Le journal *La Prensa* indique que les Hispaniques qui investissent et travaillent en Nouvelle-Orléans injecteront plus de cinq cents millions dans son économie,<sup>153</sup> un apport important au sein d'une ville qui au début des années deux-mille ne vit pas ses meilleurs moments. Cet article de Gina Cortez insiste que « *Hispanics in greater New Orleans are a big market and contribute to the economic strength of the area* » parce qu'ils paient des taxes, ils travaillent et ils dépensent dans la ville. *Vocero News* nous fera part d'une vérité semblable en 2004, indiquant que « *U.S. Hispanic purchasing power has surged to nearly seven-hundred billion U.S. dollars and is projected to reach as much as one trillion...* »<sup>154</sup>. Cette estimation nous indique bien la force et la place montante de la communauté hispanique aux États-Unis, un groupe qui ne cesse de grandir. Dans les deux cas, les articles sont écrits par des journalistes latinx qui travaillent pour le journal. De plus, la perception qu'ont les journaux est positive envers les immigrants hispaniques, soutenant leur croissance importante et misant sur cette croissance pour faire accroître les droits et libertés du groupe. En effet, malgré l'importance de plus en plus remarquée aux États-Unis des immigrants hispaniques, ce groupe vit toujours une forte discrimination, ce qui aura un effet sur leurs opportunités autant en éducation que sur le marché du travail<sup>155</sup>. Toutefois, une importante critique sera faite par la presse bilingue à l'égard d'une part importante des travailleurs hispaniques qui sont employés aux États-Unis. Effectivement, une part importante d'entre eux vont envoyer une immense portion de leurs gains à leurs familles à l'étranger. Ces envois totalisent plusieurs milliards de dollars qui quittent le pays chaque année, des dollars qui, dans la majorité des cas, ne furent pas taxés et qui ne seront pas réinvestis dans l'économie des États-Unis. Un

---

<sup>153</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> décembre 1997, p. 16.

<sup>154</sup> *Vocero News*, 18 juin 2004, p. 10.

<sup>155</sup> *Vocero News*, 1<sup>er</sup> juin 2004, p. 9.



article du journal *La Prensa* indique que « *Employment is the primary magnet that attracts people to the U.S. They are after the American dollar; they send those monies back to the family* »<sup>156</sup>. Les travailleurs temporaires qui dans beaucoup de cas travaillent illégalement sont vus comme des nuisances et des poids à ladite communauté. La perception n'est donc pas complètement positive pour ce qui est des travailleurs hispaniques, mais elle le reste majoritairement. Cette dernière soutient le très grand poids qu'à la population hispanique aux États-Unis et la responsabilité qu'ont ses membres d'investir dans son développement constant. Dans cette section, les articles positifs (p.16, p.10) et négatifs (p.16) sont tous les deux mis dans les premières vingt pages des journaux que nous avons analysés.

Le second sujet récurrent dont discuteront ces deux journaux est lié à l'accès aux opportunités et services qu'auront les Hispaniques. Un angle important que présentera *La Prensa* est l'intégration des Hispaniques aux États-Unis. D'après le journal, cette intégration prendra plusieurs formes, autant au travers du travail, du sport et de l'éducation. Toutefois, *La Prensa* insistera sur les manques en intégration, surtout en ce qui a trait aux Hispaniques et leur intégration dans les écoles des États-Unis. Il nous indique une perception positive lorsqu'il écrit que « *More hispanic immigrants finish High School and College* »<sup>157</sup>. Cela indique que, non seulement le système d'éducation aux États-Unis devient plus accessible pour ce groupe, mais qu'il réussit de mieux en mieux. Néanmoins, ce même article nous indique que « *Educational disparities at the university level persist because in part many Hispanic families lack the resources to pay rising tuition costs* »<sup>158</sup>. Cet article fut écrit encore une fois par un journaliste de *La Prensa*. Ainsi, le journal a une perception positive des immigrants hispaniques qui

---

<sup>156</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> novembre 2002, p. 16.

<sup>157</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> janvier 2003, p. 15.

<sup>158</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> janvier 2003, p. 15.

sont maintenant citoyens ou résidents permanents et devraient avoir droit aux mêmes opportunités et à la même aide financière que les autres étatsuniens. Il s'agit aussi de faire une place aux Hispaniques dans les différents bureaux gouvernementaux, pas seulement en tant que preneurs de décision, mais en tant que cols blancs. L'article soutient donc l'importance d'ouvrir les mêmes portes pour les Hispaniques que pour tout autre groupe. La perception ici est donc positive, avec comme objectif de faire part des lacunes sociales qui limitent les opportunités aux Hispaniques. Des lacunes auxquelles il faut remédier pour que les Hispaniques aient tous et toutes la possibilité d'accéder à un meilleur statut social.

Enfin, le troisième grand sujet discuté par ces journaux est celui de l'importance grandissante du vote hispanique pour la communauté hispanique et pour les partis politiques des États-Unis. À maintes reprises, les deux journaux présenteront l'effort mis par le parti républicain qui « *aggressively seeks Latino vote to compete with Democrats for Hispanic voters* »<sup>159</sup>. Nous pouvons voir que les deux partis tentent d'attirer le vote hispanique, sachant que leur appui a un poids important sur la balance électorale. Cette analyse faite par un journaliste de *La Prensa* tentera de présenter les efforts des partis à rassembler le vote des Hispaniques. À l'envers de cette chasse au vote, le journal *Vocero News* sera intéressé par le fait que « *Hispanics have a historic opportunity to influence American democracy by making their vote count* »<sup>160</sup>. Le journal semble avoir une perception positive des immigrants hispaniques qui, en 2004, sont à l'aube de prendre une place politique importante.

De plus, il sera mentionné que « *advocates seek support to register new citizens at naturalization ceremony* », car malgré le poids électoral officieux qu'a la population

---

<sup>159</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> novembre 2002, p. 10.

<sup>160</sup> *Vocero News*, 4 juin 2004, p. 27.

hispanique, une part importante de celle-ci ne s'inscrit pas sur la liste électorale, réduisant leur force électorale officielle<sup>161</sup>. Cet article fut écrit par un journaliste local et couvre une réalité qui est tout aussi locale que nationale, soit la peur qu'ont les Hispaniques d'être déportés. Il devient donc important d'après l'article d'investir dans des équipes qui trouveront ces électeurs potentiels pour les inscrire sur liste électorale. *Vocero News* confirme la réalité électorale en nous indiquant que la participation électorale ne serait pas proportionnelle au nombre d'Hispaniques qui se trouvent aux États-Unis<sup>162</sup>, soutenant ainsi le manque de personnes hispaniques sur la liste électorale. Enfin, les deux journaux nous présentent que la force politique naissante des Hispaniques est due aux nombres qui augmentent constamment depuis maintenant plusieurs décennies. Leurs nombres sont soutenus par le taux de natalité le plus élevé au pays et par une quantité importante de migrants qui arrivent du Mexique et d'Amérique centrale toutes les années<sup>163</sup>. Somme toute, au travers ces divers sujets récurrents nous retrouvons surtout une perception positive envers l'immigration et les immigrants hispaniques. Ils soutiennent l'importance économique et électorale des citoyens hispaniques aux États-Unis et l'importance pour ce groupe de continuer son travail d'intégration pour avoir une plus grande place dans la prise de décision et aussi voir leur pouvoir d'achat augmenter. Un seul point sera critiqué par les deux journaux, soit le sujet de la fuite d'argent des États-Unis. Cette fuite est en grande partie causée par des travailleurs illégaux et légaux qui prennent la majorité de leurs gains pour les renvoyer à leur famille dans leur pays d'origine. Enfin, la couverture positive sera mise de l'avant dans les journaux analysés où les articles sont placés dans les trente premières pages des journaux (p.15, p.10, p.10, p.27, p.4).

---

<sup>161</sup> *La Prensa*, 1<sup>er</sup> octobre 2003, p. 4.

<sup>162</sup> *Vocero News*, 18 juillet 2003, p. 4.

<sup>163</sup> *Vocero News.*, 1<sup>er</sup> mai 2004, p. 27.

### Conclusion de section

Au courant de l'analyse d'articles de journaux dans cette section, il fut possible de constater un nombre important d'articles avec une perception qui soutenait une vision négative de l'immigration et des immigrants hispaniques. Des sept journaux, le journal *La Prensa* est le seul d'entre eux à avoir une majorité d'articles à perception positive sur notre sujet principal. Insistant sur des histoires de succès des Hispaniques qui se sont intégrés et qui réussirent à se faire une place dans la société étatsunienne. Toutefois, sa contrepartie, *Vocero News*, aura une majorité d'articles négatifs, avec une vision plutôt pessimiste des migrants qui arrivent aux États-Unis illégalement, mais plutôt positifs de ceux qui sont déjà au pays et investissent dans le bon développement de la communauté hispanique. Pour ce qui est de *The Oakdale Journal*, *The Advocate* et *The Times Picayune*, tous les trois en moyenne auront quarante pour cent d'articles positifs. Ces articles positifs, comme nous avons présenté plus tôt, tendront à faire la couverture de l'importance du vote hispanique et la valeur politique de cette communauté toujours grandissante. Ils présentent toutefois une perception négative des masses d'immigrants hispaniques qui viennent au pays, poussés par la volonté d'avoir du travail par manque dans leurs pays d'origine et soutenus par un réseau de trafiquants qui domine les villes et villages près de la frontière rendant le passage encore plus dangereux. Enfin, *The Shreveport Times* et *The Town Talk* auront une perception à soixante-dix pour cent négative envers l'immigration hispanique aux États-Unis. Cela soutient l'idée que la décennie étudiée est celle où le plus d'immigrants illégaux hispaniques furent arrêtés à la douane ou bien au sein des États-Unis. Ils poussent le pays à investir de plus en plus dans la sécurisation de sa frontière. Pour conclure, les immigrants hispaniques qui tentent de migrer illégalement en masse au pays sont mal perçus par les journaux analysés, car ils contribuent à asseoir le pouvoir d'organisations

importantes de trafic de personnes tout en drainant les fonds du gouvernement fédéral des États-Unis. Cela nous renvoie donc encore à la peur du volume de migrants qui est central dans la couverture des journaux. En effet, cette peur est centrale dans la question de l'immigration aux États-Unis et surtout rattachée aux immigrants hispaniques dû au plus grand volume de ce groupe. C'est pour cela que dans des états comme la Louisiane, où la population hispanique n'est pas encore trop grande et bien intégrée, il semble y avoir moins de problèmes et une plus grande appréciation du groupe.

## CONCLUSION

Le mouvement migratoire hispanique vers les États-Unis en est un qui fut constant depuis le début des années '60. Cette vague de migration, qui regroupe près d'une dizaine de pays hispanophones, mène à l'insertion de dizaines de millions d'Hispaniques aux États-Unis. Ce groupe migratoire deviendra donc la plus importante minorité visible du pays. Nous voulons comprendre comment cette immigration, et les migrants qui la forme étaient perçus par les journaux de la Louisiane. Cet état détient des liens historiques avec l'Amérique centrale et les États-Unis datant du 19<sup>e</sup> siècle. De plus, cet état détient aussi un bagage civique important où l'importance de l'égalité et la diversité est ancrée dans l'esprit de l'état et surtout de La Nouvelle-Orléans. Pour trouver la perception historique de ce sujet, nous avons utilisé des journaux publiés en Louisiane entre 1975 et 2005. Nous avons analysé les journaux *The Advocate*, *La Prensa*, *Vocero News*, *The Times Picayune*, *The Oakdale Journal*, *The Town Talk* et *The Shreveport Times*. Au travers cette analyse, nous avons remarqué que la perception envers les immigrants et l'immigration hispanique est majoritairement négative, au courant des 30 ans d'analyse que nous avons faite. Cette perception négative sera liée à certaines problématiques plus larges telles que le volume de migrants, l'emploi illégal des migrants hispaniques et la violence. Cela soutient donc l'hypothèse que nous avons

avancée au début de cet ouvrage, soit que la perception restera majoritairement négative, mais qu'au travers des décennies analysées.

Nous avons pu constater qu'au travers de chaque décennie d'analyse, certaines problématiques retiendront davantage l'intérêt des journaux étudiés. Ces articles auront leur part dans la formation de l'opinion publique louisianaise, car les journaux jouent un rôle important dans le développement de l'opinion de la population. Du coup, la perception que véhiculent les journaux se retrouvera dans les esprits des lecteurs de ces derniers. La perception qu'auront les journaux analysés sera directement liée aux événements les plus importants de la décennie, mais aussi les événements qui choquent et marquent le plus. Ces sujets récurrents changeront presque tous d'une décennie à l'autre, mais certains resteront centraux dans la couverture des Hispaniques pendant plus de 20 ans.

Lors de la première décennie d'analyse, trois sujets vont englober la majorité des articles de journaux que nous avons lus, soit : la gestion frontalière, les immigrants cubains et la détention des immigrants hispaniques. Dans les trois cas, la majorité des articles que nous avons analysé présenteront une perception négative de l'immigration hispanique aux États-Unis. Toutefois, cette perception négative sera plutôt poussée par un sous-sujet : le nombre de migrants. En effet, lorsque les journaux présenteront une histoire au sujet de la gestion de la frontière, le problème véhiculé ne sera pas le fait que les gens qui traversent soient hispaniques, mais bien que leur nombre soit trop élevé et que ce nombre soit constant. Le problème du volume se répètera aussi lorsque les journaux parleront de la détention d'Hispaniques, étant donné que le grand nombre de migrants traversant la frontière illégalement est directement lié à un plus grand nombre d'Hispaniques dans des prisons fédérales. Le dernier sujet récurrent de la décennie présentera très bien le problème du volume. En effet, suivant la mise en place du gouvernement communiste de Fidel Castro à Cuba, beaucoup de citoyens cubains voudront quitter le pays vers les États-Unis. Toutefois, la rigidité et le contrôle de

l'armée et du gouvernement feront en sorte que la fuite de gens se fera plutôt lente à ses débuts et augmentera par la suite.

Donc, entre 1975 et 1980, les articles analysés présenteront une perception surtout positive des immigrants cubains qui débarquent sur les plages de la Floride. Ces derniers sont accueillis aux États-Unis en tant que camarades qui veulent s'enfuir du contrôle communiste. Leurs nombres seront facilement gérés par les agences de gestion des migrants et beaucoup d'entre eux recevront la permanence ou bien la citoyenneté. Toutefois, un événement changera cette réalité accueillante : *Le Mariel Boatlift*. Cet événement aura comme effet d'augmenter le volume de migration vers les États-Unis, engendrant ainsi plusieurs problèmes d'organisation et de gestion des gens. Face à un même groupe, nous avons donc observé deux perceptions complètement différentes. Celle d'avant 1980 présentait positivement les immigrants cubains qui arrivaient au pays, insistant sur la possibilité de les intégrer sans trop de problèmes. Cela changera après 1980, où les journaux indiqueront que les Cubains sont trop nombreux et que maintenant les migrants qui arrivent sont aussi des criminels et non seulement des dissidents politiques. Ainsi, le problème du nombre et celui du genre d'immigrants sont centraux dans le changement de perception qu'auront les journaux envers les immigrants cubains.

Ensuite, la perception des journaux pour la décennie suivante aura tendance à rester dans la même ligne de pensée, mais ce qui changera sont les sujets récurrents qui reviendront dans les différents numéros. Les sujets récurrents sont : la mise en place de l'*Immigration Reform and Control Act* de 1986, les arrestations des Hispaniques sans documentation et la problématique des immigrants cubains. Pour ce qui est de la couverture de l'IRCA de 1986, il y aura deux périodes distinctes de perception. En effet, les articles publiés entre le 1<sup>er</sup> janvier 1985 et le passage de l'Act à la fin 1986 présenteront une perception négative de l'Act et de la possibilité d'offrir l'amnistie à plusieurs millions d'Hispaniques qui seraient allés aux États-Unis pour maintenant plus



de sept années consécutives. Tous les journaux analysés opteront pour un discours qui critique les actions du gouvernement qui ne comprendraient pas l'envergure du projet. Toutefois, après le passage de la loi dans les chambres et au Sénat, les articles auront une perception plutôt positive des Hispaniques. Les journaux vont couvrir l'ouverture des bureaux d'amnistie partout aux États-Unis et critiqueront le manque de ressources pour subvenir au grand nombre de demandes. De plus, les immigrants hispaniques seront perçus comme de nouveaux citoyens qui devraient recevoir un meilleur service du gouvernement et ne pas attendre de longues journées debout pour avoir la chance de faire leur demande. Il y aura donc un fort changement de perception d'avant à après le passage de l'Act. Au courant de cette décennie, les sujets de l'arrestation des immigrants hispaniques et celui des Cubains seront intimement reliés, car ce sera quelques années après le *Maribel Boatlift* et l'arrivée croissante de Cubains aux États-Unis que beaucoup de Cubains seront arrêtés et puis incarcérés. La perception de ces deux sujets récurrents sera surtout négative, en plus de refléter une couverture locale. En effet, le centre de détention d'Oakdale, les multiples prisons locales et les Cubains qui y sont détenus seront perçus négativement par les différents journaux analysés. Cette situation migratoire apportera des criminels cubains dans un état qui n'a pas une expérience cubaine migrante récente. Donc, les communautés cubaines sont intégrées aux régions dans lesquelles ils sont installés, ainsi, la couverture journalistique ne couvrira que les immigrants cubains détenus dans les prisons et proposera ainsi une vision négative de ce groupe. Lorsque dans les faits, l'on retrouvera une communauté cubaine en Nouvelle-Orléans qui a même su développer sa présence culturelle en érigeant certains monuments représentant leur groupe. Ainsi, malgré la majorité négative des articles, il y a une réalité louisianaise qui est très différente, soit une communauté cubaine et hispanique bien implantée dans la communauté de l'État et qui ne cause pas de fortes réactions ou bien de couverture journalistique. C'est à nouveau le volume de migrants cubains qui arrivent et qui sont incarcérés qui fait peur, et non principalement leur origine.

De plus, en 1995, plusieurs grands événements internes et externes changèrent la démographie hispanique des États-Unis, augmentant le nombre d'Hispaniques se trouvant au pays. Ce nombre continuera de croître après 1995, étant donné la hausse dans le nombre de trafiquants et de demande pour des travailleurs à bas prix aux États-Unis. Ainsi, les trois sujets récurrents qui furent ciblés durant cette décennie d'analyse sont l'arrestation des Hispaniques sans papiers qui continue d'être centrale dans la couverture des Hispaniques, car le nombre de migrants illégaux qui traversent ou tentent de traverser la frontière du sud des États-Unis ne fait qu'augmenter. Avec une hausse dans le trafic de drogue, la frontière sera d'autant plus perçue comme étant un lieu dangereux. La perception des Hispaniques au sein de cette couverture restera négative, présentant la traversée des migrants hispaniques comme un bri à l'intégrité nationale en plus d'engendrer des coûts et surcharger les travailleurs de la frontière. C'est une réalité qui touchera beaucoup moins la Louisiane, mais qui est ressentie par le Texas qui occupe une immense partie de la frontière avec le Mexique. Ensuite, le sujet de la place et la participation politique des Hispaniques sera couvert de manière à présenter l'importance qu'ils auraient dans les prochaines élections. Le vote de ce groupe sera bientôt plus important en nombre réel que celui des Noirs étatsuniens, qui seront déclassés en tant que première minorité nationale. Ce que nous apercevrons toutefois est que les Hispaniques seront réticents à voter aux élections, ayant peur d'être arrêtés et expulsés, même s'ils sont au pays légalement. Cette situation est une question nationale qui ressort de la perception plus large d'immigrants illégaux qui est directement rattachée à l'image de l'Hispanique. La participation politique elle aussi sera présentée positivement, soit comme une réussite pour le groupe qui leur permettrait d'avoir une meilleure place pour faire valoir leurs droits et demandes. Les Hispaniques en politique ne seront donc pas perçus négativement par les journaux. La nouveauté durant cette décennie est la hausse importante de la couverture journalistique qui sera faite au sujet du trafic de personnes et le sort des trafiqués. Avec la peur grandissante des cartels qui donne une perception encore plus négative des Hispaniques, les présentant comme des trafiquants de drogue, les immigrants qui

voudront venir aux États-Unis seront encore plus ciblés par les groupes anti-immigrants ainsi que les forces de l'ordre et de l'immigration. Toutefois, un changement sera remarquable dans la perception des journaux des immigrants hispaniques qui traversent la frontière. En effet, le danger grandissant qui entoure les immigrants vulnérables fait en sorte que les journaux feront une couverture qui les présente dans des situations de vulnérabilité contrairement à ce qui fut le cas dans le passé. La perception restera tout de même négative pour la majorité des articles, mais les journaux louisianais semblent réaliser que la situation difficile des Hispaniques qui tentent de traverser est une problématique de plus en plus actuelle. Celle-ci serait aussi liée au plus grand volume de migrants qui arrivent aux états-unis. Les immigrants hispaniques sont donc perçus négativement dans dans la plupart des articles répertoriés, mais il y a une amélioration tout de même dans la perception que les journaux ont d'eux, surtout en politique et en protection de la personne. Cela reflète l'importance des droits civiques qui sont importants en Louisiane post-droits civiques. De plus, cela met plus d'importance sur la protection des Hispaniques et de leur égalité en tant que citoyens des États-Unis. De plus, contrairement à ce que nous avons émis comme hypothèse au début de notre travail, ce ne sera que le journal *La Prensa* qui aura une majorité positive d'articles entre les deux journaux bilingues. Le journal *Vocero News* soutiendra négativement l'arrivée de migrants illégaux et couvrira négativement cet aspect des nouvelles.

La couverture faite par les journaux au sujet des Hispaniques et de leur immigration aux États-Unis fut très importante dans les 30 années que nous avons analysées. Au total, autour de 3500 articles de journaux furent analysés et répertoriés pour avoir un sens de la perception des journaux louisianais au sujet des Hispaniques et de leur immigration aux États-Unis. Notre hypothèse s'est vu confirmer au courant de ce travail, voyant que durant ces années, la perception qu'ont les journaux des Hispaniques restera majoritairement négative. Toutefois, le nombre d'articles positifs augmenta annuellement pour tous les journaux analysés. Nous avons donc aperçu une évolution dans la perception des journaux louisianais qui semble mieux comprendre la

situation des Hispaniques et aussi mieux représenter sa propre population hispanique locale. Cette population est exposée au niveau de la culture, de l'emploi et de leur implication sociopolitique. Ainsi, la Louisiane est vue comme un lieu unique pour étudier la perception des journaux envers les Hispaniques. En effet, avec la hausse constante de migrants hispaniques partout au pays et une plus importante couverture journalistique de ce groupe, il semble y avoir eu une plus grande compréhension de sa propre population hispanique. Cette population est loin d'être aussi volumineuse que celles des États frontaliers, mais en est une qui est décrite comme étant bien intégrée et partage l'espace public avec les autres groupes, s'étant trouvé une place unique au sein d'un État qui l'est tout autant.

Cette recherche aura été révélatrice à plusieurs niveaux, car elle nous permet d'entrer dans les médias journalistiques de la Louisiane qui sont une des premières lignes de transmissions de l'information à la population louisianaise. Une des plus grandes découvertes faites par cette recherche est liée au centre de détention d'Oakdale, où plusieurs centaines d'immigrants cubains furent incarcérés. En effet, le centre fut une découverte surprenante, car la Louisiane ne semblait pas un endroit propice pour un tel centre. De plus, le centre fit en sorte que nous avons pu constater une perception négative des Hispaniques qui ressortit du journal de la ville d'Oakdale, qui peut être rattaché à une forte présence de criminels hispaniques et non d'une communauté hispanique intégrée. Ensuite, au travers de nos recherches, il fut aussi possible de constater des problématiques plus larges qui sont rattachées directement à l'immigration hispanique aux États-Unis. En effet, l'idée du "mal nécessaire" et aussi de "la peur du nombre". Le premier thème est central dans les articles que nous avons analysés au sujet des travailleurs illégaux, soit l'embauche d'illégaux et le poids économique des Hispaniques aux États-Unis. Les immigrants hispaniques sont perçus comme une nuisance importante qui draine monétairement certaines industries étant donné que les travailleurs envoient leur argent à l'extérieur du pays. Toutefois, à l'envers de cela, il est possible de constater un nombre important d'articles qui

critiqueront le manque de travailleurs hispaniques lorsqu'il y a de nouvelles lois ou bien un plus grand contrôle frontalier. De plus, "la peur du nombre" sera aussi centrale dans les articles analysés. En fait, ce sera la majorité de la couverture, car le nombre se rattache à l'emploi, les coûts de leur gestion, les coûts de la protection de la frontière due à leur nombre, etc. Toutefois, il fut possible avec du recul de comprendre que cette peur du nombre n'est pas une peur des Hispaniques. C'est une peur de l'envahissement qui pourrait être la même si un nombre aussi important de Canadiens migraient vers les États-Unis tous les jours. Enfin, notre découverte principale est liée à l'importante perception négative qui fut présente au courant des trente années étudiées. En effet, malgré le choix d'un état qui a une histoire hispanique de plus de trois cents ans et un penchant pour l'intégration et l'idée de communauté. La communauté louisianaise semble avoir été grandement influencée par les nouvelles négatives au sujet des Hispaniques qui proviennent d'autres états. En effet, la couverture locale provenant de journalistes maison fut supplantée par les articles provenant d'agences de presse.

La vague hispanique qui balaie les États-Unis le fait depuis maintenant plus de quarante ans et ne ralentit pas. Au début, la population hispanique qui venait aux États-Unis était une population saisonnière et sans assise politique ou économique. Ce que nous avons vu au travers de l'étude de trente ans de journaux et la lecture de milliers d'articles au sujet des Hispaniques et les problématiques qui les entourent est que le temps fut bon pour ce groupe. En effet, rendu en 2005, où notre analyse se termine, les articles au sujet de cette population se tourneront vers leur influence et position politique, économique et sociale en tant que plus grande minorité visible des États-Unis. Cette population occupe des places en politique locale, d'état et fédérales, en plus d'avoir des membres qui sont propriétaires d'entreprises diverses et une population de plus en plus éduquée. Dans le futur, il sera intéressant de recenser et analyser cette évolution qui commença dans les champs d'agriculteurs et qui supplanta ensuite en nombre la population afroétatsunienne, pour maintenant prendre plus de place en culture et en

politique. L'histoire contemporaine des Hispaniques, maintenant plutôt appelée Latino ou bien même Latinx, sera un travail volumineux, mais formidable, car ce groupe incarne réellement le rêve étatsunien.

Cette recherche permet de tirer quelques conclusions intéressantes au sujet de la perception historique des journaux face aux Hispaniques et leur immigration. Dans un premier temps, nous concluons que l'histoire et l'expérience historique que la Louisiane eut avec les populations hispaniques coloniales et commerciales d'avant 1975 ne semblent pas avoir eu d'influence sur la perception des journaux face aux Hispaniques. La majorité des articles analysés sont restés loin des sites historiques de la colonisation espagnole et de l'héritage hispanique de l'état. Nous ne verrons qu'un article au sein des milliers analysés qui discutent d'un monument espagnol, reléguant cet héritage aux oubliettes. De plus, les groupes locaux hispaniques sont aussi mis de côté et uniquement discutés par les journaux bilingues qui furent dépouillés. Ce sont l'immigration illégale et les Hispaniques qui causent des problèmes qui prennent une place plus importante et négative dans les journaux. Ce travail offre aussi une vision de l'évolution et des transformations de la perception et comment une partie des médias présentent un groupe. Cette présentation aura mené aux ressentiments importants envers les Hispaniques qui peuvent être aperçus dans les médias d'aujourd'hui. Des médias qui soutiennent et présentent les Hispaniques qui arrivent aux États-Unis. Ainsi, nous pouvons dire que les journaux des 30 dernières années ont en partie construit une perception négative des Hispaniques et de leur immigration aux États-Unis. Étant arrivée à ces conclusions, il serait intéressant de pousser davantage l'analyse des journaux en y étudiant l'étendue de certains médias et la corrélation entre des journaux qui ont une perception négative des immigrants et si la population ciblée s'aligne avec cette position? Cette étude pourrait aussi s'étendre sur plusieurs états types, qui représentent des ensembles urbains et ruraux différents pour tenter de comprendre l'effet de la perception des médias journalistiques des Hispaniques et de leur immigration sur la population étatsunienne. Ainsi, l'histoire nous a donc démontré que

les Hispaniques font partie des groupes moins bien perçus d'immigrants étant donné leur nombre, statut social et le fait qu'ils sont une main-d'œuvre menaçante. Toutefois, leur nombre augmente au point de changer la volonté électorale, où les parties vont devoir se battre pour le vote de ce groupe pour se faire élire dans le futur, en plus d'être forcé à aligner leurs objectifs politiques avec les leurs.

La datation de notre recherche fait en sorte que nous nous arrêtons tout juste avant l'arrivée plus importante d'Hispaniques en Nouvelle-Orléans suivant l'ouragan Katrina. L'état de la Louisiane commencera à cumuler une population hispanique de plus en plus importante qui réussit à se trouver une place dans le domaine de la construction et du service dans un état qui était en déclin démographique. La perception négative que nous avons constatée sera sûrement affectée par ce mouvement migratoire qui sera important d'analyser dans le futur. Cette étude sera d'autant plus intéressante avec un plus grand nombre de journaux locaux et hispaniques qui s'intéressent directement à la population hispanique de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane. Ainsi, l'attitude négative des journaux que nous avons analysés, qui se base surtout sur la peur du nombre, pourrait avoir comme résultat de s'empirer avec la venue de plus d'immigrants hispaniques. Cette perception négative sera sûrement atténuée par l'installation permanente d'Hispaniques en Louisiane. Ce qui ferait en sorte que ces nouveaux travailleurs seraient maintenant des membres à part entière de la communauté, des membres qui investissent dans le bien-être et fonctionnement de cette communauté. Nous croyons donc qu'il sera pertinent de continuer cette étude qui essayera ensuite de voir si les Louisianais furent réticents ou non face à ce nouveau groupe arrivant.

## BIBLIOGRAPHIE

Journaux :

### **Journaux anglophones :**

*Augusta Chronicle* – 1975 à 2010 (Georgie)

*Brunswick News* – 1975 à 2010 (Mississippi)

*The Advocate* – 1975 à 2010 (Bâton Rouge);

*The Oakdale Journal* – 1975 à 2010 (Oakdale);

*The Shreveport Times* – 1975 à 2010 (Shreveport);

*The Times Picayune* – 1975 à 2010 (New-Orleans);

*The Town Talk* – 1975 à 2010 (Alexandria);

*Trenton Evening Times*- 1975 à 2010 (New Jersey)



**Journaux anglo-espagnols:**

*Jambalaya News – 2006 à 2010* (Kenner);

*La Prensa – 1998 à 2005* (New-Orleans);

*Vocero News – 2002 à 2005* (Kenner);

## Monographies:

BERGAD, Laird W., KLEIN, Herbert S., *Hispanics in the United States: A Demographic, Social, and Economic History, 1980–2005*, New York, Cambridge University Press, 2010, 444 pages.

BERRYMAN, Phillip, *Inside Central America: the Essential Facts Past and Present on El Salvador, Nicaragua, Honduras, Guatemala, and Costa Rica*, Pantheon Books, New York, 1985, 166 pages.

EURAQUE, Samantha, "*Honduran memories": identity, race, place and memory in New Orleans, Louisiana*", Bibliothèque LSU, Nouvelle-Orléans, 2004, 102 pages.

GANN, Lewis, DUIGNAN, Peter, *The Hispanics in the United States: a History*, Boulder: Westview Press; Stanford, Calif.: Hoover Institution on War, Revolution, and Peace, 1986, 392 pages.

GARCIA, Maria Cristina, *Seeking Refuge: Central American Migration to Mexico, the United States, and Canada*, Berkeley, University of California Press, 2006, 190 pages.

GONZALEZ, Juan, *Harvest of Empire: a History of Latinos in America*, New York, Viking, 2000, 346 pages.

GRACIA, Jorge, DE GREIFF, Pablo, *Hispanics/Latinos in the United States: Ethnicity, Race, and Rights*, Routledge, New York, 2000, 281 pages.

GUTIERREZ, Ramon A., ZAVELLA, Patricia, *Mexicans in California: Transformations and Challenges*, Champaign, University of Illinois Press, 2009, 255 pages.

- HENAO, Luis E., *The Hispanics in Louisiana*, New Orleans, Latin American Apostolate, 1982, 44 pages.
- HERNANDEZ, Ruben, ZUNIGA, Victor, *New Destinations*, Russel Sage Foundation, New York, 2005, 288 pages.
- PORTES, Alejandro, STEPICK, Alex, *City on the Edge: The transformation of Miami*, Berkeley, University of California Press, 1993, 281 pages.
- ROGERS, Kim L., *Righteous Lives: Narratives of the New Orleans Civil Rights Movement*, New York, New York University Press, 1993, 254 pages.
- SCOTT, Rebecca J., *Degrees of Freedom: Louisiana and Cuba After Slavery*, Cambridge Belknap Press, 2009.
- SLUYTER, Andrew, al., *Hispanic and Latino New Orleans: Immigration and Identity Since the Eighteenth Century*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2015, 240 pages.
- VANNEMAN, Reeve, CANNON, Lynn W., *The American Perception of Class*, Temple University Press, Philadelphia, 1987, 363 pages.
- WEISE, Julie, *Corazón de Dixie: Mexicanos in the U.S. South Since 1910*, UNC Press, 2005.

Périodiques:

- CHAVEZ, Manuel, al. (2010), Reporting on Immigration: A Content Analysis of Major U.S. Newspapers' Coverage of Mexican Immigration, *Norteamérica*. Vol. 5, p. 111-125.
- DAVIES, Ian, *Latino Immigration and Social Change in the United States: Toward and Ethical Immigration Policy*, Journal of Business Ethics, vol. 8, n2, pages 377-391.
- DANIEL, Dominique, "La politique de l'immigration aux États-Unis », *Revue Internationale et Stratégie*, vol. 2, no. 50, Armnd Collin, Malakoff, 2003, 9, 147-155,

DUNAWAY, Johanna, et al. "Agenda Setting, Public Opinion, and the Issue of Immigration Reform." *Social Science Quarterly*, vol. 91, no. 2, 2010, pp. 359–378.

FUSSEL, Elizabeth, "Constructing New Orleans, Constructing Race: A Population History of New Orleans," *Journal of American History* 94, Dec 2007, pages 846–855.

LAUBY, Fanny, « Broken promises? NAFTA, Immigration, and "Shadow" Regionalism », *IDEAS d'Amériques: Intégration dans les amériques*, 2011, 19 pages.

Ressources électroniques:

« 5-29 août 1982 - Mexique. Grave crise économique », *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/evenement/5-29-aout-1982-grave-crise-economique>.

« Hispanic Origin », *United States Census Bureau*, <https://www.census.gov/topics/population/hispanic-origin/about.html>.

« La Perception », *Les Philosophes.fr*, <https://www.les-philosophes.fr/notion-bac-la-perception.html>.

SÉGUIN, Gabriel (2014). « *Tensions raciales en eaux troubles : l'ouragan Betsy, l'administration Johnson et la lutte pour l'égalité raciale en Nouvelle-Orléans* » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en histoire.

*Organisation Internationale des Migrants*, « Termes clés de la migration », <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>.